



RETOUR SUR L'ANNÉE

20

22

20

23

Qu'est ce qu'un centre scolaire-communautaire ?



Un centre scolaire-communautaire est un **modèle unique et innovant** au service de toute la communauté insulaire. C'est un véritable **espace de vie en français ouvert et vivant** qui regroupe un centre de la petite enfance, une école, un comité régional de la SAF Île et les activités de divers organismes communautaires francophones.

Retrouvez le centre scolaire-communautaire de votre région sur SAFILE.org



ENSEMBLE, nous :

- ★ **Collaborons** à la réussite des jeunes et au développement de la communauté par la valorisation et la promotion de la langue française et de la culture acadienne
- ★ **Rayonnons** d'une volonté d'appartenance communautaire et d'épanouissement dans l'ensemble de l'Acadie et de la francophonie de l'Î-P-É et d'ailleurs
- ★ **Créons** des expériences enrichissantes et authentiques en offrant des activités ou services éducationnels et communautaires

- ★ **Semons** dans la communauté la fierté de nos racines, de notre diversité et l'amour de la langue française avec une approche solidaire
- ★ **Rassemblons** la communauté de la région dans un milieu accueillant, chaleureux et sécuritaire grâce à des professionnels engagés et à l'écoute



ACTUALITÉ

La Voix acadienne | Le 29 mars 2023 | 6

La SAF'Île fait un bilan positif de sa stratégie électorale

En date du vendredi 24 mars, la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard avait réussi à rencontrer deux des quatre chefs, soit Sharon Cameron du Parti libéral et Peter Bevan-Baker du Parti vert. Une rencontre avec le chef du Parti progressiste-conservateur, Dennis King, est prévue durant la dernière semaine de campagne. Pour la chef du NPD, Michelle Neil, les horaires étaient trop chargés. Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la SAF'Île, croit que l'exercice a été productif.



PHOTO : ARCHIVES LVA



PHOTO : ARCHIVES LVA



PHOTO : J.L.

Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, Peter Bevan-Baker, chef du Parti vert, et Sharon Cameron, cheffe du Parti libéral

JACINTHE LAFOREST

Le vendredi 24 mars en fin de journée, Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la SAF'Île, faisait un bilan assez positif de la stratégie de la campagne électorale mise en place par l'organisme porte-parole, afin que les enjeux francophones soient connus et considérés.

«Nous avons pu rencontrer la cheffe du Parti libéral, Sharon Cameron, et le chef du Parti vert, Peter Bevan-Baker, et ça s'est bien passé. Tous deux étaient en mode écoute. Et j'ai vraiment senti qu'au fur et à mesure des échanges, ils ont non seulement compris que c'est important d'avoir des services en français, mais surtout, ils ont compris pourquoi c'est important. Je pense qu'il y a des déliés qui se sont faits et qui vont leur rester. Un politicien qui comprend un enjeu est plus à même de lui trouver des solutions efficaces», dit Isabelle Dasylyva-Gill.

Cette dernière aurait bien aimé pouvoir rencontrer les quatre chefs durant la même semaine, mais ça n'a pas été possible. «Nous avons fait plusieurs tentatives avec le NPD, mais nous ne sommes pas arrivés à trouver un temps qui nous convienne. Le PPC, de son côté, a ignoré nos demandes jusqu'à tout récemment. Finalement, les responsables nous ont répondu et on pense pouvoir trouver un temps

durant la dernière semaine de campagne pour une rencontre avec Dennis King», dit la gestionnaire.

Cette dernière était heureuse d'apprendre que le Parti vert avait présenté, le vendredi 24 mars, une plateforme en quatre points s'adressant spécifiquement à la communauté acadienne et francophone. «On les a rencontrés jeudi et ils ont dévoilé ce programme vendredi. Ce n'est pas un hasard, mais on ne peut pas prendre le crédit pour cela. Notre rencontre a sans doute servi à confirmer ou valider leurs idées. Ils avaient déjà un bout de chemin de fait, entre autres parce que nous, de notre côté, nous répétons les mêmes messages année après année, campagne après campagne. C'est le fruit d'un effort continu», estime Isabelle Dasylyva-Gill.

Parmi les demandes précises adressées par la SAF'Île aux partis rencontrés, mentionnons la création d'un poste de navigateur francophone, pour aider les gens à trouver les services en français parce que présentement c'est «au petit bonheur la chance». La SAF'Île souhaite aussi qu'un poste de sous-ministre adjoint dédié aux affaires acadiennes et francophones, et disposant d'une mobilité transversale à l'intérieur du gouvernement, soit créé afin de faciliter la

mise en œuvre d'initiatives et la mise en commun de ressources, au profit de la collectivité francophone.

«Par rapport au bilinguisme et à la valeur ajoutée qu'il représente, nous valorisons non seulement le bilinguisme des francophones qui parlent anglais, mais également, des anglophones qui parlent français», précise la directrice générale de l'organisme porte-parole.

La lentille francophone se fait attendre

Dans toutes ses discussions et ses efforts continus en éducation et en sensibilisation, la SAF'Île souhaite développer chez ses interlocuteurs le réflexe de regarder leurs programmes et initiatives à travers une lentille francophone bien ajustée sur les réalités francophones. «On n'en est pas encore là. Mais on va y arriver. C'est un travail continu de rappel, de suggestions. Nous comprenons fort bien que les plateformes des partis sont élaborées de façon globale sur des enjeux provinciaux, et que ces enjeux nous concernent aussi, nous les francophones, même si nous ne sommes pas mentionnés de façon spécifique. Mais en même temps, quand ça apparaît en mots concrètement, quand ça arrive sur papier, ça a plus de chance d'arriver en vrai.»

Les dossiers prioritaires identifiés et présentés aux partis rencontrés étaient comme suit :

- **Services en français** – réelle mise en œuvre de la Loi sur les services en français
- **Santé** – Recrutement de personnel compétent qui peut s'exprimer en français
- **Éducation** :
 - Petite enfance – recrutement et valorisation d'un personnel francophone qualifié et augmentation substantielle du nombre de places en garderie
 - Primaire - secondaire – recrutement de personnel qualifié et reconnaissance des compétences acquises dans les autres provinces ou à l'étranger
 - Postsecondaire – reconnaissance des diplômes offerts par le Collège de l'Île
- **Immigration** – Recrutement de personnes qui peuvent combler les pénuries de main-d'œuvre dans les différents secteurs de services dont la communauté a besoin – Assurer que les personnes immigrantes aient l'appui dont elles ont besoin pour bien s'établir à l'Île (logement, services en français, services d'accueil et d'orientation, reconnaissance des diplômes et compétences acquises dans leur pays d'origine, etc.)
- **Logements** – L'accès au logement à des prix abordables est essentiel pour assurer que la communauté puisse recruter un personnel qualifié et compétent dans tous les secteurs qui manquent de main-d'œuvre actuellement.
- **Imputabilité du gouvernement provincial par rapport aux fonds fédéraux investis pour les francophones dans la province** - Comment les fonds fédéraux transférés à la province sont-ils investis? Quelle est la part investie pour la communauté francophone par exemple en santé, en immigration, en petite enfance, etc.? Serait-il possible de penser à mettre sur pied une évaluation des transferts fédéraux en partenariat avec la communauté francophone et acadienne?
- **Rapport sur les affaires francophones et acadiennes en retard de 2 ans sur la Loi sur les services en français** — la Direction des affaires francophones et acadiennes pourrait avoir un mandat élargi et devenir responsable de rédiger annuellement un rapport sur l'ensemble des transferts fédéraux que le gouvernement provincial a consacré aux dossiers francophones, et ce dans tous les secteurs où il existe des transferts fédéraux. ☺

Lancement stratégique d'une campagne électorale hâtive

Jacinthe Laforest

Bien que le chef du Parti progressiste-conservateur Dennis King, justifie le déclenchement de la campagne électorale ce printemps avec des arguments rationnels, il n'empêche qu'il a voulu profiter amplement de la vague de succès des Jeux du Canada, qui ont été une réussite sur toute la ligne.

C'est probablement par pur hasard que le bleu foncé et le vert printanier, qui sont les couleurs du Parti progressiste conservateur depuis quelques élections, aient également été choisies comme couleur des Jeux du Canada. Disons que c'est par pur hasard. Dennis King et son organisation auraient été de bien mauvais stratèges s'il n'avaient pas vu là, une occasion de faire durer la vague, de profiter du momentum, et du fait que ces deux couleurs, omniprésentes dans la province pendant deux semaines, sont désormais associées au succès.

La campagne ne manque pas d'intérêt. Durant la première semaine, les promesses ont surtout porté sur le système de santé, et sur des façons de l'améliorer. En cela, les trois partis principaux (le NPD n'est pas un facteur déterminant dans cette élection) ont fait des promesses semblables. Là non plus, le hasard n'existe pas. L'entente conclue avec Ottawa plus tôt cet hiver garantit un financement d'un milliard de dollars sur 10 ans pour la santé à l'Île, pour des initiatives visant à arranger le système de santé qui est brisé, de l'avis de tous.

Peu importe quel parti formera le gouvernement, il aura accès à ces fonds pour financer ses promesses de la première semaine. C'est un bon coup de pouce.

Du côté francophone, la SAF Île est sur le pied d'alerte. Elle compte entre autres sur ses membres pour parler de leurs besoins en matière de services en français aux candidats qui ne manqueront pas de toquer à leur porte. La SAF Île fera de même auprès des chefs (qui répondront à son invitation de rencontres) mais elle considère que si ça vient d'un contribuable qui vit en français dans sa communauté, qui a non seulement droit à certains services mais qui en a, en plus, besoin, le message a plus de poids. Certains candidats, peu familiers avec la communauté francophone, pensent peut-être que personne ne vit vraiment en français à l'Île. Sans se pavaner devant eux avec le drapeau acadien drapé autour des épaules, laisser une radio française allumée en sourdine pendant la visite peut être très efficace.

Les gros enjeux de cette campagne sont évidemment la santé et le logement, mais l'éducation, l'économie et l'environnement ne sauraient être négligés.

Les candidats francophones ne sont pas nombreux, mais il y en a quelques-uns, ce qui ajoute un point d'intérêt dans les trois principaux partis.

La campagne est courte mais avec les deux semaines des Jeux du Canada où le premier ministre a été très présent, on a l'impression qu'elle dure depuis déjà quelques semaines.

Comme on dit en politique, que le moins pire gagne. ★

La SAF'Île prévoit rencontrer les quatre chefs



Le président de la SAF'Île, Emile Gallant, a annoncé dès le début de la campagne qu'il suspendait son mandat à la SAF'Île pour se consacrer à la campagne d'Adina Nault, sa belle-fille.

PHOTO: J.L.

Chaque campagne électorale est une occasion de faire avancer des dossiers. La SAF'Île a envoyé des invitations aux quatre chefs et elle souhaite aussi que les citoyens de langue française ne se gênent pas pour demander plus de services qui répondent à leurs besoins.

JACINTHE LAFOREST

La campagne électorale était à peine lancée que la SAF'Île a fait circuler un message à l'effet que le président de l'organisme, Emile Gallant, se retirait temporairement de ses fonctions.

Sa fille, Adina Nault, étant devenue candidate pour le Parti vert le 4 mars, il va se consacrer à l'aider dans sa campagne. «Nous savions que ça s'en venait. Et nous avons été proactifs et transparents là-dessus», dit Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la SAF'Île. Ce sera donc le vice-président, Charles Duguay, qui rencontrera les chefs

lors des rencontres à venir.

«Que nous parlions à des députés sortants ou à de nouveaux candidats, ça ne fait pas de différence. Nous voulons être entendus et nous voulons nous assurer qu'ils soient tous à jour sur nos dossiers prioritaires et qu'ils comprennent bien nos enjeux. Nous avons invité les chefs des quatre partis à nous rencontrer, pour les sensibiliser au niveau provincial, mais c'est bien plus fort si nos membres, qui sont des contribuables, parlent de leurs difficultés à avoir des services en français et qu'ils expliquent pourquoi ils en ont besoin pour leurs parents, leurs enfants et eux-mêmes», dit Isabelle Dasylyva-Gill.

Les trois grands thèmes entendus à plusieurs reprises que la SAF'Île suggère à ses membres d'aborder avec les candidats qui vont les visiter sont les suivants :

- 1- Accroître les services en français aux citoyens;
- 2- Accélérer la reconnaissance des compétences des personnes qui nous arrivent avec des formations en santé, en éducation etc;
- 3- Financer adéquatement les centres scolaires et communautaires, autant pour le fonctionnement que pour les infrastructures.

Évidemment, les électeurs concernés par les services en français peuvent aussi parler de tout autre chose, mais la SAF'Île compte sur l'impression durable qu'un message répété souvent peut laisser chez un candidat au cours de sa tournée, comparé à un message entendu une seule fois. ★

Une soirée Ceilidh et danse avec Louise, Jonathan et Shane Arsenault au Club d'âge d'or Rustico Bay

La Journée internationale de la Francophonie est célébrée au mois de mars de chaque année par divers peuples du monde entier et pour qui c'est une belle occasion d'exprimer leur fierté d'être francophone, acadien ou francophile. C'est l'occasion de célébrer leur contribution aux communautés dans lesquelles ils résident.

En cette journée internationale de la Francophonie, les communautés acadiennes de toute la province vous invitent à participer aux différentes activités prévues en mars.

Le samedi 25 mars à 20 h, le Club des Aînées Rustico Bay organise un Ceilidh et de la danse et accueillera Louise et Jonathan Arsenault et Shane Arsenault sur

leur scène.

Louise, bien connue à travers l'Île et à l'étranger, a une longue et impressionnante carrière en musique. Son jeu de violon et son piétinement extrêmement talentueux, vibrants et énergiques l'ont emmenée aux quatre coins de la planète.

Elle sera accompagnée de son fils, Jonathan. Il vous fera pleurer de jalousie avec son répertoire de picking de guitare, de musique traditionnelle, de musique country et de rock classique.

Shane, à la base, a fait ses débuts sur scène avec un groupe d'adolescents local, et depuis lors, il a joué de la batterie, de la basse ou de la guitare avec divers groupes, couvrant un large éventail de genres, y compris le

traditionnel, le celtique, le folk, le country et le rock.

Ils seront rejoints par l'invitée spéciale Olivia Blacquiére, originaire Arsenault de Rustico-Nord, et danseuse à plusieurs reprises et médaillée d'or. En plus d'être chanteuse et instrumentiste, elle a une façon extraordinaire de captiver son auditoire avec son histoire à travers la chanson. Olivia interprète ses chansons et ses pas lors de divers Ceilidhs locaux et d'événements spéciaux à travers l'Île.

C'est un grand plaisir d'accueillir ces chanteurs et musiciens talentueux sur la scène du Club d'âge d'or Rustico Bay au 2104 Church Road à Rustico. Les portes ouvrent à 19 h 15. Le coût d'entrée (12 \$) est à la porte. ★

Une activité de création d'art avec Lynn Gaudet au Pavillon de la Francophonie



L'activité de Création d'art avec Lynn Gaudet, offerte par la SAF Île, au Pavillon de la Francophonie a connu un beau succès le samedi 4 mars en après-midi. ★

JEUX DU CANADA 2023

La Voix acadienne | Le 1^{er} mars 2023 | 6

Une belle programmation à ne pas manquer au Pavillon de la Francophonie

Les trois dernières journées du Pavillon de la Francophonie offrent une programmation intéressante pour tous les âges, tous les goûts, et accessible à tous.

CLAIRE LANTEIGNE

«**N**ous invitons la population à venir en grand nombre pour profiter de belles activités gratuites», a dit Karine Gallant, directrice adjointe de la SAF Île et coordonnatrice de l'événement.

«C'est certain que nous aurions aimé avoir plus de public au cours de la première semaine», d'ajouter Karine, «mais les gens avaient tellement de choix d'activités un peu partout. Et on peut comprendre que les parties de ringuette de l'équipe de l'Île étaient très populaires.»

«Cependant, nous avons eu des gens qui étaient contents de découvrir ce qu'on fait en français sur l'Île», ajoute-t-elle. «C'est bon pour la communauté de faire connaître sa présence francophone et ses activités.»

Le jeudi 2 mars, il y aura des activités de 16 h à 21 h, dont un Trivia avec Mademoiselle Peach.

Le vendredi, de 17 h à 19 h, ce sera un 5 à 7 musical avec Louise et Jonathan Arseneault. De 19 h à 21 h, ce sera la Création d'art avec Lynn Gaudet, offerte par le Conseil Rév. S.-E.-Perrey.

Le samedi, de 13 h à 15 h, la Création d'art avec Lynn Gaudet sera offerte par la SAF Île.

Party de cuisine acadien

C'est avec un party de cuisine acadien, mettant en vedette Emmanuelle LeBlanc et Pascal Miousse, de 19 h à 22 h, que prendront fin les activités du Pavillon de la Francophonie. Ce Party est offert par la SAF Île et les six comités régionaux dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie 2023.

«Nous espérons que le Pavillon va se remplir pour le reste de la semaine», a conclu Karine.

C'est la SAF Île qui a coordonné la programmation du Pavillon, une initiative des Jeux du Canada, en collaboration avec plusieurs partenaires communautaires et gouvernementaux, dont

le Commissariat aux Langues Officielles et Canadian Parents for French.

Depuis le début, l'espace est animé par divers partenaires et des bénévoles dévoués. Le Commissariat aux Langues Officielles y a un kiosque d'information, tout comme Canadian Parents for French. Et on retrouve l'information sur les différents organismes acadiens et francophones de l'Île.

Le Pavillon est situé sur le site du Festival Illumination, dans le restaurant Lobster on the Wharf, au 2, rue Prince et il est ouvert pendant les heures du Festival. Il est considéré comme un site de réchauffement.

Pour plus d'information, on peut consulter le site Web www.safîle.org/pavillondelafrancophonie2023.



Lors d'un Jam, samedi après-midi, Philippe LeBlanc, Adrienne Gallant et Paul D. Gallant étaient en vedette au Pavillon.

PHOTO : CLAIRE LANTEIGNE



Dimanche après-midi, au Pavillon de la Francophonie, les enfants ont eu bien du plaisir avec une activité de LEGO (Bricks4Kidz) offerte par La Belle-Alliance. ★

PHOTO : CLAIRE LANTEIGNE

PHOTO : CLAIRE LANTEIGNE

PHOTO : CLAIRE LANTEIGNE

Charles Duguay, récipiendaire de la médaille du jubilé de la Reine

Lors d'une récente cérémonie à la Maison du gouvernement, Charles Duguay a reçu la médaille du jubilé de platine de la Reine Elizabeth II. Le premier ministre Dennis King serait celui qui aurait soumis la candidature de Charles à ce prix. «Il a dit, que chaque fois qu'il assistait aux activités dans les communautés acadienne et francophone, il voyait Charles et il savait que Charles faisait partie du comité organisateur du Congrès Mondial Acadien, qu'il est membre

de la SAF Île et impliqué dans bien d'autres choses, alors il a décidé de le nommer», a indiqué Gisèle Delaney-Duguay, l'épouse de Charles.

L'Île-du-Prince-Édouard décernera 584 médailles. Ce chiffre est similaire au nombre de médailles décernées par l'I.P.É. lors des programmes précédents, notamment 750 médailles en 2012 et 600 médailles en 2002. La liste de tous les récipiendaires sera diffusée seulement lorsque tous auront reçu leur médaille.



Charles Duguay est entouré du député de la circonscription de Charlottetown-Windsor, Zack Bell, et de la lieutenant-gouverneure, l'Acadienne Antoinette Perry. ★

ACTUALITÉ

La Voix acadienne | Le 15 février 2023 | 3

Étude sur l'évolution du fait français depuis 30 ans À Évangéline, la question des frontières refait surface

Le chercheur désigné pour l'étude sur l'évolution de la francophonie de l'Île sur les 30 dernières années, commandée par la Société acadienne et francophone dans la foulée du recensement de 2021, a entrepris sa tournée des régions acadiennes et francophones de la province le mardi 7 février à Summerside. Le but de cette tournée est de permettre au chercheur, Dominique Pépin-Filion, de parler avec les gens de leurs réalités respectives, et de façon plus concrète, de déterminer le découpage des zones témoins sur lesquelles l'étude portera. Et c'est plus complexe qu'il n'y paraît.

JACINTHE LAFOREST

Après une première rencontre à Summerside, où personne ne s'est présenté, l'invitation ayant été lancée la veille seulement, c'est dans la région Évangéline que la seconde rencontre a eu lieu, sans doute la région acadienne et francophone qui a le plus de difficultés à définir ses frontières.

«C'est important pour la pertinence de l'étude de bien identifier le territoire, ou les territoires, sur lesquels elle va porter. Nous avons une ébauche pour démarrer la conversation, avec des frontières délimitées en partie par celles des trois comtés, et nous sommes ici pour vérifier si on a mis les lignes à la bonne place», dit le chercheur Dominique Pépin-Filion, pour placer le contexte.

Une frontière pour chaque usage

Récemment, dans La Voix ac-

adienne, nous avons expliqué que la Commission scolaire de langue française est à revoir les limites de ses zones de fréquentation scolaire. Une étude est en cours de réalisation. Chacune des six écoles de la CSLF a sa propre zone de fréquentation scolaire. Celle qui entoure l'École Évangéline inclut Tyne Valley, Lennox Island et une partie de Saint-Nicholas, dans l'autre direction.

C'est cette zone que le projet Bienvenue Évangéline a adoptée pour les fins de son projet pilote. Cependant, traditionnellement, la région Évangéline n'inclut pas Tyne Valley. «Dans la région Évangéline, personne ne considère que Tyne Valley fait partie de la région et encore plus important, les gens de Tyne Valley ne s'identifient aucunement à la région Évangéline», précise Alcide Bernard, ancien maire de la municipalité rurale de Wellington.

Pour lui, il est essentiel de bien définir sur quels territoires



Isabelle Dasyva-Gill, directrice de SAF Île.

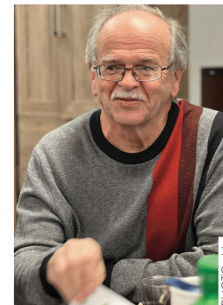


Le chercheur Dominique Pépin-Filion.

l'étude portera, surtout pour ne pas créer de précédents nuisibles. «Par exemple, à l'heure actuelle, les limites de la circonscription électorale d'Évangéline-Miscouche sont assez avantageuses. On a été capable d'élire des francophones. Admettons que vous incluez Tyne Valley dans votre étude, il y a un risque qu'Élection PEI voit ça comme une volonté de notre part de nous associer avec Tyne Valley et que dans un prochain découpage des districts, on mette Évangéline avec Tyne Valley. Pour nous, ça serait désastreux», dit-il.

L'appartenance : un facteur clé

Les zones de fréquentation des écoles sont très grandes, en



Alcide Bernard, ancien maire de la municipalité rurale de Wellington.



Karine Gallant, directrice adjointe de SAF Île.

raison de l'obligation de la CSLF de couvrir l'ensemble du territoire prince-édouardien et de l'éloignement relatif des écoles les unes des autres.

Pour la présente étude, les chercheurs ne sont pas obligés de couvrir tout le territoire. Ils pourraient se limiter à des périmètres où l'appartenance à la francophonie est la plus forte et retourner dans les recensements des 30 dernières années pour montrer comment la francophonie a évolué.

«Il est possible d'avoir des données sur l'ensemble de la province, ou d'une zone scolaire, en plus de mettre l'accent sur les zones d'appartenance», dit le chercheur, en réponse à l'argument de Morgan Lepage, employée de la SAF Île. Selon elle, il faut éviter que des bailleurs de fonds nous disent que nous avons choisi les zones en fon-

ction du résultat que nous voulions obtenir, a-t-elle expliqué.

«Ce que nous voulons démontrer avec cette étude, dit Isabelle Dasyva-Gill, directrice générale de la SAF Île, c'est que la vitalité, et le nombre de personnes qui vivent, travaillent et se divertissent en français à l'Île sont bien plus importants que ce que les recensements laissent deviner. Nous pensons qu'en faisant cette étude sur l'évolution de la francophonie à l'Île, nous aurons un portrait différent de celui que nous donnent les recensements, avec les quelque 5000 francophones», dit-elle.

Mentionnons que les personnes qui voudraient participer à la discussion pourraient se joindre à une éventuelle visioconférence, dont la date est encore indéterminée. ★



Les participants ont étudié plusieurs cartes préparées par les chercheurs.

ACTUALITÉ

La Voix acadienne | Le 15 février 2023 | 5

Étude sur l'évolution du fait français depuis 30 ans

À Prince-Ouest, on préfère ne pas laisser de zones grises

Le chercheur délégué à l'étude post-censitaire sur l'évolution de la francophonie et du fait français à l'Île depuis 30 ans, Dominique Pépin-Filion de Moncton, était de passage dans la région Prince-Ouest le mercredi 8 février, pour rencontrer le conseil d'administration du Conseil Rev. S.-É.-Perrey inc., au Centre acadien de Prince-Ouest. Là, les participants ont préféré ne pas laisser de zones grises.

JACINTHE LAFOREST

Dans le cadre des consultations sur la détermination des territoires témoins de l'étude, l'idée de laisser des zones grises, des zones qui ne seraient pas couvertes par l'étude parce qu'elles ne sont pas identifiées comme francophones, a été soulevée à quelques reprises.

L'idée aurait des avantages, surtout pour obtenir des pourcentages plus élevés de francophones sur un territoire donné. «Le pourcentage serait plus élevé, mais le nombre serait plus petit», rappelle le chercheur, Dominique Pépin-Filion.

Une zone grise apparaîtrait, par exemple, si la région Prince-Ouest favorisait l'utilisation de la zone de fréquentation scolaire de l'école Pierre-Chiasson, mais que l'échantillonnage choisi pour la région Évangéline se limitait aux frontières traditionnelles de la région. La région de Tyne Valley deviendrait une zone grise.

En l'occurrence, ce scénario ne s'applique pas, et la discussion à Prince-Ouest a cristallisé l'importance de ne laisser personne dans le gris.

«Il y a des francophones partout. On ne veut pas en laisser tomber. Il peut ne pas y avoir de francophones qui vivent à une certaine place aujourd'hui, mais il pourrait y en avoir demain. On ne veut exclure personne», ont affirmé les participants.

Pour sa part, Monique Arsenault, la directrice générale du Conseil Rev. S.-É.-Perrey inc., a toujours considéré que la zone desservie par son organisme correspond à la zone scolaire, qui va jusqu'à McNeills Mills Road (route 134) là où commence la zone de fréquentation de l'École Évangéline.

Revoir les statistiques

Lors des consultations, les gens ne se gênent pas pour dénoncer l'inexactitude des données du recensement, à cause de la façon dont les questions

sont posées et des indicateurs utilisés par Statistique Canada. «Mes parents, qui parlent tous les deux français, cochent qu'ils sont anglophones, parce qu'ils comprennent mieux l'anglais écrit que le français écrit», dit Amy Blanchard Graham, décrivant une réalité qui n'est pas unique à sa famille.

Si les recensements sont si peu représentatifs de la réalité sur le terrain, à quoi cela va-t-il servir de les compiler sur les 30 dernières années? «On ne peut pas changer les réponses des gens, mais on peut analyser les données selon des paramètres et des indicateurs plus représentatifs, comme la capacité à soutenir une conversation en français», précise Karine Gallant, directrice adjointe de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

La capacité à soutenir une conversation en français est d'ailleurs un des principaux indicateurs que l'étude va utiliser, de préférence à la notion de langue maternelle, qui est désuète, selon la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.



Carrie-Anne Gallant, présidente du Conseil Rev. S.-É.-Perrey, Isabelle Dasylova-Gill, directrice de SAF Île, et Monique Arsenault, directrice du Conseil Rev. S.-É.-Perrey, lors de la consultation avec le chercheur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone chargé de l'étude. ★



Freda Bénard et Suzanne Chaisson ont pris part à la discussion.



Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard : mises en candidature pour 2023

Le Conseil consultatif de l'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard tient à annoncer qu'il accepte les candidatures pour l'Ordre de 2023.

L'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard est la plus haute distinction que la province peut accorder à un citoyen ou à une citoyenne. Il a été créé pour reconnaître les Insulaires qui ont fait des contributions remarquables à la vie sociale, économique et culturelle de leur province.

Si vous connaissez quelqu'un qui a fait preuve d'excellence ou d'un leadership exceptionnel dans sa communauté ou dans sa profession ou son métier, voici l'occasion de lui rendre hommage.

Vous pouvez obtenir plus de renseignements ou des formulaires de mise en candidature de la part du Bureau du greffier (197, rue Richmond, C.P. 2000, Charlottetown (I.-P.-É.)) ou à un centre Accès I. P. É. Vous pouvez aussi nous téléphoner (902-368-5970), consulter notre site Web (Assembly.pe.ca/opei) ou nous envoyer un courriel (opei@assembly.pe.ca).

Les candidatures sont acceptées dans les deux langues officielles.

LES NOMINATIONS DOIVENT ÊTRE REÇUES PAR LE BUREAU DE LA SECRÉTAIRE D'ICI 16 H 30 LE VENDREDI 17 MARS 2023.

Les candidatures doivent être envoyées à : **JoAnne Holden, Secrétaire, Conseil consultatif, C.P. 2000 Charlottetown (I. P. É.) C1A 7N8.**

La présente annonce est payée par l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard.

Assembly.pe.ca/opei

Étude sur l'évolution du fait français depuis 30 ans

Entre Charlottetown et Kings-Est, on perd des élèves à cause de la distance

La tournée des régions dans le cadre de l'étude sur l'évolution de la francophonie de l'Île sur les 30 dernières années (1991-2021) s'est poursuivie le jeudi 9 février, d'abord à Rollo Bay, dans le Pavillon de Est, puis à Charlottetown, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Dans les deux endroits, la discussion s'est vite orientée vers la fréquentation scolaire.

JACINTHE LAFOREST

Rencontrés dans les corridors du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, le 8 février vers 16 h 30, les représentantes de la SAF Île et le chercheur étaient ravis des discussions relevées au Pavillon de l'Est, plus tôt dans la journée. «C'était très inspirant. Ils parlent d'une école à Montague.»

Cette courte phrase, lancée presque à l'unisson par la directrice générale de la SAF Île, Isabelle Dasylyva-Gill, la directrice adjointe Karine Gallant et le chercheur Dominique Pépin-Filion, résumait en quelque sorte les quelque 90 minutes d'échanges récoltés dans la région de Kings Est, bien que ce n'était pas, à priori, ce que les délégués de la SAF Île recherchaient.

En soirée, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, le sujet a refait surface, mais d'un point de vue différent, celui de Charlottetown. La zone scolaire de l'École François-Buote est très étendue, la plus étendue des six zones. Elle inclut Montague et Murray River, entre autres.

«En général, pour le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, nous consi-

dérons que notre territoire est le Grand-Charlottetown. C'est dans nos statuts et règlements. Cependant, le Grand-Charlottetown n'est pas clairement décrit», constate Chérine Stevula, directrice générale de l'organisme qui, elle-même, n'habite pas dans le Grand-Charlottetown.

D'autres personnes, incluant le président de la SAF Île, Emile Gallant, et Nicolas Brugali, enseignant à l'ÉFB, auparavant à La-Belle-Cloche, respectent la volonté des francophones de s'établir où ils veulent, mais qu'ils ne peuvent pas s'attendre à ce qu'on aille faire des activités dans leur région. «Pour l'école, c'est différent. On a une responsabilité : on envoie des autobus», dit Nicolas Brugali.

Transport trop long

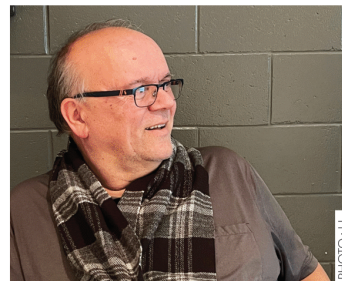
Ce dernier admet cependant que le système scolaire francophone perd des clients en raison des distances. Adina Naud, directrice du centre de la petite enfance l'Île enchantée, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, confirme que son centre perd des clients pour cette raison, et que c'est encore pire lorsque la transition vers l'école et le transport



David Pendergast, membres du conseil d'administration du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.



Adina Naud, directrice du centre de la petite enfance l'Île enchantée.



Emile Gallant, président de la SAF Île.



Nicolas Brugali, enseignant à l'École François-Buote.

en autobus, s'effectue. «On a des parents que ça ne dérange pas de conduire 40 minutes pour venir porter leurs enfants au CPE, surtout s'ils travaillent à Charlottetown, mais qui ne sont pas prêts à ce que leur jeune de 5 ans passe plus d'une heure en autobus matin et soir. Alors oui, on perd des effectifs», a-t-elle confirmé.

Karine Gallant, directrice adjointe de la SAF Île, a essayé d'amener les gens autour de la table à préciser leurs impressions par rapport à cette région de Montague, qui semble mal desservie par les structures existantes : «Plus tôt aujourd'hui, on nous a dit que le rayon d'action effectif de l'École La-Belle-Cloche et du Pavillon de l'Est, s'arrête avant Montague. Si de votre côté, vous dites que vous ne considérez pas Montague et cette région comme faisant partie de votre rayon d'action, est-ce que ça veut dire que l'on doit créer une septième zone, pour notre étude?», a-t-elle clai-

rement demandé?

Emile Gallant, pour sa part, ne voit pas la SAF Île créer une septième région acadienne, avec des ressources humaines et tout. À cela Chérine Stevula oppose : «N'est-ce pas à l'avantage de toute la communauté de s'agrandir?»

Pas de construction en vue

À ce point-ci, la septième zone dont on parle ne serait que pour des fins statistiques, mais le chercheur renchérit : «On pourrait, par exemple, étudier cette zone de Montague et voir si le nombre d'enfants d'ayants droit justifierait une école. Dans notre rencontre à Rollo Bay, les gens nous ont dit qu'il y avait plus de francophones dans la région de Montague que dans leur propre région de Souris-Kings-Est», a-t-il précisé.

Bien que la question des zones scolaires n'ait pas été réglée, le sentiment général ressorti à Charlottetown est que des statistiques sur la zone scolaire

existante, avec une lentille sur le périmètre du «Grand-Charlottetown», seraient au moins produites sur les 30 dernières années.

Le chercheur avoue, à l'instar d'Emile Gallant, que les statistiques sur les ayants droit produites pour la première fois par Statistique Canada, et rendues publiques à la fin de 2022, sont parmi les statistiques les plus valables pour les communautés francophones en situation minoritaire. «Malheureusement, dit le chercheur, comme ces statistiques sont nouvellement produites, on ne peut pas les observer dans le passé», précise-t-il.

Rappelons qu'en marge de cette étude statistique sur l'évolution de la francophonie et du fait français conduite à la demande de la SAF Île, un volet de collecte de données qualitatives est mené par la chercheuse Rachelle Gauthier de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Pour participer au sondage ou en apprendre plus : www.safile.org/profil1991-2021. ★



Chérine Stevula, directrice générale, Bill Wiltshire, président et Johanne Poirier, membre du conseil d'administration du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Tous ont pris part activement aux discussions.

COMMUNAUTÉ

La Voix acadienne | Le 15 février 2023 | 9

ServiceRH, un véritable appui aux organismes communautaires francophones

Arrivé presque au terme de la première année d'un projet pilote financé sur trois ans, ServiceRH a déjà prouvé son utilité et sa pertinence auprès de ses 12 partenaires fondateurs. Michelle Arsenault, directrice générale de ServiceFinances et de ServiceRH, fait le point sur les progrès accomplis.

JACINTHE LAFOREST

Le vendredi 3 février, les représentants d'une dizaine d'organismes francophones de la province, tous partenaires de ServiceRH, ont passé la journée en ateliers au Centre Belle-Alliance à Summerside.

«On a rêvé, et on a aussi travaillé sur du concret», dit Michelle Arsenault, au terme de la journée bien remplie.

Le grand défi, au départ, pour ServiceRH, était le recrutement de ses propres employés. «Au départ, on pensait qu'on embaucherait une personne à temps plein qui ferait tout, mais on s'est rendu compte que ça serait préférable d'avoir des personnes spécialistes de façon ponctuelle. Alors nous invitons les personnes qui ont des compétences reliées aux ressources humaines à communiquer avec nous, pour nous constituer une équipe d'experts conseils», dit Michelle Arsenault.

Actuellement, cette dernière travaille pour ServiceRH 15 heures par semaine, en plus de son travail à ServiceFinances, et Jean-Paul Arsenault travaille environ 10 heures par semaine. «Nous sommes passablement occupés. Ce qui nous importe, c'est d'aider nos partenaires de notre mieux, tout en construisant nos propres compétences en matière de ressources humaines», dit Michelle Arsenault.

Depuis la signature du protocole avec les partenaires, en novembre 2021, ServiceRH a travaillé directement avec les organismes. «On a fait des échel-



Lors de la journée d'atelier consultatif, on voit, aux tables de gauche, Michelle Arsenault, directrice de ServiceFinances et de ServiceRH, Rachelle Smith, de Cap enfants, Marcia Enman de La Voix acadienne, Karine Gallant, directrice adjointe de SAF Île, Isabelle Dasyva-Gill, directrice de SAF Île, et Monique Arsenault, directrice du Conseil Rév. S.-É-Perrey. Aux tables à droite, on voit Andréa Deveau du Conseil acadien de Rustico et du Comité acadien et francophone de l'Est, Nick Arsenault, directeur du Conseil scolaire-communautaire Évangéline, Nathalie Arsenault, animatrice de la journée, Jean-Paul Arsenault, employé à temps partiel de ServiceRH, et Chérine Stevula, directrice du Carrefour de l'Isle Saint-Jean.

les de salaires, on a aidé à rédiger des descriptions de postes, à rédiger des offres d'emplois. On a aussi développé des outils sur l'appréciation du rendement des employés. On a aussi travaillé au développement d'une politique de RÉER. On commence juste à la mettre en place. On va commencer à en faire la promotion. Idéalement, on aimerait que tous les organismes s'entendent sur une contribution uniforme, mais on n'est pas encore rendu là. Les organismes sont indépendants. Ils vont chacun, selon leurs moyens, décider sur une contribution et nous, à ServiceRH, on va les accompagner dans ce processus. On peut rencontrer les employés, leur expliquer les avantages, etc.», affirme Michelle Arsenault.

Changer la perception et le message

Les emplois dans les organismes francophones ont la réputation d'être peu payants, peu valorisants, et d'exiger des heures supplémentaires sans compensation. «On veut changer cette perception. Le fait de proposer des RÉER s'inscrit là-dedans. On veut que les employés soient contents de travailler dans le communautaire,

qu'ils aiment leur travail, qu'ils trouvent des façons de s'accomplir. Mais c'est vrai que ce ne sont pas tous les employés qui ont toutes les compétences pour travailler dans le développement communautaire. Nous pensons que ServiceRH pourrait, par exemple, développer un plan de formation, avec des partenaires. Les employés pourraient suivre 30 heures de cours variés par année. C'est une possibilité. Nous pouvons aussi développer des outils, des guides pour aider les employeurs à orienter à intégrer de nouveaux employés, peu importe d'où ils viennent. Ça fait partie de nos projets.»

Financement jusqu'en mars 2025

ServiceRH dispose d'un financement de départ de trois ans, qui arrivera à son terme en mars 2025. L'idée c'est qu'à ce temps, l'organisme serait autonome et autofinancé, tout comme ServiceFinances, qui dessert à présent 18 organismes. «C'est certain qu'à ServiceRH, nous aurons besoin d'attirer de nouveaux partenaires, et je pense qu'avec ce que nous proposons, avec les compétences que nous développons, ça va se faire assez facilement.

Au cours de la journée, nous avons même parlé que ServiceRH pourrait représenter ses organismes dans les foires d'emplois, dans des universités et collèges, pour faire connaître les opportunités d'emplois et

parler des avantages de travailler dans la communauté. Ça fait partie des choses qu'on explore, tout en étant attentifs aux besoins de nos partenaires fondateurs», précise Michelle Arsenault. ★

Trajets Î.-P.-É.
Nouveaux trajets. Plus de communautés.
Même bas prix.
2 \$ l'aller simple
GRATUIT pour les enfants et les élèves de la M-12
Laissez-passer mensuels :
•20 \$ pour les adultes
•10 \$ pour les aînés et les étudiants du postsecondaire
Pour les horaires et les réservations, visitez trajetsipe.ca
Financé par le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

LE PAVILLON DE LA FRANCOPHONIE attendra les visiteurs au Lobster on the Wharf

Le restaurant Lobster on the Wharf, tout près de Founder's hall, sur le front de mer à Charlottetown, sera la plaque tournante de la francophonie prince-édouardienne. C'est dans cet édifice que le Pavillon de la francophonie sera installé pour accueillir les visiteurs et les membres de la communauté.



Le Pavillon de la francophonie sera situé au 2, rue Prince à Charlottetown.

★ Pavillon de la
FRANCOPHONIE

PEI-ÎPÉ
2023
JEUX DU
CANADA
GAMES

**SITE : LOBSTER ON THE WHARF,
2 RUE PRINCE, CHARLOTTETOWN**

Heures d'ouverture	Partenaires
19 Fév - 13h à 22h	
20 Fév - 13h à 22h	
23 Fév - 16h à 22h	
24 Fév - 16h à 22h	
25 Fév - 13h à 22h	
26 Fév - 13h à 22h	
27 Fév - 13h à 22h	
2 Mars - 16h à 22h	
3 Mars - 16h à 22h	
4 Mars - 13h à 22h	

**PROGRAMMATION DISPONIBLE AU
WWW.SAFILE.ORG**

JACINTHE LAFOREST

À quelques jours de l'ouverture du Pavillon de la francophonie, prévue pour le 19 février, la programmation est au stade de finalisation. Les organismes, associations et regroupements francophones de la province ainsi que des partenaires des langues officielles ont été invités à participer à la mise en valeur de la francophonie de l'Île auprès des personnes en visite dans la province.

La Société acadienne et francophone de l'Île (SAF Île) et Canadian Parents for French PEI collaborent à la

coordination du pavillon en vue d'offrir une programmation communautaire variée et stimulante.

L'intention du Pavillon de la francophonie est de réunir dans un même lieu les représentants des divers secteurs de la francophonie de l'Île pour montrer que la francophonie se vit à plusieurs niveaux et à tous les âges. Les activités prévues pour animer le pavillon visent à faire découvrir aux visiteurs les facettes de la francophonie et créer des occasions d'échanges avec les membres de la communauté.

«La SAF Île est fière de

son partenariat avec les Jeux du Canada qui, en s'engageant financièrement pour ce pavillon, appuient directement nos efforts pour promouvoir et valoriser la vitalité de notre communauté acadienne et francophone à l'Île-du-Prince-Édouard», dit Emile Gallant, président de la SAF Île.

Les heures d'ouverture du pavillon varient selon les dates avec une permanence assurée, quel que soit le nombre de visiteurs ou participants. Les détails de la programmation sont disponibles sur le site web de la SAF Île au www.safile.org. ★

JEUX DU CANADA 2023

Les Jeux d'hiver du Canada sont une grande opportunité pour l'Île.

Nous sommes heureux de mettre en vedette les meilleurs jeunes athlètes dans 20 sports, ainsi que notre belle province.

Je souhaite à tous les participants et participantes la plus belle des expériences et la meilleure des chances.

Allez l'équipe de l'Î.P.É.!

L'honorable Dennis King
Premier ministre
Île-du-Prince-Édouard

La SAF'Île partage ses recommandations en vue du budget provincial 2023-2024

Suite aux consultations prébudgétaires, la Société acadienne et francophone de l'Île (SAF'Île) espère voir des engagements financiers dans les secteurs prioritaires de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

La dernière année a vu certains engagements gouvernementaux en ligne avec les priorités de la communauté acadienne et francophone de l'Île, tels que les investissements annoncés pour la reconstruction de l'École Évangéline à Abram-Village et l'agrandissement de l'École François-Buote à Charlottetown. Tout en soulignant aussi la hausse du salaire minimum provincial, en particulier celle offerte dans certains secteurs clés, dont celui de la petite enfance. La SAF'Île rappelle tout de même que malgré la Loi sur les Services en français, qui aura 10 ans à la fin de l'année 2023, il reste encore beaucoup à faire pour assurer que les citoyens et citoyennes francophones de l'Île aient un accès dans leur langue aux services offerts par la province.

Pour la communauté acadienne et francophone de l'Île, il pourrait y avoir deux façons de voir l'investissement gouvernemental. L'une étant bien certainement l'investissement direct aux individus et aux organismes et institutions de nos communautés. La seconde, qui relève aussi dans une certaine manière des investissements budgétaires du gou-

vernement, serait d'assurer que les institutions provinciales qui offrent des services aux citoyens, se dotent d'une lentille francophone dans la mise en œuvre de leurs politiques et programmes, c'est-à-dire de voir comment ces politiques et programmes, qui bénéficient d'un financement public, desservent en français les parlant-français de la province, et ce pour répondre aux objectifs de la Loi sur les services en français.

«Il faut travailler ensemble et voir quels sont les services publics qui ont besoin d'investissements du gouvernement provincial. Il faut regarder les secteurs de notre communauté qui sont les plus fragilisés en matière de besoins, et très souvent ce sont nos aînés, nos femmes et nos enfants les plus touchés», déclare Emile Gallant, président de la SAF'Île.

La semaine dernière, la SAF'Île a participé aux consultations prébudgétaires du gouvernement provincial et a soumis ses recommandations officielles au Ministre des Finances, Mark McLane, et son équipe dans l'espoir de voir des engagements concrets envers les priorités de la communauté acadienne et francophone insulaire dans le budget 2023-2024.

LES RECOMMANDATIONS

1. Que le budget provincial 2023-2024 investisse de façon spécifique dans la promotion, le recrutement et la formation, ainsi que la valorisation de personnel bilingue dans toutes les sphères d'interventions provinciales qui touchent le service aux citoyens;

Les défis importants de recrutement et de rétention de personnel bilingue de qualité que nous avons soulevés l'an dernier demeurent toujours à l'avant-plan pour l'ensemble de nos communautés.

Les impacts de la tempête Fiona et la hausse du coût de la vie auxquels nous faisons tous face ne font qu'exacerber cette situation. (Ex. Les populations les plus vulnérables sont encore plus touchées et à risques).

Malgré la Loi sur les services en français, les membres de notre communauté ont toujours un accès très limité aux services provinciaux en français par exemple, le service désigné 811, et les centres d'Accès ILPÉ.

Les fermetures et les déménagements de services provinciaux auxquels ils et elles ont été confrontés au cours des dernières années en sont un exemple très concret.

2. Que le budget provincial 2023-2024 investisse pour faciliter la reconnaissance des compétences acquises non seulement à l'étranger, mais aussi dans les institutions francophones de l'Île;

Malgré le manque criant de professionnels de la santé, il existe encore des barrières systémiques qui rendent l'accès au marché du travail plus difficile pour les diplômées du secteur par exemple, l'examen d'aptitude en anglais pour les diplômés du Collège de l'Île en sciences infirmières. Ce sujet sensible a fait l'objet de nombreux articles dans les journaux et d'interventions politiques auprès du Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard. La question n'est toujours pas réglée.

La reconnaissance des titres de compétences professionnels acquis à l'étranger demeure un enjeu important dans l'ensemble du pays. C'est encore plus vrai pour les immigrants qui s'installent dans les communautés francophones à l'extérieur du Québec. La pénurie de main-d'œuvre bilingue qui sévit à l'Île n'échappe pas à cette problématique. Il est important que des efforts particuliers soient consacrés à la reconnaissance des titres de compétences pour les personnes francophones et bilingues. Ceci bénéficierait autant à la province en général qu'à la communauté francophone en situation minoritaire en particulier puisque le gouvernement provincial serait mieux en mesure de répondre aux engagements énoncés dans la Loi sur les services en français.

3. Que le budget provincial 2023-2024 investisse en appui aux organismes francophones pour leur permettre de répondre adéquatement aux besoins de la population francophone et acadienne de l'Île;

En ce moment, compte tenu du nombre très limité de services offerts à la population francophone, ce sont très souvent nos organismes qui doivent, avec leurs moyens très limités, prendre le relais pour ces services limités ou inexistantes.

Nous croyons que des investissements budgétaires ciblés qui appuient les organismes de la communauté acadienne et francophone de l'Île dans les domaines essentiels au développement et au bien-être des citoyens et citoyennes francophones sont nécessaires.

4. Que le gouvernement, en consultation avec la communauté acadienne et francophone de l'Île, poursuive son investissement dans les infrastructures nécessaires dans les domaines identifiés comme prioritaires et que ces investissements soient reflétés dans le budget 2023-2024;

Les 6 régions acadiennes et francophones de l'Île ont chacune un centre scolaire-communautaire qui est un modèle unique et innovant au service de toute la communauté insulaire. Un centre scolaire-communautaire est un véritable espace de vie en français ouvert et vivant qui regroupe sous le même toit un centre de la petite enfance, une école et un centre communautaire.

La demande de la population est bien là et le besoin est grandissant, cependant l'accès est souvent limité faute d'infrastructures et de ressources adéquates nécessaires tant aux niveaux humain, financier et matériel. Le potentiel est là aussi si l'on en juge les dernières données du recensement sur les ayants droit et le nombre accru de familles qui souhaitent bénéficier des avantages de la francophonie de l'Île.

Le gouvernement fait généralement des annonces d'investissements d'agrandissement d'écoles et il est important de souligner que les espaces de vie en français sont plus que des écoles. Les 6 centres scolaires-communautaires sont des lieux essentiels pour permettre à la fois d'offrir une éducation en français dès la petite enfance, des points de rassemblement et de services communautaires.

5. Que le gouvernement produise, dans le cadre de son budget annuel, un rapport détaillé qui fait état des transferts fédéraux reçus pour la province, en particulier les fonds qui sont dédiés à la communauté francophone, et des réalisations concrètes que ces fonds ont permises sur le terrain. ★

LA VOIX ACADIENNE

LA VOIX ACADIENNE EST À LA RECHERCHE
D'UNE PERSONNE INTÉRESSÉE
À FAIRE PARTIE DE SON
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Il y a quatre rencontres par année
et les frais de déplacement sont remboursés.
Pour soumettre votre candidature, communiquez
avec la directrice du journal, Marcia Enman
(marcia.enman@lavoixacadienne.com),
ou avec la présidente, Yvonne Deagle
(ydeagle@gmail.com).

ACTUALITÉ

Services en français Encore du travail après dix ans

En 2023, la Loi sur les services en français fête ses dix ans à l'Île-du-Prince-Édouard. Si le texte a permis des avancées, les services désignés bilingues ne répondent pas toujours aux besoins de la communauté acadienne et francophone en pleine transformation.

Marine Ernout

Initiative de journalisme local - APF - Atlantique

Il y a une décennie, la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard vivait un moment historique : une *Loi sur les services en français* était adoptée par le gouvernement provincial.

«Ce texte a permis d'officialiser les engagements du gouvernement en faveur de plus de services en français et de plus



Emile Gallant est président de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

de traduction», salue Nicholas Faubert, directeur du Secrétariat aux Affaires acadiennes et francophones, qui appuie les autorités provinciales sur ces dossiers.

Le responsable souligne les efforts réalisés depuis en matière de traduction des contenus produits par le gouvernement, que ce soit les communiqués, les formulaires, ou le site web. «Ça assure un meilleur accès à l'information en français», insiste-t-il.

Il rappelle également l'institutionnalisation du Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone qui relaie les priorités de la communauté et conseille le gouvernement.

Il cite enfin la création de postes de coordonnateurs des services en français au sein de chaque ministère. À cet égard, il précise que le nombre d'employés gouvernementaux bilingues est passé de 221 en 2013 à 364 aujourd'hui.

Manque de services à Charlottetown

Emile Gallant, président de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF Île), dresse, lui, un bilan en demi-teinte.

«La loi a permis des avancées, l'offre de services en français a progressé, mais on aimerait y voir plus de choses. Elle doit être réévaluée afin d'analyser les manques en fonction des besoins de la population», souligne-t-il.

Le président pointe notamment le manque de services désignés qui s'adressent aux jeunes et aux aînés, ainsi que dans le domaine de la santé.

«On a la volonté d'avoir toujours plus de services, mais on doit aussi composer avec les priorités gouvernementales», réagit Nicholas Faubert.

Emile Gallant relève aussi des insuffisances dans l'offre en français dans la région de Charlottetown, où la population francophone ne cesse de grandir.

Au regard d'une «démographie en pleine évolution», Nicholas Faubert reconnaît que d'autres régions qu'Évangéline ont besoin de services bilingues : «Mais on ne peut pas en désigner tant que le gouvernement n'a pas les ressources humaines et financières



Nicholas Faubert est directeur du Secrétariat aux Affaires acadiennes et francophones.

pour les garder sur le long terme».

Élections provinciales en ligne de mire

Le directeur évoque par ailleurs le mécanisme de plainte, ouvert à tous les Prince-Édouardiens lorsqu'une institution gouvernementale ne respecte pas ses obligations en matière de services désignés, de correspondance ou de consultations publiques en français.

«Ça existait avant la loi, mais c'est devenu un droit officiel pour tous les citoyens, avec un processus de dépôt de plainte clair», apprécie-t-il. Une à trois plaintes sont en moyenne déposées chaque année.

Si certaines sont jugées irrecevables, «on les prend toujours en compte», assure Nicholas

Faubert. L'une des deux plaintes de 2020-2021 a ainsi permis de créer une carte de santé unilingue en français, suite à des discussions avec Santé Î.-P.-É.

Avec les élections provinciales organisées cette année, Emile Gallant assure que la SAF Île va demander aux partis politiques en lice de se prononcer sur la loi : «On veut savoir ce qu'ils comptent faire pour l'améliorer, quelle est leur stratégie pour avoir plus de services en français».

De son côté, Nicholas Faubert se dit confiant : «Grâce à notre travail de sensibilisation, nous avons de bonnes relations avec les différents ministères, très réceptifs à notre travail. On est bien placé pour faire valoir nos revendications.» ★

SOCIÉTÉ

La Voix acadienne | Le 18 janvier 2023 | 6

John Joe Sark s'éteint à 77 ans

Un défenseur des droits des Premières Nations, un homme inspirant, d'une grande résilience, John Joe Sark laisse dans le deuil non seulement son peuple d'origine, mais l'île entière et au-delà. Il a changé la vie de nombreuses personnes par ses mots, ses actions, ses convictions, et sa constante recherche de justice pour son peuple.

Jacinto Laforest

En quelques jours, suivant le décès de John Joe Sark survenu le dimanche 8 janvier, les réactions ont afflué, y compris celle du premier ministre Dennis King. «J'ai été honoré et fier de compter John Joe parmi mes amis pendant de nombreuses années. Grâce à son amitié, il a contribué à façonner ma compréhension de notre histoire commune et à me permettre de voir notre monde de façon plus claire. Le temps que nous avons passé ensemble me manquera. Au nom de la province de l'Île-du-Prince-Édouard, je tiens à exprimer mes condoléances et ma sympathie à la famille et aux nombreux amis du keptin John Joe Sark», a déclaré le premier ministre dans un communiqué officiel.

Un grand ami de John Joe, Donald Arsenault, est lui aussi attristé. Il a partagé avec La Voix acadienne le texte qu'il a écrit pour servir de préface au plus récent ouvrage de John Joe Sark, publié en novembre dernier : «Epekwik - Stories and Histories of the Mi'kmaq Nations».

Dans cette préface, Donald Arsenault raconte les débuts de son amitié avec John Joe. «En 1979, John Joe Sark a été embauché comme agent des ressources communautaires au sein du gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard. L'année suivante, j'ai été embauché comme agent de développement social au Secrétariat d'État du gouvernement du Canada. Quelques années plus tard, je suis devenu directeur provincial et j'ai travaillé en étroite collaboration avec John



Joe Sark, un courageux défenseur des droits de l'homme pour sa communauté mi'kmaq. Et, de poursuivre Donald Arsenault dans ce texte : «John Joe Sark a été élevé par ses grands-parents, feu le chef Jacob Sark et Alma Cormier, une



Acadienne du Nouveau-Brunswick, qui l'ont traité comme leur propre fils, au même titre que leurs onze enfants. Le grand-père de John Joe Sark a été chef des Mi'kmaq pendant 28 ans, de 1930 à 1960, et il a été enseignant à l'école de Lennox Island, à l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi qu'à l'école de Big Cove, au Nouveau-Brunswick.

Comme ses grands-parents, John Joe Sark s'est engagé à aider sa communauté. Il m'a raconté que lorsqu'il était assez âgé pour faire le feu dans la cuisinière, il se levait tôt et préparait du thé pour son grand-père. Le chef Jacob Sark écrivait des lettres à Ottawa et demandait au jeune John Joe ce qu'il pensait de ces lettres. Ces discussions étaient sans doute une bonne formation pour le rôle de défenseur que Keptin Sark a été appelé à jouer aux niveaux national et international lorsque, en 1985, tous les Keptins des sept districts du Grand Conseil des Mi'kmaqs l'ont nommé gardien à vie de l'intégrité spirituelle et culturelle des Mi'kmaqs.

En 1994, Keptin John Joe Sark a été nommé ambassadeur du Mi'kmaq Grand Conseil pour le Vatican, ainsi qu'ambassadeur auprès des Nations Unies, où il a contribué à la

rédaction de la Déclaration des Nations Unies sur les peuples autochtones du monde, peut-on lire dans le texte.

Homme de principe

En 2016, John Joe Sark s'est vu octroyer la plus haute distinction décernée par le gouvernement provincial, l'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard. Quelques mois plus tard, il a retourné tout ce «bric à brac». Un article du National Post, publié en mai 2017, cite John Joe Sark : «Je me sens plus léger sans cette médaille autour du cou. Je n'ai pas besoin de plus de bibelots de l'Homme Blancs, aurait-il déclaré.

John Joe a retourné cet honneur (le nom de John Joe ne figure pas sur la liste des récipiendaires de l'Ordre) afin de protester contre les élus qui se lavaient les mains de sa demande, depuis 2008, de rayer pour toujours le nom de Amherst du site qui s'appelait alors Port-la-Joye-Fort-Amherst. En 2018, le fédéral a ajouté le mot mi'kmaq Skmaqn, signifiant «Une place où on attend» au nom du site historique. Cet ajout était loin de satisfaire John Joe Sark. Pour lui, associer un mot mi'kmaq au nom de Amherst était une insulte.

Suite à la page suivante



John Joe Sark tenait absolument à ce que la Première Nation Mi'kmaq participe aux activités du 250^e anniversaire de la Déportation qui allaient se tenir en 2005. En décembre 2004, il a convoqué une rencontre qui a réuni des représentants de la Société nationale de l'Acadie, de la SAF Île, qui s'appelaient alors Société Saint-Thomas-d'Aguin, et d'autres leaders Acadiens et Mi'kmaq. La Voix acadienne a rendu compte de cette importante assemblée dans son premier journal de l'année 2005.

SOCIÉTÉ

La Voix acadienne | Le 18 janvier 2023 | 7

John Joe Sark s'éteint à 77 ans

Suite de la page suivante

Pour Donald Arsenault, les histoires que John Joe Sark partage dans «Epekwik - Histoires et récits de la nation mi'kmaq» (Epekwik - Stories and Histories of the Mi'kmaq Nation) peuvent nous aider à comprendre le peuple mi'kmaq de la région de l'Atlantique et ses relations avec les non-Autochtones, ainsi que sa relation historique de dix mille ans avec les mystères des mondes naturel et spirituel.

Le concept sous-jacent de leurs relations avec la terre était l'intendance, et non la propriété. «Vous découvrirez comment les communautés acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard ont une dette séculaire de gratitude envers les Mi'kmaq, étant donné que nos ancêtres ont échappé à la capture comme prisonniers de guerre pendant la Déportation avec l'aide des Mi'kmaq», poursuit Donald Arsenault.

Pour la cheffe de la Première Nation de Lennox Island, Darlene Bernard, «Keptin John Joe était un homme extraordinaire qui s'est battu avec acharnement pendant des décennies pour les droits des Mi'kmaq et a travaillé sans relâche pour éduquer les gens sur notre véritable histoire commune. Il était vénéré en tant que défenseur, éducateur, auteur, père et ami pour beaucoup», a-t-elle dit dans sa déclaration officielle.

Son homologue de la Première Nation Abegweit, Junior Gould, abonde dans le même sens. «Le rôle de John Joe Sark en tant que chef spirituel pour notre peuple a permis de jeter un pont durable de compréhension entre les cultures. Dans son rôle de gardien de l'intégrité spirituelle et culturelle du peuple Mi'kmaq, il s'est battu pour que les stéréotypes offensants soient retirés des écoles et des institutions de l'Île-du-Prince-Édouard, son héritage vivra à travers les nombreux impacts qu'il a eus.»

La directrice générale de l'Inuey, Jenene Wooldridge, est reconnaissante au leader disparu. «John Joe s'est battu pour les droits des Mi'kmaq pendant de nombreuses années et grâce à son travail passionné et franc en tant que défenseur pionnier, nous avons maintenant des ressources dédiées à la protection et à la mise en œuvre des droits des Mi'kmaq. En l'honneur de son dévouement incessant, nous continuerons à défendre et à faire progresser les droits des Mi'kmaq pour les générations à venir», a-t-elle dit dans la déclaration officielle de l'organisme l'Inuey.

Réaction de la SAF Île

Le président de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE, Emile Gallant, se dit attristé du décès du leader autochtone.

«Le décès de Keptin John Joe



LA VOIX ACADIENNE / LE MERCREDI 16 NOVEMBRE 2005 PAGE 7
Au cimetière de Miscouche
Une nouvelle plaque marquera l'emplacement de la fosse commune acadienne

La cérémonie de dédicace a été menée par le Keptin John Joe Sark, assisté de Daniel Le Gallant.

Par Jocelyne LAPOINTE
C'est dans ce lieu, les années d'histoire régionale, au cœur des traditions des lieux qu'ils vivaient. Ils apprennent ainsi des choses intéressantes sur les traditions, les coutumes de l'époque.

Les dix dédicataires de la nouvelle plaque, au centre de gauche à droite, Adrien Gallant, directeur général de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE, Daniel Le Gallant, président de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE, et John Joe Sark, qui a conduit une cérémonie de dédicace à Miscouche, le 16 novembre 2005.

de façon exceptionnelle. Cette plaque sera érigée à l'endroit où se trouvait la fosse commune acadienne de l'époque avant de servir de nouveau pour marquer l'emplacement de cette fosse commune.

La Voix acadienne du 16 novembre 2005 revient sur le dévoilement d'une plaque commémorative installée à Miscouche, pour marquer l'emplacement de sépultures ancestrales acadiennes. À cette occasion, John Joe Sark avait conduit une cérémonie de purification au foin d'odeur.

Sark est une triste nouvelle. Il va laisser un vide non seulement pour le peuple Mi'kmaq mais aussi auprès des Acadiens et de tous les Prince-Édouardiens. John Joe Sark était un homme qui parfois pouvait

avoir des opinions ou prises de positions controversées. Il avait un grand cœur pour la commu-

nauté acadienne. Il manquera à beaucoup de mondes, écrit Emile Gallant. ★

Bienveillance au travail : la SAF Île contribue aux efforts pour la communauté de l'Î.-P.-É.

Le projet «Bienveillance au travail» est une initiative nationale pour les communautés francophones et acadiennes de 11 provinces et territoires canadiens, qui a pour objectif de sensibiliser, outiller, prévenir et lutter contre les différentes formes de harcèlement sexuel en milieu de travail.

Ce projet plurianuel, financé par le ministère de la Justice du Canada par le biais de l'AJEFO (l'Association de juristes d'expression française de l'Ontario), regroupe des organisations francophones et des associations de juristes d'expression française de partout au pays. À l'Île-du-Prince-Édouard, province sans association de juristes francophones, la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAF Île) est l'organisme porteur du projet. Les activités visent les employeurs.es, les employés.es et le grand public parlant français, ainsi que ceux ayant un intérêt à découvrir les ressources disponibles en français.

La collaboration est l'approche favorisée par la SAF Île pour faire avancer ce projet avec l'appui de la consultante Diane Arsenault de ColaboVantage. D'autres partenaires comme la Commission des droits de la personne de l'Î.-P.-É., par l'entremise du projet SHIFT, et le Centre d'information juridique communautaire (Community Legal Information), par l'entremise du programme RISE.

Cet automne, le contenu du programme RISE a été rendu disponible en français et des animatrices francophones ont été formées afin de livrer des sessions sur le sujet. La SAF Île, en collaboration avec RDÉE ÎPÉ, a pu livrer sept ateliers



PHOTO : SAF ÎLE

Michelle Arsenault, directrice du Service RH, montre la page de ressources disponible sur le site Web de la SAF Île et les outils distribués lors de la session de formation en français du programme SHIFT, livrée le 7 décembre 2022.

portant sur le harcèlement sexuel au travail. Ces sessions ont été animées par la consultante Jacinthe Lemire et ont été rendues disponibles aux employés de la fonction publique provinciale, du réseau associatif communautaire et aux membres de la Chambre de commerce acadienne et francophone, pour n'en nommer que quelques-uns. Récemment, une session a été offerte aux partenaires du Service partagé en ressources humaines - Service RH.

De plus, la SAF Île développe une nouvelle politique interne plus étoffée sur le har-

cèlement au travail. Cette politique a été développée en collaboration avec le Service RH et l'appui d'une experte en la matière, Shila LeBlanc. Ce document sera un exemple de bonnes pratiques que la SAF Île partagera avec ses partenaires au cours de l'hiver 2023.

Afin de rendre l'information disponible aux victimes ou employeurs directement, la SAF Île a publié une liste de ressources sur son site web à : www.safîle.org/harcelement-au-travail. Vous y trouverez aussi les renseignements à jour du projet. ★

COMMUNAUTÉ

Emile Gallant prend la présidence de la SAF Île

Emile Gallant ne reste pas longtemps inactif. À peine avait-il fini son mandat à la vice-présidence de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones qu'il devenait président de la Société acadienne et francophone de l'Île (SAF Île).

JACINTHE LAFOREST

Avec les élections scolaires qui approchent, Emile Gallant, qui a décidé de ne pas poser sa candidature, terminera sa 14^e année comme commissaire scolaire pour la zone de l'École François-Buote à la Commission scolaire de langue française (CSLF). Cette décision de finir sa carrière de commissaire a aussi signifié la fin de son mandat à la vice-présidence de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

«Le jour de l'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone de l'Île, j'étais à Whitehorse pour l'AGA de la Fédération nationale. J'ai fini mon mandat et presque en même temps j'ai été élu à la présidence de la SAF Île. Je pense que j'ai eu deux heures de congé entre les deux», dit-il en riant.

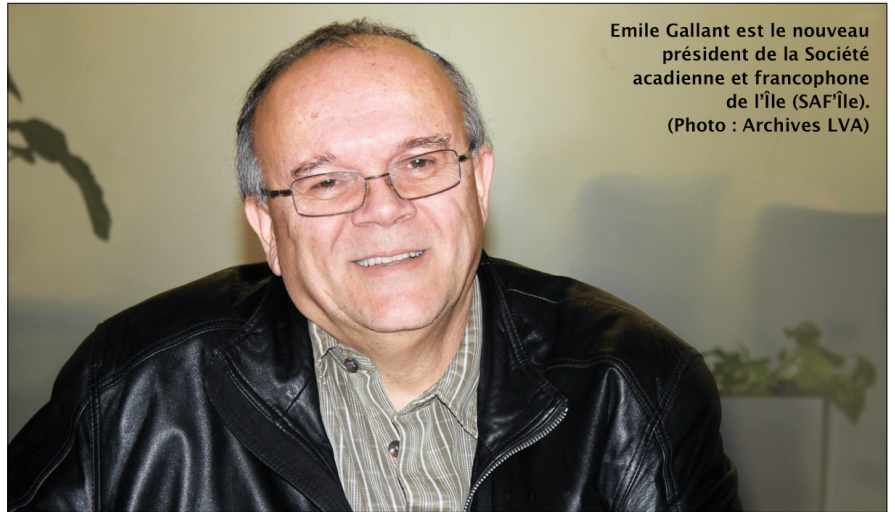
Au départ, avoue-t-il, il n'avait pas l'intention de briguer les suffrages. «Le comité de recrutement m'avait approché et j'avais d'abord refusé. Puis, j'ai participé à quelques

événements qui m'ont donné le goût de me réengager.»

Emile Gallant note au passage la soirée Impact Francophonie dans la région de Charlottetown qui a été pour lui un rappel de ce qui est important pour que la collectivité francophone se développe.

Dans un premier temps, dit-il, il faut poursuivre et persévérer dans nos actions. «On a un rôle et un mandat qui sont essentiels, et pour ma part, je vais mettre l'énergie à assurer que les ressources humaines et financières soient là. Présentement, il ne reste que deux postes permanents à la SAF Île. Ce n'est pas suffisant pour tout le travail qu'il y a à faire. Je suis un partisan de la nécessité de mieux payer nos employés et de bien les traiter pour les conserver, mais il faut aussi plus de monde.»

Emile Gallant voit approcher les élections provinciales dans moins d'un an maintenant et il souhaite que la SAF Île soit en mesure de bien faire son travail de représentation auprès des candidats et des partis politiques.



Emile Gallant est le nouveau président de la Société acadienne et francophone de l'Île (SAF Île).
(Photo : Archives LVA)

La jeunesse, plus importante que jamais

«L'une de mes grandes priorités c'est la jeunesse. Il faut permettre à nos jeunes de vivre des expériences positives, autant et même plus à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'école. Avec mon implication au national, je vois partout des employés qui consacrent leur temps à organiser des activités culturelles pour les jeunes dans les écoles et à l'extérieur. Ici, à la CSLF, nous avons demandé des fonds pour six postes, et nous avons eu assez pour deux. La décision a été

prise de transférer cet argent aux comités régionaux de la SAF Île pour leur programmation scolaire-communautaire. C'est bien, mais selon moi ce n'est pas assez. Partout où je vais être, je vais pousser pour qu'on puisse fournir à nos jeunes des occasions de cultiver leur fierté et leur appartenance.»

Après 14 ans à la CSLF, Emile Gallant a l'impression que les jeunes sont plus «en danger» de perdre leur langue que jamais. «Ce n'est pas leur faute. Ils sont des éponges et ils nagent dans une mer, un

océan, anglophone, avec juste quelques bulles francophones. Ce n'est pas suffisant. Il faut compenser. Toujours faire plus. Je n'arrêterai pas de pousser pour cela. Nos organismes doivent avoir les ressources additionnelles pour agir.

À la SAF Île, on est aussi fort que le plus faible de nos membres», dit-il.

Emile Gallant arrive à la SAF Île avec une bonne connaissance des gouvernements et de bonnes relations avec Patrimoine canadien ainsi qu'avec le gouvernement provincial. ★

LA VOIX ACADIENNE

Votre journal francophone
de l'Île-du-Prince-Édouard

46^e ANNÉE

LE MERCREDI 26 OCTOBRE 2022

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

1,25 \$ (plus la TVH)

la Voix  l'emploi

Revue sur la recherche d'emploi et la planification de carrière à l'Î.-P.-É.

Revue sur
la planification
de carrières
et la recherche
d'emplois
à l'Î.-P.-É.

Pages 1A à 4A

L'ORDRE DU MÉRITE ACADIEN

*remis à une
grande amie
de la littérature
et de la
communauté*



Petite en taille, mais très grande aux yeux de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, Diane Ouellette (au centre) a été décorée de l'Ordre du mérite acadien dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., le samedi 22 octobre dernier à Summerside. Elle est entourée (de gauche à droite) d'Edgar Arsenault, président-sortant de SAF Île, Vallier Ouellette, son époux avec qui elle partage cet honneur, ainsi que de Karen Langevin et Nathalie Vanner, respectivement présidente et directrice de La Belle-Alliance qui a soumis la candidature de Diane Ouellette. (Photo : M.E.)

PAGE 2

COMMUNAUTÉ

Avenir du français, Avenir de la Jeunesse : La SAF'Île en AGA

L'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAF'Île) avait lieu le samedi 22 octobre dernier. Un bon dialogue communautaire a eu lieu dans le cadre de sa réunion d'affaires.

MARCIA ENMAN

Une élection à la présidence est quelque chose que l'on n'a pas vue depuis des années. Paul D. Gallant et Emile Gallant étaient tous les deux candidats à la présidence et c'est Emile Gallant qui remporte le vote et le titre de président de SAF'Île pour un mandat de deux ans, suite à une courte présentation de chacun.

Darlene Arsenault a agi comme présidente de l'assemblée annuelle de SAF'Île ainsi que la Fondation des Bourses de la SSTA. Au suivi du procès-verbal de l'an dernier, la question du déménagement du Collège de l'Île a été à nouveau posée. Plusieurs ne comprennent pas la décision du conseil d'administration du Collège de l'Île de déménager le campus de Wellington à Summerside. «Est-ce que l'on a tenu compte du projet de transport qui s'organise dans la région Évangéline? Est-ce que l'on réalise que la majorité de la formation se donne à distance, est-ce que l'on ne réalise pas qu'il y a beaucoup d'emplois dans la région Évangéline?», déplore le maire de Wellington Alcide Bernard qui



Emile Gallant est le nouveau président de SAF'Île pour un mandat de deux ans. (Photo : Archives)

a toujours démontré un intérêt à travailler avec le Collège pour trouver des solutions. Sue Lemaître, qui est au Conseil d'administration du Collège, a indiqué qu'un site à Read's Corner a été choisi et que tout le monde ne veut pas étudier à distance et elle a signalé le fait que c'est plus facile pour les familles, elles ont plus de chance de se trouver un travail à Summerside. Elle explique que ça fait depuis 2016 qu'on étudie la question, une étude de faisabilité a été faite par Linda Lowther et maintenant il est temps d'agir sur la décision du CA.

Un autre dossier qui a fait un certain bruit lors de l'assemblée générale a été celui de l'École Évangéline. Plusieurs intervenants insistent pour que l'on exige une nouvelle construction de l'École qui a subi des dommages sérieux lors de la tempête Fiona et encore plus qu'on était en attente d'une annonce au sujet de cette école bien avant Fiona. «On est en train de perdre du temps. Le gouvernement provincial a besoin d'agir maintenant, c'est une urgence. En plus, la communauté de la région Évangéline mérite d'être félicitée pour avoir offert leur infrastructure pour que les jeunes puissent suivre leur classe», soulignent certains individus dans la salle.

Dans le rapport du président de SAF'Île, Edgar Arsenault, maintenant président sortant, il mentionne les nombreux défis qui demeurent plus particulièrement au dossier des ressources humaines pour une grande majorité de nos organisations. «Pour continuer notre développement, nous avons besoin de plus de budget, de coopération interorganismes et de plus de concertation», indique-t-il dans son



Darlene Arsenault, le présidente d'assemblée, Edgar Arsenault, président-sortant de la SAF'Île et Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la SAF'Île. (Marcia Enman)

rapport. «Nous devons aussi travailler étroitement avec le gouvernement fédéral, spécialement dans l'adoption de la nouvelle loi sur les langues officielles».

Isabelle Dasylyva-Gill dans son rapport en tant que directrice touche aussi le dossier des ressources humaines et de la difficulté de garder des employés dans nos organismes vu les niveaux des avantages sociaux et des niveaux de salaires. «Mais malgré ces barrières et ces enjeux, le secteur communautaire reste le choix de nombreuses personnes qui ont soit de contribuer plus directement au développement de leur communauté que ce soit comme employés ou bénévoles», souligne-t-elle.

En effet, en matinée de samedi, deux jeunes dames ont témoigné de leur choix d'étudier et de travailler en français, et plus précisément dans le communautaire. Michelle Arsenault et Jenny Richard ont toutes les deux raconté chacun leurs parcours et ont impressionné les personnes dans la salle. Deux femmes passionnées de leur communauté et qui ont une belle énergie à partager. Comme Jenny l'a dit : faisons confiance aux jeunes!

Statistiques du recensement

Un profil sociodémographique des francophones de l'Île-du-Prince-Édouard a été

présenté par des consultants de l'Université Laval suite au résultat des indicateurs du recensement. La présentation a soulevé plusieurs questions. La présentation s'agissait d'un premier résultat. Ce dossier sera à suivre lors d'une présentation plus échelonnée au début de l'année 2023.

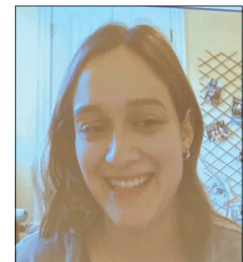
Bourses SSTA

Les membres du conseil d'administration de SAF'Île ont changé le nom de la bourse SSTA, en Bourse Père Eddie Cormier, un grand défenseur du dossier des bourses depuis de nombreuses années qui est décédé subitement au mois d'avril dernier. Les bénéficiaires des bourses de la Fondation pour l'année 2021-2022 sont : Mélodie Jordan, Erin Vi-

ger, Catherine Viger, Caroline MacDonald, Lucie Landry Sornier et Renée Gardiner.

État financier de SAF'Île

Pour les résultats de l'état financier pour la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, on montre un excédent des revenus sur les dépenses de 36363 \$ pour les frais généraux de fonctionnement. L'excédent est en raison de ne pas avoir rempli tous les postes dans la dernière année, mais plutôt avoir eu accès à des consultants. Pour les projets spéciaux tels que celui de la lutte contre le harcèlement, Fête de l'Acadie, les Services partagés, les états financiers démontraient des dépenses contre les revenus à égalité. Pour la Fondation de la SSTA, les excédents des revenus sur les dépenses de l'exercice sont de 15148 \$.



Michelle Arsenault en personne et Jenny Richard à l'écran ont tous les deux partagé leurs parcours et leur conviction à la langue française et à la culture. (Photos : Marcia Enman) ★

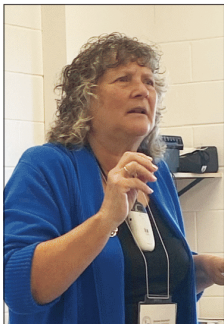
Le 26 octobre 2022 - LA VOIX ACADIENNE • 3

COMMUNAUTÉ

La tournée Impact Francophonie de la SAF'Île : des Étoiles et des Éloizes

Pour faire suite aux soirées de consultations et d'échanges, dans le cadre du projet Impact Francophonie, la matinée du 22 octobre, dans le cadre de l'AGA de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., était réservée aux résultats de ses belles rencontres dans chacune des six régions.

MARCIA ENMAN
La présentation des résultats du projet Impact Francophonie débutait, et à peine cinq minutes plus tard, les participants ont dû sortir à l'extérieur puisque l'alarme du Centre Belle-Alliance s'est mise à sonner. On attendait les pompiers qui arrivèrent sur les lieux avec trois camions. Ils ont vérifié le centre avant que la rencontre puisse se poursuivre. On a déterminé que



Darlene Arsenault, l'animatrice du projet Impact Francophone, présente un rapport sur les rencontres qui ont eu lieu dans les six régions. (Photo : Marcia Enman)

c'était une fausse alerte et les participants se sont réinstallés pour la présentation de Darlene Arsenault qui avait préparé le rapport et animé les six rencontres en région.

La tournée Impact Francophonie de la SAF'Île a été un franc succès. Les gens ont eu la chance de partager leurs moments Étoiles et leurs moments Éloizes, voulant dire leur expérience, qui les a aidés à vivre dans leur langue française et pour les Éloizes, on voit comme les défis qui leur étaient lancés en route. Dans chacune des régions, on a eu des sessions interactives avec de belles participations sur le vécu des gens, les enjeux et les priorités que nous avons comme francophone.

Bonnes pratiques

Des dizaines de bonnes pratiques ont été identifiées par les participants afin d'être capables de vivre leur francophonie : Écouter la radio en français, faire de la lecture en français, s'adresser aux gens avec le mot Bonjour, s'afficher en français avec sa plaque d'immatriculation et sa carte santé, écouter des films en français, choisir la langue française pour son ordinateur et son téléphone cellulaire, écrire ses chèques en français, acheter



Ces deux photos ont été prises lors de la rencontre au centre Pavillon de l'Est à Rollo Bay. Des signes révélateurs ont été partagés. On dirait que des choses extraordinaires se passent dans cette région que l'on peut certainement nommer des étoiles après avoir traversé plusieurs éclairs. On souligne aussi que la rencontre à Rollo Bay est la rencontre qui a regroupé le plus de participants de toutes les régions. (Photos : Isabelle Dasylya-Gill)

des cartes de vœux en français, écrire en français sur sa page Facebook et sur ses textos et simplement être fière de parler français.

Lors de ses sessions, il y a eu des discussions portant sur les défis et les enjeux incluant le fait de vivre en milieu anglophone et le manque de ressources. «On doit quand même devenir plus conscient et faire encore plus d'efforts, il faut s'affirmer et ne jamais avoir un manque de confiance pour parler son français», a indiqué une participante dans la foule. L'animatrice, Darlene Arsenault a permis aux participants de se mettre en petit groupe pour échanger des expériences qu'ils avaient vécues



qui pouvaient être identifiées comme des Étoiles.

Également, un résumé en vidéo des consultations Impact Francophonie qui a été

capté par l'équipe de «On y va» composée de Geneviève Ouellette et Brent Chiasson a été présenté pour conclure la conversation.



L'incident de l'alarme et les pompiers qui ont dû venir vérifier le centre avant que la journée des délibérations puissent continuer. (Photo : Marcia Enman) ★

HALLOWEEN
COUVRE-FEU POUR L'HALLOWEEN
Les municipalités rurales de Wellington et d'Abram-Village désirent aviser le public que le couvre-feu pour la soirée d'Halloween (lundi 31 octobre) sera à 20 h.

Ateliers dans trois régions sur «Prévention, traitement et intervention en cas de harcèlement sexuel au travail»

Les employés et employeurs francophones et francophiles sont invités à s'inscrire à un atelier gratuit sur le thème «Prévention, traitement et intervention en cas de harcèlement sexuel au travail» qui sera présenté dans trois régions de la province en novembre prochain.

La première séance se déroulera le mardi 15 novembre au Centre d'action rural de Wellington, la deuxième le mardi 22 novembre au Centre Belle-Alliance à Summerside et la troisième le jeudi 24 novembre au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown. Chaque atelier débute à 10 h 30.

«Il s'agit d'un atelier interactif de 90 minutes», explique l'animatrice des ateliers, la formatrice consultante Jacinthe Lemire de Solutions Eureka experts-conseils de Nine Mile Creek. «Nous présenterons une introduction aux causes, à l'impact et à la prévention du harcèlement sexuel sur le lieu de travail.»

Ces ateliers sont présentés par la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'ÎPÉ et le Centre d'action rural de Wellington. Ils sont offerts par la Société acadienne et francophone de l'ÎPÉ (SAF'île) dans le cadre de «Bienveillance au travail*», un projet pan-canadien de lutte contre le harcèlement sexuel en milieu de travail, en collaboration avec le projet 5D Î.-P.-É. (SHIFT), une



En novembre, la formatrice Jacinthe Lemire livrera un atelier intitulé «Prévention, traitement et intervention en cas de harcèlement sexuel au travail» dans trois régions de la province pour la CCAFLIPE et le CAR de Wellington. (Photo : Gracieuseté)

initiative de la Commission des droits de la personne de l'Î.-P.-É.

Chaque atelier peut accommoder un maximum de 12 personnes. Il faut donc s'inscrire

aussitôt possible en communiquant avec Josée Ouellette au 902-854-3439 ou à josee@rdeeipe.org, en indiquant sa date et son lieu de préférence.

Source : RDÉE ÎPÉ ★

Pour tous vos besoins
en fait d'assurance

Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : 436-9215
Télec. : 436-8367

ÉDITORIAL

Regrouper, amuser, divertir, nourrir, écouter puis mobiliser

Au cours des récentes semaines, la Voix acadienne a suivi deux séries provinciales d'activités engageantes et divertissantes à la fois : Le Festival Meat Pie et la tournée Impact Francophonie.

Ces deux activités, très différentes dans leurs objectifs primaires ont pourtant atteint des résultats similaires, en misant sur le vécu des gens, sur leurs traditions, sur ce qui les distingue et ce qu'ils ont en commun.

Les traditions culinaires sont ancrées profondément dans la culture acadienne. Même les anglophones disent «Acadian Pâté», ou «Pâté» tout court, pour désigner ce mets signature.

D'où la suggestion de certaines personnes de modifier le nom du Festival pour qu'il désigne précisément le pâté acadien et non les pâtés à la viande (tourtières) qui sont à la mode au Québec dans le temps des fêtes.

Dès les débuts de ce concours, il faudrait prendre l'habitude de documenter, de recueillir le plus précisément possible les variantes, les petits secrets, les traditions, afin de pouvoir mieux transmettre les spécificités familiales et régionales.

Dans chacune des régions où La Voix acadienne était présente, les gens ont participé avec beaucoup de fierté, mais aussi avec une certaine vulnérabilité, car un pâté, c'est bien plus qu'un pâté. C'est le résultat de plusieurs heures de travail, c'est la preuve de la compétence de la personne qui le fabrique, c'est le reflet d'une identité, d'une culture, de traditions héritées et adoptées que l'on soumet à l'approbation d'un jury, sans savoir si ce sera un moment «étoile», un moment «étoile» ou même un moment «coup de tonnerre».

Le lien était facile à faire avec la tournée Impact Francophonie, qui a mis l'accent sur les petits moments qui jalonnent notre parcours en francophonie. Les moments «étoile» sont ceux où on a l'impression de briller grâce à notre langue et notre culture. Les moments «étoile» sont les moments charnières où une prise de conscience fugace nous fige puis nous laisse devant le choix d'agir ou de ne rien faire. Les moments «coup de tonnerre», eh bien, sont ceux qui nous marquent à vie.

Ce vocabulaire développé par la consultante chargée de l'animation des sessions Impact Francophonie, Darlene Arsenault, a tout de suite été adopté et pourrait désormais enrichir les conversations d'une nouvelle expression commune à ceux et celles qui ont vécu Impact Francophonie dans leurs régions respectives.

La Voix acadienne aurait voulu conserver et communiquer tous les moments qui ont été partagés. Appel aux auteurs et aux éditeurs qui cherchent des histoires inspirantes pour des albums que les parents et les enfants auront plaisir à lire.

Dans les régions où La Voix acadienne s'est rendue, les échanges ont été étonnants. Les gens ont besoin de parler, de raconter, mais aussi d'apprendre du parcours des autres personnes de leur communauté. La compréhension se construit comme cela, couche par couche. Nous souhaitons que les comités régionaux continuent à réunir les gens de leur région pour jaser et apprendre, même si la tournée officielle prend fin avec l'AGA. Des rencontres du genre «Bonsoir, mon nom est Jacinthe Laforest et je parle français».

Nous nous réjouissons que la SAF'Île envisage d'engager les élèves des écoles de la CSLF dans une version jeunesse d'Impact Francophonie. Ce serait une excellente façon de leur faire vivre des moments «étoile», «étoile» et même des moments «coup de tonnerre», qu'ils auront en commun avec les autres participants. Les références communes créent l'appartenance.

Ce samedi 22 octobre, c'est l'assemblée générale annuelle de la SAF'Île qui existe par et pour la collectivité d'expression française dont elle est la porte-parole. Pour porter la parole d'une collectivité, il faut lui permettre de s'exprimer. C'est ce que la SAF'Île a fait avec sa tournée, qui aura certainement de belles retombées.

- Jacinthe Laforest

SOCIÉTÉ

«On a besoin de faire parler nos gens. Ils ont un rôle à jouer» - Isabelle Dasylyva-Gill

Au cours des récentes semaines, la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard a effectué une tournée des régions pour donner la parole à ses membres et aux gens en général. Un résumé des conversations tenues lors de la tournée Impact Francophonie sera présenté lors de l'AGA de la SAF'Île le 22 octobre, ainsi qu'une vidéo carrousel. D'autres actions pourraient suivre.

JACINTHE LAFOREST

Isabelle Dasylyva-Gill est enchantée du déroulement de la tournée Impact Francophonie. «Les gens ont parlé avec leur cœur et ont été écoutés avec un grand respect. J'ai trouvé cette expérience "ravigotante", dit la directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'Île, environ une semaine avant l'AGA du 22 octobre. À ce moment-là, cinq régions avaient été visitées et des confirmations pour la sixième région étaient attendues.

Pour la SAF'Île, Impact Francophonie avait pour but de rejoindre la base, les gens dans leur vécu et leurs expériences personnelles. «Ce que j'ai entendu est tellement inspirant. Ça m'a fait reprendre conscience de la valeur du français dans ma vie, et si cela a fait cela pour moi, ça a probablement eu le même impact chez plusieurs participants. Les rencontres étaient plaisantes, remplies d'humour, les gens se levaient pour aller se prendre une bouchée,

puis ils revenaient aux discussions. Ça s'est très bien passé», se réjouit Isabelle Dasylyva-Gill.

Évidemment, la SAF'Île va tirer de précieuses informations de ces rencontres, des pistes pour mettre en œuvre des bonnes et des meilleures pratiques. «On va dégager ce qui est commun et ce qui est spécifique à chaque région. Ça va nous aider à rester pertinents pour l'ensemble de la collectivité acadienne, francophone et francophile», dit celle qui a participé à chaque rencontre d'Impact Francophonie.

Une synthèse des conversations sera présentée dans le cadre du Dialogue communautaire, le premier de trois blocs de l'AGA le 22 octobre. «J'ai très hâte, et j'ai hâte aussi de voir la vidéo carrousel qu'"On y va Media" nous prépare. Pour moi, le simple fait de voir et de revoir cette vidéo sera une source de motivation. J'ai très hâte.»

Le Dialogue communautaire en avant-midi inclura aussi des témoignages de quelques personnes sous la forme d'une table ronde.



Isabelle Dasylyva-Gill est heureuse que la tournée Impact Francophonie ait permis à tant de personnes de prendre la parole. (Photo : J.L.)

Le second bloc sera celui du banquet. En plus des prix habituels (Ordre du mérite acadien et Certificat honorifique de citoyenneté acadienne), les chercheurs de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone feront

le point sur l'avancement de leur étude, pour le compte de la SAF'Île. Ce projet de recherche vise à dresser un portrait de l'évolution sociodémographique de la population francophone de la province de l'Île-du-Prince-Édouard au cours

des trente dernières années et à partir de différentes sources, incluant les données du recensement de 2021.

En après-midi, ce sera la tenue de l'assemblée générale annuelle, selon un ordre du jour classique. ★

Impact Francophonie : Les écloizes et les étoiles brillent au Centre acadien de Prince-Ouest

La tournée Impact Francophonie s'est transportée au Centre acadien de Prince-Ouest le mercredi 12 octobre. Comme dans les autres régions, les échanges ont été riches et respectueux.

JACINTHE LAFOREST

Chaque personne a son propre parcours en francophonie, parsemé de moments «étoiles» et de moments «écloizes», parfois même accompagné de coups de tonnerre.

La tournée Impact Francophonie aide à faire ressortir ces moments, qui ont été partagés en très grand nombre au Centre acadien de Prince-Ouest, à DeBlois, le mercredi

12 octobre dernier.

Jaylynn Shield, diplômée de l'École Pierre-Chiasson et du Collège de l'Île en petite enfance, travaille maintenant au CPE l'Arc-en-ciel. «Je pense que la plus grosse étoile que j'ai eue c'est quand j'étais au forum des jeunes en Amérique du Nord. Il y avait des gens de partout, et un d'eux est venu me dire : "Vous devez venir d'Acadie. Votre accent est tellement beau". Pour moi c'était une surprise,



Denis Morais, Lori Perry, Jaylynn Shield et Monique Arsenault réfléchissent à leurs moments «étoiles» et «écloizes».



Amy Blanchard-Graham est toujours heureuse de contribuer.



Yvonne Deagle a participé à la soirée.



Bernice Arsenault a participé aux conversations.

car je croyais que mon accent était anglophone. Ça m'a fait une grosse étoile de me faire dire ça», a confié Jaylynn Shield.

Denis Morais, enseignant à l'École Pierre-Chiasson depuis une dizaine d'années, adore son travail. «Pour ceux qui ne me connaissent pas, je viens de Richibouctou (N.-B.). Ma mère était enseignante et j'ai toujours surveillé mon français. Je vous raconte une écloize. J'ai enseigné dans une école



L'animatrice de l'atelier, Darlene Arsenault, s'entretient avec Margaret Conlins.

à Rivière-Ouelle et j'ai coaché une équipe de balle. Ça allait bien. Un jour, à Rivière-du-Loup, des jeunes de l'équipe contre qui on jouait se sont moqués de mon accent. "Parle français" qu'ils me disaient. J'ai un accent, mais mon français est bon. Ça m'est resté. Mais je n'ai pas essayé de

changer mon accent à cause de ça. C'est mon accent», a-t-il ajouté.

L'animatrice des rencontres Impact Francophonie, Darlene Arsenault, a accueilli des dizaines de confidences comme cela dans la tournée provinciale et chaque fois, elle a su trouver la bonne chose à dire.



Monique Pendergast-Doucette.



Béatrice Perry se concentre.

Impact Francophonie : Les étoizes et les étoiles brillent au Centre acadien de Prince-Ouest

«Nous avons tous un accent qui nous appartient. Ça fait partie de nous, de qui nous sommes et d'où nous venons», a-t-elle confirmé. Béatrice Perry est très active dans sa région natale. Elle aime particulièrement le théâtre. Jeune fille, à 14 ans, elle a séjourné à Montréal dans un couvent. «Je

venais de l'Île, je parlais français, mais il y avait des mots que je ne connaissais pas. Un jour, on m'a demandé d'aller à la cuisine chercher un récipient en dessous de l'armoire. «Tous des mots que je n'avais jamais entendus. Je me suis dit que "cuisine" ça sonne un peu comme "tchuisine". Ar-

moire, ça devait être ce que moi j'appelle le "dorsoué" et en dessous, bien ça je savais. J'ai regardé en dessous de l'armoire et il y avait des formes, des lèche-frites et de grands chaudrons. J'ai pris quelque chose et je l'ai apporté. Elle a dit : "C'est un peu grand, mais ça fera"».



Marie Arsenault est la bénévole de l'année du Conseil Rév.-S.-É.-Perrey. Pour elle recevoir ce prix était un moment «étoile».

Nul doute, Béatrice Perry a appris beaucoup de mots, sans pour autant perdre les siens ni son accent. Elle a aussi démontré que même lorsque certains mots nous échappent parfois, il est possible de comprendre le sens général d'une phrase et de vivre une multitude de moments "étoile"



Jaylynn Shields.

au fur et à mesure qu'on apprend.

La participation au Centre acadien de Prince-Ouest était excellente et la soirée s'est déroulée dans le plus grand respect des petits moments que chaque participant a bien voulu partager, afin d'enrichir le vécu de tous. ★

ServicesRH ÎPÉ

Centre de partage des coûts

OFFRE D'EMPLOI

Gestionnaire en ressources humaines

ServiceRH Île-du-Prince-Édouard est un centre de partage des coûts qui offre une gamme complète de services en gestion des ressources humaines à ses 12 organismes partenaires du secteur communautaire acadien et francophone. Nous cherchons une personne dynamique, efficace et fiable pour se joindre à notre équipe.

Titre du poste : Gestionnaire des services partagés en ressources humaines – ServiceRH ÎPÉ

Lieu : Centre Belle-Alliance, Summerside, ÎPÉ avec option de télétravail occasionnel

Entrée en fonction : Dans les meilleurs délais

Conditions de travail :

- Horaire de travail basé sur une semaine de 37.5 heures avec possibilité de travail à temps partiel.
- Entre 29 \$ et 34 \$ de l'heure selon l'éducation, l'expérience et les qualifications, et participation aux régimes d'assurance collective et d'épargne-retraite.

Les personnes candidates intéressées devront faire parvenir leur dossier de candidature en français par courriel à l'adresse servicerh@safile.org **avant 23h59 le 21 octobre 2022.**

Pour consultez l'offre au complet, veuillez consultez le site www.safile.org/offresdemploi

ACTUALITÉ

«Notre Claudette nationale» reçoit les insignes de l'Ordre de l'ÎPÉ

Claudette Thériault, née Madix, est officiellement membre de l'Ordre de l'ÎPÉ. La rétrocession de sa candidature avait été annoncée au printemps dernier et le mercredi 5 octobre, elle a reçu les insignes attestant de son admission, lors d'une cérémonie au Centre des arts de la Confédération. Sa famille a exprimé une grande fierté.

JACINTHE LAFOREST

La candidature de Claudette Thériault au comité de sélection des membres de l'Ordre de l'ÎPÉ a été soumise et préparée par la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAFÎle).

C'est d'ailleurs Charles Duguay, vice-président de SAFÎle et ami qui a lu l'adresse pour décrire l'oeuvre de la récipiendaire et l'impact qu'elle a eu et continue d'avoir dans la francophonie de l'Île et au-delà. «Quel privilège et quel honneur d'être ici pour vous dire quelques mots de nature un peu plus personnelle par rapport à notre Claudette nationale», a-t-il dit.

Selon lui, Claudette sait comment faire bouger une communauté pour l'amener à progresser. C'est une visionnaire qui a su, tant du côté



La lieutenant-gouverneure, Son Honneur Antoinette Perry, Claudette Thériault, nouvelle membres de l'Ordre de l'ÎPÉ, Charles Duguay et Isabelle Dasylyva-Gill, représentants de la SAFÎle qui a soumis la candidature de Claudette, et Théodore Thériault, l'époux de Claudette. (Photo : M.E.)

professionnel que par son engagement communautaire, semer et partager sa passion pour la culture acadienne et francophone.

Après sa carrière exemplaire de 32 années bien remplies dans les fonctions publiques provinciale et fédérale, Claudette Thériault a pris les cordeaux de la présidence du Congrès mondial acadien (CMA) 2019.

«Claudette Thériault a été la première femme à occuper le poste de présidente du Comité organisateur d'un Congrès

mondial acadien. La tâche était très grande étant donné que l'événement se déroulait dans deux provinces, ici à l'Île et au Nouveau-Brunswick et que chacune devait y trouver son compte. Ses qualités de leadership ont fait en sorte que tout le monde ramait dans le même sens et que personne n'essayait de tirer la couverture de son bord. Elle a investi temps et effort pour faire en sorte que ce congrès soit le meilleur à voir le jour et elle a gagné son pari. En plus des retombées économiques ines-

pérées, le congrès a allumé la flamme acadienne insulaire et nous a permis de réaliser que nous aussi nous étions capables non seulement de rêver, mais d'accomplir de grandes choses», a dit Charles Duguay, qui était lui-même membre du comité organisateur du CMA 2019.

«Pour avoir côtoyé Claudette de près pendant nos cinq ans au comité organisateur du CMA 2019 j'ai été en mesure de constater son attachement à ses origines acadiennes, sa région Évangéline, sa fidélité à l'égard de ses amis ainsi que son amour pour ses frères et sœurs et son mari Théo et son fils Rémi», a-t-il ajouté.

Les frères et sœurs de Claudette Thériault ont assisté à la présentation, avec beaucoup de joie. Seul son frère qui habite en Ontario, Jean-Louis, était absent, ainsi que son fils Rémi, qui habite dans la région de la capitale nationale. «J'étais là de façon virtuelle. J'avais prévu d'y aller, mais malheureusement, à cause de Fiona, les dates ont été changées. J'avais même mon billet d'avion», dit Rémi Thériault, joint par téléphone.



De gauche à droite, on voit le premier ministre Dennis King, les récipiendaires Gary Schneider, Claudette Thériault et Dr. John Wallace, et Son Honneur Antoinette Perry. (Photo : M.E.)

Suite à la page suivante

2 • LA VOIX ACADIENNE - Le 12 octobre 2022

ACTUALITÉ



«Notre Claudette nationale» reçoit les insignes de l'Ordre de l'ÎPÉ

Suite de la page précédente

«C'est quand j'étais plus jeune que j'ai vraiment pu voir le style de leadership de ma mère. J'avais travaillé à «Le Village» (Le village des pionniers acadiens anciennement) sous ses ordres. Je suis passée d'un poste à l'autre, là où le besoin était. J'ai vraiment pu voir comment ses employés l'appréciaient. Elle connaissait tout de leur vie, prenait le temps de jaser avec chacun, de connaître leurs problèmes ou leurs espoirs et elle connaissait bien leurs forces. Plus tard dans ma vie, ça m'a inspiré dans le style de leadership que je voulais exercer. Peu importe si je suis sur un gros plateau de photographie à diriger 30 personnes, je n'hésite jamais à demander de l'aide à mes collègues qui ont des compétences précises, un peu comme mes parents le font.»

Dans le passé, Rémi Thériault a eu des occasions de parler de ce qu'il a appris de sa mère. «Je ne cache certainement pas ça. Et pour une première fois cet été, j'ai eu le sentiment de pouvoir lui montrer quelque chose. On discutait de la gestion des courriels et elle me disait qu'elle était débordée. Je lui ai montré le système que j'ai mis au point pour mon entreprise et je pense qu'elle a été impressionnée. J'ai trouvé cela agréable de pouvoir redonner, un peu. Pour une fois, j'étais un peu



De gauche à droite, on voit Réginald Maddix, le premier ministre Dennis King, Marcia Enman, Roger Maddix, Théodore Thériault, Claudette Thériault, la lieutenant-gouverneure de l'Î.-P.-É. Antoinette Perry, Stella Walsh et Robert Maddix. (Photos : Isabelle Dasyva-Gill)

dans le rôle du mentor», dit le jeune homme.

Connaissant l'humilité et la discrétion de sa mère, Rémi sait qu'elle partage tous les honneurs qu'elle reçoit avec sa famille et la communauté entière.

Les frères et sœurs s'expriment

Roger Maddix : Je suis fier d'elle. Elle fait beaucoup pour sa communauté, pour sa famille. Pendant Fiona, je suis allé passer quelques jours chez elle. Et pendant la pandémie, quand j'étais dans les traitements de chimiothérapie, j'étais chez elle. Ils étaient

obligés d'être isolés à cause de ça. Elle est sortie de sa retraite pour aller donner un coup de main au Chez-Nous. Ce n'est pas tout le monde qui veut faire ça et qui peut faire ça.

Stella (Maddix) Walsh : Elle fait beaucoup de bénévolat dans la communauté. Elle était très occupée avec tout le monde qui voulait lui parler, alors je l'ai juste félicitée. Elle est aussi toujours là pour la famille, pour donner un coup de main.

Réginald Maddix : Claudette travaille vraiment fort pour la communauté et les Acadiens. Elle aime relever les défis, elle n'a peur de rien.

Elle voit ce qui doit être fait et elle le fait. Je pense qu'elle est très appréciée. La lieutenant-gouverneure Antoinette Perry et le premier ministre Dennis King ont semblé très heureux de voir Claudette récompensée.

Marcia (Maddix) Enman : Claudette a été reconnue à plusieurs reprises, mais pour moi je suis plus touchée par la place qu'elle a prise depuis le départ de nos parents. Claudette est devenue comme une deuxième mère. Elle et Théo ouvrent toujours les portes de leur maison pour nous accueillir pour plusieurs différentes occasions que ce

soit Noël, Pâques, fête d'un membre de la famille, etc. Elle a pris le «lead» pour assurer que les rencontres continuent de se réaliser.

Robert Maddix : Claudette est ma grand sœur et je ne peux m'empêcher de l'admirer. Elle a toujours été mon mentor.

Claudette Thériault continue à contribuer activement à la hauteur de ses compétences. Elle a pris la direction intérimaire de la résidence pour personnes âgées Le Chez-Nous à Wellington et elle a aussi pris des responsabilités dans l'organisation des Jeux du Canada de 2023. ★

Le réveil

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

DENIS DUCHESNE

EN SEMAINE 6 h

ICI Première

Oh+

COMMUNAUTÉ

À Charlottetown, les étoiles et les éloizes illuminent les parcours en francophonie

La tournée Impact Francophonie de la SAF Île s'est poursuivie le lundi 3 octobre au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Dans cette région, comme dans les autres, les participants ont décrit, chacun à leur propre manière, les moments «étoiles» et les moments «éloizes» qui ont éclairé leur parcours en francophonie. Des échanges brillants.

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

JACINTHE LAFOREST

«On parle souvent des inconvénients qu'il y a à être francophone dans un milieu minoritaire, mais selon mon expérience, ça apporte aussi des opportunités qu'on n'aurait pas ailleurs», mentionne Marie-Lyne Bédard. Cette enseignante en immersion française et mère de deux enfants croit que sa carrière en enseignement est remplie d'occasions de se perfectionner et de faire une différence, «bien plus que si j'étais restée au Québec».

Ses enfants ont aussi vécu des expériences intéressantes, avec les Jeux de l'Acadie, la Dictée PGL (pour ne nommer que celles-là), expériences auxquelles ils n'auraient probablement pas eu accès en grandissant au Québec. «Il y a les Jeux du Québec, mais le niveau de compétition est tellement élevé que relativement peu de jeunes en font l'expérience, alors que les Jeux de l'Acadie tentent au contraire de rejoindre le plus de jeunes possible», dit Marie-Lyne Bédard.

Emile Gallant de son côté, a vécu des moments «éloizes» et «étoiles» comme chef de file dans la communauté, d'abord dans sa région natale (Évangéline) et dans sa région d'adoption, Charlottetown. «Je me souviens à quel point je trouvais cela frustrant lorsque Georges Arsenault, qui animait "notre" émission du matin, mais à partir de Moncton, disait la météo et que ce n'était pas ce qu'on voyait ici. J'avais écrit des lettres, j'avais même profité d'une visite des dirigeants de SRC à l'Île pour leur expliquer à quel point c'était frustrant. En tous les cas, on a fini par avoir notre studio», a-t-il raconté, ne sachant pas trop s'il devait classer ce geste dans les «éloizes» ou dans les «étoiles».

Parmi d'autres participants à la rencontre, il y avait Chérine Stevula, aujourd'hui directrice du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. «Je suis arrivée en 2017, avant ma famille et s'il n'y avait pas eu le Carrefour et les gens que j'ai rencontrés, entre autres dans mon emploi avec le RDÉE, je me serais sentie très seule», dit-elle. Avec son mari, originaire de l'Eu-



La fille de Rose Delaney n'était pas certaine de parler français. L'animatrice lui a alors demandé : parles-tu français avec tes grands-parents, ta mère, tes oncles et tes tantes, tes cousines, tes amis? Ayant répondu oui à toutes ces questions, la fillette a compris qu'elle parlait français.

rope de l'Est, qui parle sa propre langue et l'anglais, la langue commune à la maison est surtout l'anglais.

L'assimilation a de nombreux visages

Charles Duguay estime que c'est une chose de se sentir tiré vers l'anglophobie, qui exerce une force d'attraction pratiquement imparable, ne serait-ce que par sa masse. «Parfois, j'ai peur d'être assimilé par les autres francophones», dit-il. Il donne l'exemple de la fête du 15 Août. «Au Nouveau-Brunswick, jamais on ne penserait à célébrer la fête nationale de l'Acadie le 14 ou le 13 ou même après le 15, selon le jour de la semaine. Alors qu'ici, même la fête provinciale a parfois lieu une autre journée que le 15. Pour moi, c'est important que la fête nationale soit le 15 août et rien d'autre», a-t-il indiqué.

À l'École François-Buote, les élèves ne voient pas tous l'importance de parler français lorsqu'ils ne sont pas obligés de le faire. «C'est décourageant. Dans les corridors, on ne peut pas dire si on est dans une école française, tellement les élèves parlent en anglais entre eux», dit Arielle Foulke.

Plusieurs participants ont parlé de l'importance de faire des activités marquantes et fondatrices en français, en dehors de l'école, pour les jeunes. «Quand j'étais jeune, Jeu-



Marie-Lyne Bédard (à droite) est bien consciente des inconvénients que la vie en milieu minoritaire comporte, mais elle voulait attirer l'attention sur les opportunités. À ses côtés, Anaïs Parnois, une nouvelle venue, unilingue francophone, commence tout juste son parcours en francophonie prince-édouardienne.

nesses acadiennes faisait beaucoup d'activités, et je peux dire que certaines ont été marquantes pour moi», dit Rose Delaney (née Arsenault), qui aimerait que des occasions de construire leur identité soient à nouveau offertes aux jeunes, non seulement à l'école, mais également en dehors de l'école. Emile Gallant est d'accord. «Tant que ça reste à l'école, ça reste une matière scolaire», craint-il.

On dit souvent combien les jeunes sont tentés par l'anglais, mais Karine Gallant a offert un autre point de vue. «Les filles de mon conjoint sont entrées dans ma vie lorsqu'elles avaient 5 et 7 ans. Elles ne parlaient pas français. On les a inscrites à l'École

Évangéline. Ça a pris six mois. Je ne les ai pas obligées à me parler en français, c'est venu d'elles. Et aujourd'hui, elles participent à la culture et elles s'épanouissent là-dedans. Ça s'est fait naturellement», a témoigné Karine Gallant.

S'il existait une recette universelle pour que les jeunes Acadiens et francophones soient fiers et convaincus, et qu'ils échappent à toute forme d'insécurité linguistique, ça se saurait assurément.

En l'absence de cette «recette testée et approuvée», on se replie sur la solution «essai/erreur», personnelle à chacun. Mais une chose est certaine, l'impact de la francophonie dans nos vies est bien réel. ★



Isabelle Dasylyva Gill et Charles Duguay, respectivement directrice générale et vice-président de la SAF Île, qui est à l'origine de la tournée de consultation Impact Francophonie.

COMMUNAUTÉ

Impact Francophonie : des souvenirs éclairants sont partagés à Évangéline

Dans la région Évangéline, la consultation/soirée d'échange Impact Francophonie a eu lieu le mardi 4 octobre au Centre Goéland à Cap-Egmont. Lors de cette soirée, plusieurs personnes ont partagé des expériences remontant loin dans leur passé.

JL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

JACINTHE LAFOREST

Jeannette Gallant, parfois surnommée «notre Jeannette nationale», a toujours parlé français. Très jeune, elle a connu un moment «Éloïze» du genre prise de conscience. «Ma grande sœur était partie étudier au Québec. Un été, une amie de par-là est venue en visite et elle disait des mots que je ne comprenais pas. Elle était fascinée par la sciure de bois, que nous autres on appelait "saw dust". Je pense que j'avais 11 ou 12 ans et c'est là que j'ai compris que, peut-être, y avaient des mots que l'on utilisait, et qui n'étaient pas si bons que ça», a-t-elle raconté.

Son frère, Edgar Arsenault, lui aussi ayant grandi à l'ombre d'un moulin à scie, a raconté que la francophonie a eu un grand impact dans sa vie, mais également qu'il a vécu des épisodes d'insécurité linguistique.

«Toute ma vie j'ai été jaloux des Jean-Paul Arsenault, des Maurice X Gallant, et même des Alcide Bernard qui sont capables d'écrire. Un jour j'ai même demandé à Aurella Arsenault, enseignante à la retraite, de me donner des cours de français. Elle a vu que je j'avais des forces, mais que le français n'en faisait pas partie, et elle m'a encouragé à travailler sur mes forces», a-t-il raconté.

Actuellement président de la SAFÎle, Edgar Arsenault a toujours fait partie de ceux



Jeannette Gallant a toujours vécu en français. Dans son travail de coordonnatrice provinciale des Jeux de l'Acadie, elle permet aux jeunes de vivre des expériences fondatrices en français.

qui «poussaient pour le français». «Parfois, des gens me disaient : "attention, si tu pous-ses trop, tu vas perdre". Pour moi, ça n'a pas de sens de penser cela», dit-il.

Un de ceux qui lui ont inspiré de la jalousie, Alcide Bernard, avoue que s'il a une facilité en français à présent, ça n'a pas toujours été le cas. Aux études, il en a arraché.

«Vers le début des années 1980, j'ai pris la direction de la SSTA. Je n'étais pas certain de pouvoir faire ce travail et vraiment, je ne connaissais pas grand-chose dans l'organisation. Mais je peux dire que ces sept années m'ont appris énormément. Après cela, je suis allé travailler en anglais, et j'avoue que je n'ai pas vraiment aimé travailler en anglais», a-t-il avoué.

Julie Gallant et Amy Richard, ainsi que Raymond J. Arsenault, sont tous trois à l'emploi du RDÉE, dans des postes différents. «Des fois, on me dit de faire application pour l'Agence du revenu. C'est vrai que peut-être, je ferais de meilleurs salaires, mais je n'ai pas l'impression que je ferais

une si grande différence. J'aime travailler en français, dans ma communauté», dit Amy Richard.

Sa collègue Julie Gallant a travaillé une bonne dizaine d'années en anglais avant d'accepter un poste au RDÉE. «Je connaissais Amy depuis longtemps, on avait fait des activités jeunesse ensemble dans le passé. J'avais peur de ne pas être capable de travailler en français», avoue-t-elle.

Raymond Arsenault travaille lui aussi au RDÉE. Son poste en communication utilise ses forces dans les langues. «À l'école, j'avais une facilité pour le français et l'écriture. Notre enseignant, Tanton Landry, nous encourageait à enrichir le plus possible notre vocabulaire. Quand j'ai commencé mes cours en journalisme au Holland College, on m'a dit le contraire, qu'il fallait écrire le plus simplement possible. Mon travail en journalisme, entre autres à La Voix acadienne, m'a amené à rencontrer des gens passionnés et je pense que c'est peut-être grâce à eux si je suis devenu convaincu de l'importance de développer la francophonie», dit Raymond Arsenault.

Les participants à la consultation à Évangéline étaient, comme ceux de Charlottetown, préoccupés par les prochaines générations. «Quand ma petite-fille Taia m'a dit qu'elle



Edgar Arsenault est actuellement président de la SAFÎle. Il avoue qu'il est envieux des personnes qui ont de la facilité à écrire le français. «Ce n'est pas ma force», dit-il.



Alcide Bernard a raconté comment son passage à l'Université de Moncton a été déterminant, pour les études mais aussi pour son engagement à venir dans le développement francophone. «J'étais là dans la période du maire Jones à Moncton. J'ai vu la tête du cochon avant qu'elle ne soit livrée au maire. Je faisais partie de ce mouvement. J'ai fait la grève avec les autres étudiants. Avoir vécu cela, ça m'a beaucoup influencé pour plus tard dans ma vie», a-t-il confié.

tenait à poursuivre ses études en français et qu'elle était décidée à devenir enseignante, vous savez ce que j'ai fait... j'ai pleuré bien sûr», dit Jeannette Gallant. Sa petite-fille Taia participait justement à la consultation. «Une fois arrivé en 12^e année, j'ai vraiment senti que je devais poursuivre en français», a dit la jeune femme.

Comme dans les autres régions, les propos échangés ce soir-là ont été captés par l'équipe de «On y va Media», composée de Geneviève Ouel-

lette et de Brent Chaisson. «C'est beaucoup de travail, mais nous sommes passionnés par les histoires que nous entendons», dit Geneviève.

Comme mentionné précédemment, un rapport, préparé par la consultante et animatrice Darlene Arsenault, sera présenté à l'AGA de la SAFÎle, le 22 octobre prochain, pour alimenter le dialogue communautaire. Également, un résumé en vidéo des consultations Impact Francophonie sera présenté lors de l'AGA de la SAFÎle.



Yvonne Gallant (à gauche) a raconté comment, après ses études en petite enfance à Ottawa, elle est revenue pour ne trouver aucun emploi en français. Les services de garde en français n'existaient pas encore. Maintenant à la retraite, elle continue pourtant à travailler en enseignement. Amy Richard (à droite) travaille dans sa région natale en français et elle s'en réjouit. (Photos : J.L.) ★

Organismes francophones : 300 millions de \$ pour éviter le pire

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada estime qu'Ottawa doit augmenter de 300 millions de \$ son financement pour les organismes œuvrant en milieu minoritaire afin d'éviter le pire dans le secteur.

MARC POIRIER
FRANCOPRESSE

Après avoir sondé 188 organismes de la francophonie canadienne en milieu minoritaire, la FCFA fait le constat que la plupart d'entre eux opèrent en mode survie, au point où plusieurs pourraient disparaître, faute de ressources.

Ce sombre tableau est décrit en détail dans le rapport «Éviter le point de rupture» dévoilé le 5 octobre.

«Voilà déjà deux décennies qu'on demande à nos organismes et institutions de faire plus avec moins», a indiqué la présidente de la FCFA, Liane Roy, en conférence de presse. «Sur les 188 organismes qui ont participé à notre étude, un sur quatre ne dispose que d'un ou d'une employé-e ou moins. Soixante-trois pour cent ne disposent pas d'un budget suffisant pour faire le travail qu'on attend d'eux. Un sur six est en situation déficitaire chronique.»

Résultat, la charge de travail est plus élevée qu'elle le



Madame Petitpas lors de son passage à l'Île-du-Prince-Édouard dans le cadre des consultations. (Photo : Archives LVA)



Liane Roy, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne. (Photo : FCFA)

devoir, le roulement de personnel et la pénurie de main-d'œuvre sont à la hausse et plusieurs directions sont épuisées; certaines devant travailler 60 heures par semaine pour un maigre salaire annuel de 35000 \$.

«La francophonie en milieu minoritaire est proche, trop proche du point de bascule où plusieurs organismes disparaîtraient simplement», souligne le rapport.

La FCFA soulève aussi le fait que cette situation précaire se vit alors que le français est en déclin partout au pays, comme l'ont démontré les derniers rapports de Statistique Canada.

300 millions de \$ de plus dans le prochain Plan d'action

Pour renverser la vapeur, la Fédération compte sur une intervention musclée du gouvernement fédéral. Elle demande que le prochain Plan d'action pour les langues officielles consacre 300 millions de \$ de plus afin de soutenir les organismes des milieux mi-

noritaires francophones.

De cette somme, la FCFA propose que 280 millions de \$ soient injectés dans le financement de base des organismes. Une somme de 20 millions \$ irait dans un fonds d'innovation pour les organismes qui souhaitent explorer de nouveaux modèles d'opération. On veut aussi que ces montants soient indexés au coût de la vie.

«Trop longtemps, on a demandé à nos organismes et à nos institutions de faire plus avec moins», ajoute Liane Roy. Trop longtemps, on a balayé du revers de la main leur épuisement et leur manque de ressources en se disant, qu'une fois de plus, ils passeraient au travers en étirant encore et encore l'élastique.»

La grande majorité du montant revendiqué servirait à bonifier de 66 % le financement de base des organismes qui reçoivent présentement de l'aide fédérale, alors que des fonds iraient aussi à ceux qui n'ont pas de financement actuel.

Pourquoi 66 %? «C'est le montant dont les organismes nous ont dit avoir besoin pour respecter leur mandat», explique celui qui a dirigé l'étude, Peter Thompson.

Le prochain plan d'action

La ministre des Langues officielles, Ginette Petitpas Taylor, a parcouru le pays tout l'été pour mener des consultations dans les communautés de langues officielles en situation minoritaire afin de connaître leurs besoins en matière de financement.

L'actuel plan d'action pour les langues officielles, qui couvrirait la période de 2018-2023, arrive à échéance le 31 mars 2023. Son enveloppe totale était de 2,7 milliards de \$, une augmentation de 500 millions de \$ comparativement au plan d'action précédent. La ministre devrait déposer un nouveau plan d'action qui s'échelonnait de 2023 à 2028 d'ici au 31 mars prochain.



Page couverture du rapport «Éviter le point de rupture». Photo : Capture d'écran

[Même si les consultations se sont terminées en août], «je pense pas qu'on arrive sur le tard, assure Liane Roy. Le processus budgétaire va commencer un peu plus tard ce mois-ci. Je pense qu'on est en

plein dans les temps pour démontrer, en plus de ce que la ministre a entendu, que nous on a fait l'effort de chiffrer avec notre étude ce que ça prend pour le financement de base des organismes.» ★

ServicesRH ÎPÉ

Centre de partage des coûts

OFFRE D'EMPLOI

Gestionnaire en ressources humaines

ServiceRH Île-du-Prince-Édouard est un centre de partage des coûts qui offre une gamme complète de services en gestion des ressources humaines à ses 12 organismes partenaires du secteur communautaire acadien et francophone. Nous cherchons une personne dynamique, efficace et fiable pour se joindre à notre équipe.

Titre du poste : Gestionnaire des services partagés en ressources humaines – ServiceRH ÎPÉ

Lieu : Centre Belle-Alliance, Summerside, ÎPÉ avec option de télétravail occasionnel

Entrée en fonction : Dans les meilleurs délais

Conditions de travail :

- Horaire de travail basé sur une semaine de 37.5 heures avec possibilité de travail à temps partiel.
- Entre 29 \$ et 34 \$ de l'heure selon l'éducation, l'expérience et les qualifications, et participation aux régimes d'assurance collective et d'épargne-retraite.

Les personnes candidates intéressées devront faire parvenir leur dossier de candidature en français par courriel à l'adresse servicerh@safile.org avant 23h59 le 21 octobre 2022.

Pour consulter l'offre au complet, veuillez consulter le site www.safile.org/offresemploi

ACTUALITÉ

La tournée Impact Francophonie fait briller les «étoiles» et les «étoiles»

Impact Francophonie est un projet de consultation communautaire déguisé en dialogue convivial, amusant, interactif et très efficace, animé par Darlene Arsenault, pour le compte de la SAF Île. La toute première soirée, le 20 septembre au Centre acadien Grand-Rustico a permis aux participants de partager des épisodes marquants de leur relation avec la langue française.

JACINTHE LAFOREST
Documenter l'impact que le fait d'être francophone a, et continue à, avoir dans la vie des membres de la communauté acadienne et francophone de l'Île, voilà le grand mandat de la tournée Impact Francophonie, de la SAF Île.

À Rustico, le 20 septembre dernier, l'animatrice, Darlene Arsenault, a invité les quelque 10 participants à identifier dans leur parcours des moments «étoiles», où ils ont brillé à cause de leur français, et des moments «étoiles», des prises de conscience aussi marquante que la foudre.

Plusieurs expériences fondatrices ont ainsi été partagées. Yvonne Doucette est native de Rustico. Dans le groupe, elle était un peu comme la mémoire locale. «J'ai toujours trouvé ça important de parler français. À l'école, quand j'étais jeune, je faisais vraiment des efforts. Je suis contente que maintenant, mes petits-enfants aillent à l'école française.»

Dans la salle, plusieurs personnes ont raconté des mo-



Natascha Soliman a vécu à plusieurs endroits au Canada. À l'arrière, Geneviève Ouellette de «On y va Media», capte des images.

ments où elles ont été «générées» par le français qu'elles parlaient. Darlene Arsenault elle-même, qui a enseigné pendant 32 ans, a dû suivre le programme d'immersion de l'Université de Moncton, à raison de quatre heures par jour pendant un semestre complet, afin de passer l'examen de français essentiel à la poursuite de ses études.

«C'est normal que ce genre d'histoire nous marque, dit-elle, en réponse aux autres témoignages du même genre. C'est parce que notre langue, c'est une partie de nous.»

En résumé, si on critique notre façon de parler, c'est nous qu'on critique. Ça peut nous pousser à nous améliorer, mais ça peut aussi nous convaincre que c'est mieux, et surtout, plus facile, de parler seulement en anglais.

À Rustico, l'échantillonnage présent était représentatif de la composition de la clientèle des centres scolaires et communautaires :

- Une enseignante à l'École Saint-Augustin, native de Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick;
- Une mère de famille issue d'une grande famille de Gallant où pratiquement tous ses cousins et cousines ont perdu



Andréa Deveau, directrice du Conseil acadien de Rustico.



L'animatrice Darlene Arsenault, a animé la soirée à Rustico. On reconnaît Jean-Paul Poirier, Jennifer Almond, Natascha Soliman, Mélissa Martel, Yvonne Doucette, Isabelle Gallant Arsenault, Andréa Deveau, Océanne Blanchard et Stéphane Blanchard. (Photos : J.L.)

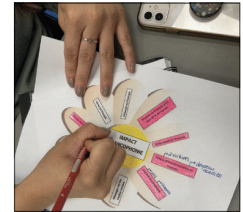
leur français. «J'ai seulement une cousine avec laquelle je peux texter en français. Quand j'y pense, ça me fait monter les larmes aux yeux»;

- Un homme natif de la Gaspésie venu à l'Île (pour un premier séjour) pour apprendre l'anglais : «Lorsque je suis retourné en Gaspésie, je me suis mêlé à la minorité anglophone de là-bas, pour garder mon anglais. Parce qu'ils étaient minoritaires, ils appréciaient mes efforts. Ici, mes amis anglophones me taquinaient, sans méchanceté j'espère, à cause de mon anglais. Je ne serai jamais capable de me débarrasser de mon accent»;

- Une mère de famille, native d'un quartier majoritairement francophone à Moncton et qui, après presque 10 ans de vie 100 % en anglais à l'Île, a réalisé que l'Acadie et le français lui manquaient. «J'ai découvert la communauté francophone et j'ai commencé à m'impliquer»;

- Une nouvelle venue à l'ÎPE depuis un mois;
- Un natif de la région Évangéline qui a travaillé partout dans le monde et qui est établi dans la périphérie de Rustico depuis quelques années;

- Une native du Québec qui a vécu un peu partout au Canada, en français et en anglais;
- Une élève à l'École Saint-



La marguerite a aidé les gens à identifier des petits domaines où ils pourraient s'améliorer. Calculatrice à la main, Jean-Paul Poirier a constaté qu'il fait déjà en français 88% des suggestions de la marguerite. D'autres participants avaient des résultats différents.

Augustin;

- Une seule personne native de Rustico.

«Ce que nous allons faire avec tout ça?»

Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la Société acadienne et francophone (SAF Île) a expliqué que l'animatrice, Darlene Arsenault, allait produire un rapport qui servira à alimenter le dialogue communautaire qui se tiendra le matin de l'assemblée générale annuelle de la

SAF Île, le 22 octobre prochain. «De plus, nous avons embauché l'entreprise de Geneviève Ouellette et Brent Chaisson (On y va Media) pour faire une vidéo provinciale de 10 minutes, qui sera présentée durant l'AGA, et éventuellement, des vidéos pour chaque région», a indiqué la DG.

La présence de microphones et de caméras n'a pas semblé nuire à la qualité des échanges, qui se sont faits dans un climat de confiance générale.



À la fin de la rencontre, les participants ont été invités à écrire sur une étoile, un petit effort qu'ils sont prêts à faire pour augmenter la présence du français dans leur vie. ★

ACTUALITÉ

Impact Francophonie visite Summerside

Le 21 septembre, l'équipe d'Impact Francophonie de la SAF Île et ses partenaires ont fait escale au Centre Belle-Alliance à Summerside où deux autres événements avaient lieu, incluant la soirée de bienvenue à l'école pour les parents qui ont des enfants au primaire (maternelle à 6^e année) à l'École-sur-Mer. La concurrence était forte, mais un petit nombre de personnes a participé à l'exercice.

JACINTHE LAFOREST
Comme à Rustico le 20 septembre, les échanges, dans le cadre d'Impact Francophonie, étaient filmés par l'équipe d'On y va Media, composée de Geneviève Ouellette de Souris (native de Summerside) et de Brent Chaisson de Miscouche (natif de Souris).

Les participantes à la rencontre venaient d'horizons différents, du Nouveau-Brunswick, de France et de la région Évangéline, comme Bonnie Gallant, directrice générale de RDÉE ÎPÉ. Maintenant très confiante quant à ses habiletés langagières dans sa langue maternelle, Bonnie raconte que ça n'a pas toujours été le cas. «Avant d'arriver au RDÉE, j'ai travaillé uniquement en anglais. Si des gens de la communauté n'étaient pas venus me convaincre de me joindre au RDÉE, je n'aurais sans doute pas postulé. Mais j'ai décidé d'essayer. Je pense que ça m'a pris deux ans avant d'être à l'aise. La première AGA que j'ai fait, j'étais tellement nerveuse, pas parce que je devais parler en public, mais parce que je devais parler français.»

Son travail au RDÉE la rend heureuse de contribuer au

développement de la francophonie de l'Île, par l'entremise du développement économique.

Noëlla Richard, aujourd'hui directrice du Musée acadien, a raconté de charmant petit moment : «Lorsque j'avais 2 ans et jusqu'à 8 ans, on a accueilli quelqu'un qui habitait chez nous pendant qu'elle travaillait dans la région (on avait un gîte du passant). Elle était unilingue anglaise et je l'adorais, c'était comme une autre grande sœur pour moi. Dans ma tête de petit enfant, je ne voulais pas parler français devant elle par crainte qu'elle ne pourrait pas nous comprendre, donc je parlais juste en anglais jusqu'à mon arrivée en maternelle, à 4 ans.»

De son côté, Karen Langevin, également native de la région Évangéline, a, elle aussi, connu des épisodes d'insécurité linguistique. «Une des choses qui m'a beaucoup aidée à améliorer mon français et à prendre confiance est que je lisais La Voix acadienne d'un bout à l'autre. Je comprenais tout, mais les mots qui ne m'étaient pas familiers, je les soulignais, et j'étais aussi attentive aux structures de phrase», a-t-elle raconté.

La langue que nous parlons, a certainement un grand im-



L'animatrice Darlene Arsenault aide les participants à se sentir en confiance en racontant quelques-uns de ses moments «étoiles» et «étoiles».



Directrice générale de RDÉE ÎPÉ, Bonnie Gallant a vécu des épisodes d'insécurité linguistique.



Nathalie Vanner, native de France, est la directrice générale de La Belle-Alliance.



Noëlla Richard, directrice du Musée acadien, a partagé des bribes de son vécu linguistique.

pact dans nos vies, pas seulement à cause des mots, mais à cause de la charge émotionnelle qu'elle emmagasine avec le temps, à travers les petits moments «étoiles» ou «étoiles» qui se produisent.

Diane Ouellette est native du Nouveau-Brunswick, mais

elle vit à Summerside depuis plus de 40 ans. «Au début, je ne comprenais pas pourquoi, dans ma classe, en immersion, il y avait autant d'arsenault et de Gallant. Je ne connaissais pas l'histoire, la perte de la langue», dit Diane Bernier Ouellette.

Rappelons qu'IMPACT FRANCOPHONIE est une tournée de consultations régionales animée par Darlene Arsenault. Un rapport sera présenté dans le cadre du dialogue communautaire le jour de l'AGA de la SAF Île, le 22 octobre, pour animer les conversations.



L'équipe d'On y va média, Brent Chaisson et Geneviève Ouellette, en plein travail.



Karen Langevin et Diane Ouellette ont participé aux échanges en toute confiance.



Quelques suggestions d'actions possibles pour augmenter son Impact Francophonie. (Photos : J.L.) ★

ACTUALITÉ

On met l'accent sur la guérison et sur le rétablissement de la confiance

Le mercredi 7 septembre en soirée, la cafétéria de l'École Évangéline s'est remplie de familles directement touchées par la fermeture du centre de la petite enfance Académie d'exploration, anciennement Pomme et Rinette, pour offrir leur soutien aux victimes des actes de violence survenus dans la nuit du 2 au 3 septembre à Abram-Village.

ACINTHE LAFOREST

«**N**otre grand message ce soir, c'est que nous nous soucions avant tout de la sécurité et du mieux-être des enfants qui nous sont confiés et pour cela, nous devons nous assurer que notre personnel se sente en sécurité et qu'il soit capable d'être attentif aux besoins des enfants», dit Patrick Boswell, vice-président de l'Association des centres de la petite enfance francophones de l'Île-du-Prince-Édouard.

Tout le monde à présent, est au courant que les victimes des gestes violents et racistes de la fin de semaine dernière étaient des employés et clients de la Coopérative d'intégration francophone, un organisme qui se spécialise dans l'intégration d'immigrants francophones, et que les clients de la CIF étaient des employés du CPE Académie d'exploration, anciennement Pomme et Rinette. C'est pour cette raison que très tôt après les événements, l'ACPEFIPÉ a annoncé sa décision de fermer pour une semaine le centre de la petite enfance.

«Nous voulons donner du temps à nos employés de di-

gérer tout cela, de parler, de pleurer, de s'interroger sur ce qu'ils veulent faire, sans avoir les enfants autour d'eux, pour qu'ils soient à nouveau aussi sereins que possible au retour des enfants», insiste Kathleen Couture, la directrice de l'ACPEFIPÉ.

Cette dernière estimait qu'à compter du 12 septembre, le CPE serait en mesure de fonctionner suivant des heures régulières. «Notre directrice, enceinte de huit mois, dont le mari était parmi les personnes agressées, a pris son congé de maternité plus tôt, et notre employé qui a lui aussi été visé a peur. Il ne reviendra pas au travail à Abram-Village. Mais à l'heure où on se parle, nous avons une nouvelle employée qui arrive à l'aéroport. C'est certain qu'elle va savoir ce qui s'est passé, mais elle va aussi être entourée de marques d'amitié, d'accueil», assure Kathleen Couture.

De son côté, Patrick Boswell confirme que l'ACPEFIPÉ prend soin de ses employés. «On s'assure qu'ils sont bien, qu'ils n'ont pas d'ennuis financiers et ils reçoivent leur plein salaire», dit le vice-président.

«On ne sait pas ce que notre jeune employé va décider.



La rencontre s'est déroulée dans le calme et le respect de tous.

Pour notre part, nous aimerions qu'il reste dans notre réseau, mais ce sera sa décision», dit Patrick Boswell.

La rencontre n'a pas duré très longtemps. Des coeurs acadiens imprimés sur du papier ont été distribués pour que les gens y écrivent un message d'amitié. Certains ont été lus devant le groupe. Ces coeurs et leurs beaux messages orneront le mur du CPE fraîchement repeint et servent, en signe de réconfort pour toute l'équipe.

«Il faut que les gens sachent que les employés de nos CPE, ce ne sont pas seulement des gens qui travaillent au même endroit. Ils forment une famille et ce qui affecte l'un affecte les autres», ajoute Patrick Boswell.

Racisme avéré

La rencontre du 7 septembre a pris fin officiellement, mais à certaines tables, les discussions se sont poursuivies. «Il n'y a pas de doute que c'était



Paul D. Gallant a pris la parole pour encourager la guérison.

du racisme. Les gestes, les personnes visées, et les paroles aussi. Ça ne laisse aucun doute», dit Béatrice Caillit, membre du conseil d'administration de la CIF.

La présidente de l'organisme, Yvonne Gallant, abonde dans le même sens. «Je sais qu'il y a des gens qui ne peuvent pas croire que ça existe chez nous. Mais ça existe, et si on ne le nomme pas, on ne peut pas intervenir. À la CIF, nous allons continuer le dialogue, trouver des façons d'aider les gens. C'est pour cela



Le député d'Évangéline-Miscouche, Sonny Gallant, en discussion avec Patrick Boswell, vice-président de l'Association des centres de la petite enfance francophones de l'ÎPE.

que nous avons besoin du projet Bienvenue Évangéline ici, dans la région», stipule Yvonne Gallant. De son côté, Patrick Boswell fait lui aussi référence aux difficultés de s'intégrer dans une région plus rurale et tissée serrée. «De ce qu'on me dit, une famille vivrait à quelques portes de la maison d'un des agresseurs. Ce n'est pas facile. Moi, je n'ai pas connu cela, de vivre dans des petites communautés où tout le monde se connaît. Ça a des avantages, je n'en doute pas, mais ça aussi des inconvénients», dit le jeune père de famille qui habite à Summerside.

En règle générale, les gens sont serviables dans la région Évangéline. «Comme je le disais plus tôt à la dame de CBC, si je suis pour faire une croisière, je veux que ça se produise ici parce que je sais que j'aurai de l'aide», dit Kathleen Couture. ★



Quelques participants à la réunion, Monique Bernard Kinch et Caroline Bernard, en conversation.



Isabelle Dasyva-Cill est la DG de la SAFÎle mais elle est aussi une citoyenne de l'Acadie. Elle a dit s'être toujours sentie bien accueillie.



Louise Gallant a écouté attentivement les informations. (Photos : J.L.)

Le 14 septembre 2022 - LA VOIX ACADIENNE • 3

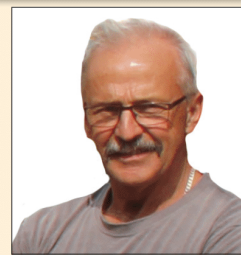
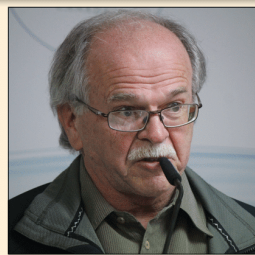
Agression à Abram-Village : les réactions s'enchaînent

NDLR : Dans les jours qui ont suivi les incidents agressifs survenus dans la région Évangéline dans la nuit du 2 au 3 septembre, de nombreux organismes et institutions ont pris la parole. Voici des extraits des déclarations de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAFÎle), du gouvernement provincial, ainsi que des municipalités de Wellington et d'Abram-Village.

Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

«Je veux tout d'abord exprimer ma solidarité avec les personnes qui ont été ciblées par les actes commis vendredi dernier. Ces gestes, sont absolument inacceptables, et, en tant que président de la SAFÎle, j'offre mon engagement personnel à lutter contre ces comportements pour que ça ne se reproduise plus», dit Edgar Arseneault.

Il ajoute : «Nous sommes choqués par ce qui s'est passé et il est important de souligner que ces actes de violence ne reflètent pas du tout la vision et les valeurs de la communauté acadienne et francophone de la région Évangéline ni de l'Île-du-Prince-Édouard. Notre communauté est fière de sa volonté d'ouverture et travaille fort pour mettre en place un environnement accueillant, inclusif et sécuritaire. Je suis sûr que comme membres de la communauté nous nous rassemblerons autour des per-



Edgar Arseneault, président de la SAFÎle, Alcide Bernard, maire de la municipalité de Wellington, Roger Gallant, maire de la municipalité d'Abram-Village, et Dennis King, premier ministre de l'Î.-P.-É., ont fait des déclarations concernant les incidents survenus vendredi dernier à Abram-Village. (Photos : Archives)

sonnes qui ont subi ces actes et offrons de les appuyer avec la générosité que je nous connais. Cela dit, ce qui s'est passé nous montre encore l'importance d'avoir une conversation durable, ensemble, sur les obstacles à l'inclusion et à l'intégration des personnes d'origine immigrante. Il faut s'en parler, et il faut s'en parler de façon continue. Je nous invite, en tant que communauté, à poursuivre ce dialogue pour mieux nous comprendre et nous accepter. Nous voulons le succès des personnes immigrantes qui s'établissent chez nous, alors prenons l'engagement ensemble, de faire le travail nécessaire pour que tout le monde se sente bienvenu dans notre communauté, au même titre que chacun des Insulaires.»

Dennis King, premier ministre de l'ÎPÉ

«Les événements qui se sont déroulés dans la région

Évangéline la fin de semaine dernière sont profondément troublants et préoccupants. C'est inacceptable et ces comportements ne seront pas tolérés dans notre province. Une fin de semaine destinée à célébrer la diversité de l'Île et la vitalité de la communauté acadienne et francophone a été ternie à la suite d'un acte de racisme et de haine. Peu importe la façon dont vous vous identifiez, qui vous aimez, vos croyances, la couleur de votre peau, l'endroit où vous êtes né ou la langue que vous parlez, chaque personne qui habite dans notre province a le droit de célébrer qui elle est et qui elle souhaite être. J'exhorte tous les Insulaires à condamner les actes de violence et de haine et à se prononcer lorsque de tels actes se produisent. L'intolérance et la discrimination n'ont pas leur place dans notre province. En tant que gouvernement, nous continuerons de trouver des moyens de limiter ce genre d'incidents et de nous assurer que les personnes qui continuent à propager la haine en soient tenues responsables.»

Il ajoute : «Je suis de tout cœur avec les victimes, leurs

amis, leurs familles, leurs proches et l'ensemble de la communauté qui ont été touchés par cet événement. Je leur souhaite bon courage dans leur quête de rétablissement et de guérison à la suite de cet événement traumatisant. La région Évangéline a toujours été chaleureuse, accueillante et ouverte, et je sais que la communauté vous entourera et vous soutiendra durant ces moments difficiles.»

Maires des Municipalités rurales de Wellington et d'Abram-Village

«En tant que maires des deux municipalités incorporées, dans la région Évangéline, nous sommes inquiets des tristes incidents qui se sont produits au cours de la fin de semaine dans les marges de notre belle Exposition agricole et Festival acadien. Nous regrettons que ces actes aient été posés dans notre communauté et nous n'acceptons nullement ce genre de comportement. Ayant été en contact direct avec ces personnes victimes le matin même suivant l'incident, nous leur avons offert notre plein support pour

alléger le fardeau des ennuis que cela leur avait apporté. Nous condamnons le racisme sous toutes ses formes, mais une simple condamnation est bien peu pour améliorer les inquiétudes de nos deux communautés. Les deux municipalités reconnaissent l'importance de l'accueil, l'appui et l'intégration des nouveaux arrivants et nous désirons que toute la communauté de la région Évangéline se concertent et s'organise pour se donner et contrôler elle-même les moyens à sa disposition afin de soutenir l'hospitalité admirable pour laquelle elle est reconnue. Nos Municipalités reconnaissent l'importance de l'immigration pour assurer la continuité de nos organismes et de nos entreprises et pour assurer le développement et la survie de nos communautés. Ce triste événement nous démontre que nous avons du chemin à faire pour surmonter ce défi et nous continuerons à travailler dans le bon chemin pour assurer la sécurité et l'inclusion de tous», disent Alcide Bernard et Roger Gallant, respectivement maires de Wellington et d'Abram-Village. ★

LA VOIX ACADIENNE
Votre journal francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

GRATUIT
pour les étudiants de la 11^e et de la 12^e année des écoles francophones de l'Île ainsi que les étudiants universitaires et collégiaux provenant des écoles francophones de l'Île-du-Prince-Édouard.

Envoyez-nous votre courriel et recevez le journal électroniquement pendant vos études.
Faire parvenir à secretariat@lavoixacadienne.com

L'enquête de la GRC se poursuit

L'enquête de la Gendarmerie royale du Canada concernant l'agression qui a eu lieu dans la nuit du 2 au 3 septembre à Abram-Village se poursuit. En date du lundi 12 septembre, quatre hommes, deux de 28 ans, un de 24 ans et un de 22 ans, avaient été arrêtés pour être remis en liberté, en attendant que les chefs d'accusations soient confirmés.

En date du lundi 12 septembre, la GRC affirme que les éléments d'enquête dont elle dispose ne permettent pas d'affirmer que l'agression ait eu des motifs racistes. Le gendarme Nick Doyle qualifie de «spéculation», toutes les affirmations à l'effet que les motivations aient été racistes. ★



C'est un rendez-vous!

SEPTEMBRE / SEPTEMBER

20 / RUSTICO
21 / SUMMERSIDE
22 / SOURIS

OCTOBRE / OCTOBER

3 / CHARLOTTETOWN
4 / ÉVANGÉLINE
5 / TIGNISH

Salut tout le monde

*Venez discuter et partager
Identités, quotidien, expériences.*

*Pour tous les amis de l'Acadie et de
la francophonie de l'Île.*

*Prix de présence,
apéritifs et hors d'oeuvres !!!*

Hi everyone

*Come discuss and share
Identities, day to day life, experiences.
For all friends of the Island's Acadie and
francophonie.*

*Door prizes, appetizers
and hors d'oeuvres !!!*



INSCRIPTIONS & INFO
WWW.SAFILE.ORG



Je parle
français,
et toi?



Canada

Un nouveau projet rassembleur qui pourrait avoir un grand impact

La Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., les six comités régionaux ainsi que leurs partenaires sont heureux de lancer IMPACT FRANCOPHONE, un tout nouveau projet à travers l'Île pour partir à la rencontre de tous les amis de l'Acadie et de la francophonie!

Animées par Darlene Arsenault avec le soutien de Geneviève Ouellette, les six rencontres à la base d'IMPACT FRANCOPHONE se dérouleront du 20 septembre au 5 octobre, dans une formule conviviale et décontractée.

Les participants et participantes pourront partager leurs réflexions sur des questions touchant la construction identitaire, la vie en français dans

un milieu majoritairement anglophone, les victoires, les défaites, les motivations profondes qui les poussent à ne pas abandonner. Cela devrait donner des soirées très porteuses d'espoir.

«Ces échanges permettront de consolider notre fierté, de discuter des façons de l'afficher et de la défendre et de valoriser toutes les francophonies pour avoir un IMPACT!», dit la SAF Île dans le commu-



niqué de presse du lancement.

Il y a six rendez-vous à travers l'Île, un dans chaque centre scolaire et communautaire. Ces rendez-vous se déroulent en soirée de 18 h à 20 h 30. Au programme également, fous rires, jeux, animations, apéritifs et hors-d'œuvre! Se-

ront également remis des prix de présence.

Les gens peuvent participer à autant de soirées qu'ils le désirent. Les six rendez-vous sont :

- le 20 septembre à Rustico,
- le 21 septembre à Summerside,
- le 22 septembre à Souris,
- le 3 octobre à Charlottetown,
- le 4 octobre à Évangéline,
- le 5 octobre à Tignish.

Toutes les infos à retrouver sur le site Web www.safîle.org.

Inscriptions obligatoires au <https://form.jotform.com/SAFILE/formulaire-dinscription-aux-soires-> ★

ACTUALITÉ

Le français en recul à l'Île-du-Prince-Édouard

Le mercredi 17 août, Statistique Canada a publié les données du recensement 2021. Le poids du français baisse à l'Île-du-Prince-Édouard tandis qu'un nombre croissant de Prince-Édouardiens se déclarent bilingues.

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

MARINE ERNOULT

Le bilinguisme progresse à l'Île-du-Prince-Édouard, mais la part de la population dont la première langue officielle parlée est le français diminue. C'est ce que révèlent les données du dernier recensement dévoilées mercredi 17 août.

Entre 2016 et 2021, la province a connu une augmentation de 8,7 % de la population se considérant comme bilingue, ce qui représente 1545 personnes en plus. Au total, l'Île compte 19380 personnes ayant des connaissances en anglais et en français. Cette hausse du nombre d'individus se déclarant bilingues représente en réalité une stabi-

lité en termes de pourcentage de la population : on passe de 12,6 % en 2016 à 12,7 % en 2021.

«C'est une bonne nouvelle, ça veut dire que l'on a de plus en plus d'alliés. Les gens, des anglophones, des nouveaux arrivants, s'identifient aux valeurs d'un pays bilingue, adhèrent de plus en plus au bilinguisme», salue Isabelle Dasylyva-Gill, directrice de la Société acadienne et francophone de l'Île (SAF'Île).

Malgré la hausse du bilinguisme, la part de la population qui parle français le plus souvent à la maison est en baisse. 2630 personnes le parlaient à la maison en 2016, contre 2585 en 2021, soit 45 personnes en moins.

La proportion de gens, dont

la langue maternelle est le français, est également passée de 3,4 % de la population en 2016, à 3 % en 2021. Cette baisse de 0,4 point de pourcentage représente 305 personnes de moins.

Importance des écoles francophones

Concernant la première langue officielle parlée, qui tient compte des trois variables : connaissances, langue maternelle et langue parlée le plus souvent à la maison, le bilan pour le français est également négatif à l'Île. 3,2 % de la population avait le français comme première langue officielle parlée en 2016, contre 2,9 % en 2021, soit 200 personnes de moins.

«On a certes une réalité de familles exogames, avec un environnement majoritairement anglophone, mais la façon de comptabiliser de Statistique Canada dilue la réalité des personnes parlant le français, regrette Isabelle Dasylyva-Gill. Les jeunes générations ont



Isabelle Dasylyva-Gill est directrice de la SAF'Île. (Photo : J.L.)

tendance à se déclarer bilingues, alors qu'elles ont aussi le français pour langue maternelle, et ça n'apparaît pas dans les résultats.»

Ces données sont d'autant plus préoccupantes aux yeux de la directrice de la SAF'Île, qu'elles sont utilisées par les gouvernements pour décider des investissements dans les programmes et services offerts en français. «C'est un cercle vicieux, les nouveaux arrivants vont arriver et vont s'identifier davantage avec les servi-

ces offerts en anglais, on va les perdre», déplore-t-elle.

Isabelle Dasylyva-Gill rappelle également l'importance des écoles francophones : «Si on n'a pas d'accès aux programmes d'éducation en français, le français sera moins accessible, et on aura moins de francophones.» À cet égard, elle attend avec impatience la publication en novembre des données concernant la scolarité et l'instruction dans la langue officielle minoritaire. ★

ARTS ET CULTURE

Le nouveau Festival Meat Pie fera ressortir toutes les nuances du pâté acadien



Lors du lancement du Festival Meat Pie, on voit au centre, Arnold Smith, président du Musée de la Banque des fermiers et de la Maison Doucet à Rustico qui est le principal architecte de ce nouveau festival concours. Autour de lui, on trouve des représentants des principaux partenaires : Monique Mainville (La Belle-Alliance), Chérine Stévula (Carrefour de l'Isle-Saint-Jean), Kevin Dodier (Comité acadien francophone de l'Est), Arnold Smith, Andréa Deveau (Conseil acadien de Rustico), Isabelle Dasylya-Gill (SAF'île), Chris Jefferey (La Belle-Alliance) et Darren MacAleer (Agence de promotion économique du Canada Atlantique qui a accordé un financement à ce projet).

WILD THREADS
LITERARY FESTIVAL

du 15 au 18 septembre 2022

Soyez des nôtres pour quatre jours d'événements où nous célébrerons des auteurs, conteurs, comédiens et musiciens de classe mondiale pendant ce festival insulaire !

LES PRÉSENTATEURS INCLURONT :

Peter Mansbridge Meg Mackay Steve Patterson Farah Malik Rebecca Thomas Shawn Hogan Patrick Ledwell et autres !

Pour la liste complète des présentateurs, pour plus d'information et pour vous inscrire, visitez : www.wildthreadsliteraryfestival.com

En septembre et octobre, le Festival Meat Pie (Festival du pâté acadien) permettra aux cuisiniers et cuisinières de faire valoir leurs recettes familiales de pâté acadien ou encore de réinventer le mets. Le Festival Meat Pie est un concours qui devrait, à sa clôture le 15 octobre à Rustico, couronner une recette gagnante dans deux catégories : traditionnelle et créative. À vos fourneaux!

JACINTHE LAFOREST

Le concours n'était pas encore officiellement lancé que les inscriptions commençaient déjà à rentrer. C'est de bon augure pour la première édition du Festival Meat Pie, autrement dit le Festival du pâté acadien, lancé officiellement le jeudi 18 août à la Maison Doucet à Rustico.

«C'est une excellente idée. Ce sera une excellente occasion de se réunir, de partager ensemble de bons moments autour de la nourriture et d'une tradition acadienne», indique Isabelle Dasylya-Gill, directrice générale de la SAF'île, partenaire du projet avec les six comités régionaux.

Du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, la directrice Chérine Stévula s'attend à une saine compétition. «Dans notre région, nous avons des Acadiens d'un peu partout, beaucoup du Nouveau-Brunswick, qui font le pâté à leur façon. Ce sera intéressant de voir ce qui va advenir de tout ça. En tout cas, j'encourage nos membres à s'inscrire pour notre compétition régionale le vendredi 23 septembre», indique Chérine Stévula.

Dans toutes les régions, le pâté acadien se décline de différentes façons : pâte levée, pâte brisée, mais c'est à Rustico où le pâté est le plus différent, présenté non pas comme une «tarte», si dans un grand rectangle, mais plutôt comme un «chausson à la viande», dans une forme qui rappelle un chausson aux pommes.

«Je ne saurais pas dire comment ni quand on a commencé à préparer le pâté comme cela à Rustico, mais cela fait au moins 100 ans», estime Ar-

nold Smith, président du Musée de la Banque des fermiers et de la Maison Doucet de Rustico et principal architecte de ce nouveau festival culinaire, qui coïncide, sans toutefois en faire partie, avec Les saveurs de l'automne.

«Nous avons imaginé deux catégories : la traditionnelle et la créative. Dans la catégorie traditionnelle, on s'attendra à retrouver les ingrédients comme le porc, le poulet, mais aussi du lapin, du lièvre. Pour la catégorie créative, alors là, ce sera ouvert à toutes les idées», lance l'initiateur de ce Festival.

À preuve, en prévision de la partie «dégustation» de la conférence de presse, Arnold Smith et Jacob Gagné avaient mis au point plusieurs exemples de ce à quoi pourraient ressembler des versions traditionnelles et créatives de pâté. «Ici nous avons le pâté traditionnel de Rustico, en forme de chausson. Ici nous avons un pâté en forme de tarte. Là, nous avons préparé un pâté sans viande, assaisonné au cari. Là, nous avons remplacé la croûte du dessus par des tranches de bacon. C'est pour montrer comment on peut s'amuser avec les versions de pâtés», dit Arnold Smith.

Les détails du concours

Six compétitions régionales auront lieu entre le 9 septembre et le 15 octobre à travers l'Île-du-Prince-Édouard. Les compétitions régionales auront lieu dans différentes régions d'un bout à l'autre de l'île et les gagnants régionaux de la première place dans les deux catégories se réuniront pour la grande finale à Rustico le samedi 15 octobre.

Suite à la page suivante

ARTS ET CULTURE

Le nouveau Festival Meat Pie fera ressortir toutes les nuances du pâté acadien

Suite de la page précédente

Les événements régionaux auront lieu aux dates suivantes :

- le vendredi 9 septembre : DeBlois
- le dimanche 11 septembre : Rustico
- le dimanche 18 septembre : Rollo Bay
- le vendredi 23 septembre : Charlottetown
- le dimanche 2 octobre : Summerside
- le vendredi 7 octobre : Évangéline

Les gens peuvent s'inscrire dans deux différentes catégories lors de chacune des compétitions régionales : le pâté à la viande traditionnel acadien ainsi que le pâté à la viande «créatif».

Pour des préoccupations de santé publique liées à la salubrité des aliments, tous les pâtés seront froids lorsque les juges y goûteront. Les cuisiniers devraient prendre cela en compte dans l'élaboration de leurs recettes, ne serait-ce que pour les assaisonnements.

Le juge en chef sera Robert Pendergast qui sera rejoint par deux juges locaux dans chaque région. Robert Pender-



Le principal architecte du Festival Meat Pie, Arnold Smith, se prépare à distribuer les portions de différentes versions de pâtés acadiens, des plus conservatrices et traditionnelles aux plus créatives et colorées. La manière traditionnelle de préparer le pâté à Rustico consiste à plier la pâte comme pour un «chausson aux pommes».

gast est né dans une famille acadienne remplie de conteurs, de musique et d'amateurs de bonne nourriture. Il a grandi à Saint-Louis dans la région de Prince-Ouest et est enraciné dans les traditions culturelles et musicales de l'Île-du-Prince-Édouard. Son amour pour la cuisine et l'importance de bien manger autour d'une table commune a commencé dès un jeune âge. Ses racines irlandaises et acadiennes l'ont exposé à une variété de différents styles de cuisine. Robert a passé plusieurs années à étudier et à travailler dans des cuisines à Ottawa, à Montréal et à Toronto ainsi qu'à différents lieux en Pologne, en France et aux Pays-

Bas. Depuis son retour à son Île natale, il continue d'offrir des expériences culinaires de haute classe!

«Ça met de la pression de savoir que Robert sera le juge officiel», s'est exclamée Karen Langevin, venue de la région de Summerside pour l'événement. Le pâté acadien traditionnel dans cette région ressemble beaucoup à celui de la région Évangéline. Cependant, on pourrait avoir des surprises. La cuisinière attitrée du Centre Belle Alliance, Sue Clow, serait à mettre au point la formule gagnante.

Dans chaque région, les partenaires sont invités à créer des événements autour de leur concours local. «Nous à Charlottetown, dit Chérine Stevula, nous allons l'intégrer dans notre festival de la rentrée. Nous aurons notre concours de talent ce soir-là aussi», dit la directrice générale du Carrefour de l'Île-Saint-Jean.

Pour vous inscrire, lire les règlements officiels du concours et pour plus d'information, visitez le site Web www.farmersbank.ca.

Le pâté acadien est un mets prisé des rassemblements familiaux. Traditionnellement, on le préparait seulement en hiver, après avoir tué le cochon et lorsqu'il faisait assez froid pour conserver les beaux pâtés qui ne dureraient jamais très longtemps. De nos jours, le pâté acadien se prépare à l'année longue, suivant des recettes secrètes et est encore

très populaire durant les fêtes de fin d'année. Certains lui reprochent cependant d'être un

peu sec. Voilà donc une belle occasion de faire valoir d'améliorer la tradition. ★

OFFRE D'EMPLOI

ADMINISTRATEUR(TRICE) EN CHEF

Municipalités rurales de Wellington et d'Abram-Village et l'Association touristique Acadie Î.-P.-É.

La Municipalité de Wellington en partenariat avec la Municipalité rurale d'Abram-Village et l'Association touristique Acadie Î.-P.-É. est à la recherche d'un(e) employé(e) pour assurer la gestion des budgets et des dossiers des deux municipalités et de l'Association.

TÂCHES PRINCIPALES :

- Assurer la gestion des affaires courantes des Municipalités en suivant les politiques adoptées par les Conseils municipaux
- Préparer les procès-verbaux des réunions des Conseils et des Comités
- Préparer documents de travail sur des politiques nécessitant l'approbation des Conseils
- Assurer la préparation des budgets et des rapports financiers mensuels
- Préparer demandes de financement de projets ainsi que réclamations et rapports d'étapes pour les projets des Municipalités et de l'AAIPE.
- Effectuer le travail de marketing pour Acadie IPE
- Assurer le suivi aux décisions des Conseils d'administration.

COMPÉTENCES REQUISES :

La personne devra :

- avoir une bonne connaissance des logiciels de Simple Comptable(SAGE), Word et Excel
- avoir une bonne connaissance des deux langues officielles
- posséder un degré ou diplôme en comptabilité ou administration des affaires

SALAIRE : 50 000 \$ à 60 000 \$ à négocier selon les compétences.

Le curriculum vitae peut être envoyé avant le 9 septembre :

par courriel à : villagewellingtonpei@gmail.com

ou par la poste à :

Municipalité de Wellington
C.P. 26, Wellington (IPE)
COB 2E0



Directrice du Conseil acadien de Rustico et du Comité acadien et francophone de l'Est, Andréa Deveau a reçu la toute première part de pâté. (Photos : J.L.)

ACADIE EN FÊTE

Franco-tour de l'Île : Célébration provinciale officielle à DeBlois pour 2022

La cérémonie officielle de la fête nationale de l'Acadie s'est déroulée le 14 août au Centre acadien de Prince-Ouest. L'événement devait avoir lieu au Parc bicentenaire de Tignish, mais on a dû le déménager à cause de la météo.

CLAIRE LANTEIGNE

L'honorable Antoinette Perry, lieutenant-gouverneure de l'Île et originaire de la région s'est dite heureuse de démontrer son appartenance au peuple acadien et de prendre conscience de son patrimoine. «Je veux aussi souligner l'apport des artistes de toutes les disciplines», a-t-elle dit, «ils nous animent pour célébrer notre riche héritage.»

Bobby Morrissey, le député fédéral d'Egmont, s'est dit fier de célébrer la fête nationale de l'Acadie à DeBlois, dans sa circonscription. «On célèbre la riche culture de la communauté acadienne», a-t-il dit, «et je suis fier de ma mère acadienne.» Il a remercié ceux et celles qui travaillent fort pour assurer la présence de la langue française et organiser cette fête.

Le premier ministre de l'ÎPÉ, Dennis King s'est dit fier d'être le ministre responsable des Affaires acadiennes et francophones. «Je me sens toujours bien accueilli dans la communauté et je suis fier d'honorer notre passé, l'histoire de notre peuple.» Soulignant la bonne entente et la communication entre les Acadiens et les autochtones, il a ajouté qu'il n'y avait pas d'autre province comme l'ÎPÉ avec la nature tellement spéciale des gens.

Martin Théberge, le président de la Société nationale de l'Acadie (SNA) s'est dit fier que maintenant, ce soit une Acadie moderne que nous célébrons. «Nous pouvons être fiers de nos réalisations», a-t-il ajouté, «mais continuons à faire briller notre Acadie, ici, en Atlantique et partout dans le monde.»

La présidente du Conseil Rév. S.-É.-Perrey, Carrie-Ann Gallant, a indiqué que c'était un honneur d'être les hôtes

de la cérémonie officielle. Elle a remercié les gens qui ont contribué à l'organisation de la journée et ceux et celles qui appuient leurs activités.

Charles Duguay, un fier Acadien et vice-président de la SAFile, a indiqué que c'était une immense joie de constater que toutes les générations étaient présentes pour célébrer la fête nationale de l'Acadie. «Au fil des siècles, les Acadiens ont tissé des liens d'amitié», a-t-il dit, «et l'Acadie moderne s'est enrichie des nouveaux arrivants qui l'ont rendue plus brillante.» Il s'est dit heureux que les six régions francophones de l'Île aient pris part aux célébrations de la Fête nationale avec Franco-tour.

Le chef du Parti vert de l'Île-du-Prince-Édouard, Peter Bevan-Baker, était également présent.

L'hymne national a été interprété par Clara Doucette, Georgia Currie et Sophie Blanchard, accompagnées de Caroline Bernard au piano.

Les musiciens Victor Doucette, Cathy Doucette, Steve



Les dignitaires présents lors de la fête provinciale qui avait lieu à Prince-Ouest cette année. De la gauche le député d'Egmont à la Chambre des communes du Canada, Bobby Morrissey, Charles Duguay, vice-président de la SAFile, Dennis King le premier ministre de l'Î.-P.-É., Carrie-Ann Gallant, présidente du Conseil Rév. S.-É. Perrey, Martin Théberge, le président de la Société nationale de l'Acadie, l'honorable Antoinette Perry, lieutenant-gouverneure de l'ÎPÉ et le chef du Parti vert de l'ÎPÉ, Peter Bevan-Baker.

Perry, Jonathan Arsenault, Louise Arsenault, Rémi Arsenault, Caroline Bernard et la famille ont su divertir l'assistance.

Il y avait plusieurs animations pour les enfants, dont des jeux gonflables, du maquillage et des «Beach Goats».

Suite à la page suivante



Clara Doucette, Georgia Currie et Sophie Blanchard ont interprété l'hymne national de l'Acadie, l'Ave Maris Stella.



Les « Beach Goats » ont été populaires pour les jeunes et les adultes aussi.



Les jeux gonflables étaient installés dans le gymnase et on avait aussi d'autres activités pour les jeunes. (Photos : Marcia Enman)

ACADIE EN FÊTE

Décors de maisons et de la belle musique à Prince-Ouest pour la fête nationale de l'Acadie

Suite de la page précédente

MONIQUE ARSENAULT

Gagnants du concours de décoration

Afin d'aider à colorier les communautés de Prince-Ouest avec l'arrivée de la fête de l'Acadie et la cérémonie officielle, le Conseil Rév. S.-É.-Perrey a lancé un concours de décor de cours et de maisons pour les résidents de Prince-Ouest.

«Même si la participation n'était pas nombreuse, nous sommes contents de celle que nous avons eue et nous apprécions l'effort de tous les participants», explique Sylvia McIntyre, l'agente de développement culturel et communautaire au Conseil Rév. S.-É.-Perrey. «Le travail des participants a été incroyable et apprécié de notre part; la fierté



Photos : Monique Arsenault



La première place du concours de décoration de maisons a été décernée à Alméda Thibodeau de Fortune Cove. Sylvia McIntyre, agente de développement culturel et communautaire au Conseil Rév. S.-É.-Perrey, lui a remis le prix.

acadienne était là.»

Le premier prix a été accordé à Alméda Thibodeau, de

Fortune Cove, qui a réalisé les décorations avec ses petits-enfants, en visite chez elle de

l'Ouest. «Nous avons eu tellement de plaisir à faire les décors», a-t-elle dit, «les petits avaient plein d'idées et étaient très créatifs.» Le deuxième prix est allé à Eleanor & Roy Graham, de Montrose a reçu le

troisième prix avec son perron rempli de banderoles acadiennes. «C'est un très bel effort pour démontrer les couleurs acadiennes et la fierté acadienne à Prince-Ouest», de conclure Sylvia.



La famille de Caroline Bernard et Rémi Arsenault avec leurs deux fils Riel et Benoit.



Steve Perry, Victor Doucette et son épouse Cathy.



Louise Arsenault et son fils Jonathan. (Photos : Marcia Enman) ★

SERVICE DE VENTE DE NOS PHOTOS

La Voix acadienne vous offre la chance de faire l'achat de photos qui sont publiées dans notre journal.

Veillez nous contacter au (902) 436-6005, si une ou des photos vous intéressent.



ACADIE EN FÊTE

Franco-tour de l'Île : à Summerside

CLAIRE LANTEIGNE

Le 15 août à 11 h, Basil L. Stewart, le maire de Summerside et Karen Langevin, la présidente de La Belle-Alliance ont lu et signé la Proclamation de la fête nationale de l'Acadie. On a ensuite procédé à la levée du drapeau. L'hymne national a été interprété par Sophie Gallant, une élève de l'École-sur-Mer. Et bien entendu on a servi les traditionnelles galettes blanches et les biscuits à la mélasse.

Les festivités gratuites pour toute la famille se sont poursuivies en après-midi au terrain de Spinnakers' Landing avec plusieurs jeux qui permettaient de gagner des billets que les gens pouvaient ensuite échanger pour des beaux prix.

En plus il y a eu le jongleur Michaël Bergeron qui a impressionné les adultes comme les plus jeunes. Pour le divertissement musical, c'est l'interprète franco-ontarien Michel Lalonde qui a partagé plusieurs de ses mélodies.



Devant la mairie, on voit Bruce MacDougall, conseiller, Barb Ramsay, conseillère, Karen Langevin, présidente du Comité régional de La Belle-Alliance, le maire de Summerside Basil Stewart, Norma McColeman, vice-maire, Dakota Cameron, représentant de la SAF Île et le député chef pour le service de police de Summerside Sinclair Walker.



Les jeunes tentent leur chance au jeu de la pêche.



Ghislaine Bernard et son fils Chase font la compétition au jeu de «Connect 4».



La directrice de La Belle-Alliance, Nathalie Vanner, était très contente de la réussite des célébrations de Summerside en ce jour de la fête nationale de l'Acadie. Sur la photo, elle montre comment faire des grosses bulles, ce qui a fait des heureux.



Michel Lalonde à Spinnakers' Landing en après-midi.



Michaël Bergeron a littéralement jonglé avec le feu.



Le maquillage de visage est toujours le fun lors des activités de fêtes. (Photos : M.E.) ★

ACADIE EN FÊTE

Franco-tour de l'Île : dans la région Évangéline

CLAIRE LANTEIGNE

Les célébrations de la fête nationale de l'Acadie se sont terminées par une activité familiale gratuite à Abram-Village, sur le terrain de l'Exposition agricole et le Festival acadien. C'était le premier tintamarre depuis 2019 et les gens, qui portaient leurs couleurs acadiennes, étaient heureux de se retrouver pour se faire entendre.

Le spectacle de musique a mis en vedette un groupe de jeunes musiciennes de la région Évangéline, soient Ella-Jane Adams, Mia McInnis et Muirrann McGuire, suivi du joueur remarquable de tambours d'aciers Pepeto Pinto et du groupe acadien populaire et dynamique Gadelle!

En cette belle soirée, on trouvait plein de choses à faire pour les jeunes. Les jeunes filles pouvaient se faire coiffer ou se faire peindre les ongles. Les populaires «Beach Goats» étaient présentes. Le kiosque de la Coopérative d'intégration francophone de l'IPÉ (CIF) était fréquenté et offrait des occasions de gagner des prix. Le «One-Wheel» de Nico Durant a été très populaire, on y faisait la ligne pour l'essayer. On a servi de la crème glacée et de la poutine fournie gratuitement par Mathieu Gallant et la Fromagerie PEI tout le long de l'événement



Le groupe Gadelle composé de Caroline Bernard, Louise Arsenault, Rémi Arsenault et Hélène Bergeron. (Photo M.E.)



Pepeto Pinto sur les tambours accompagné de Rémi Arsenault à la guitare. (Photo J.L.)



Ella Jane Adams, Mia McInnis et Muirrann McGuire, jeunes musiciennes de la région Évangéline, ont interprété l'hymne national. (Photo J.L.)



Les petits comme les grands se font toujours plaisir de faire la rencontre des «Beach Goats». (Photo J.L.)

Les jeunes avaient l'occasion de se faire coiffer avec des tresses ou se faire peindre les ongles. (Photo M.E.)



La kiosque de la CIF a été très populaire, on avait inclus un jeu qui offrait la possibilité de gagner des prix. (Photo : M.E.)



Jean-Paul Poirier montre fièrement son chandail de l'école régionale Évangéline. (Photo J.L.)



Velma Durant guide une jeune sur le «One-Wheel». (Photo M.E.)



Jaden McInnis a été choisi comme le «leader» du tintamarre. (Photo J.L.)



Acajoux et Acazing sont suivis de Gabriel et Évangéline et le grand public. On a fait beaucoup de bruit pour le tintamarre. (Photo J.L.) ★

Le 24 août 2022 - LA VOIX ACADIENNE • 15

Franco-tour de l'Île: La plus ancienne communauté acadienne de l'Île, Rustico se fait entendre

Rustico est la plus ancienne collectivité acadienne, postdéportation, de l'Île-du-Prince-Édouard. À preuve, la Maison Doucet, construite au 18^e siècle, célèbre cette année son 250^e anniversaire de construction. C'est d'ailleurs autour de cette jolie petite maison, maintenant préservée sous la forme d'un musée, que le gros des activités de la fête nationale de l'Acadie dans cette région a eu lieu.

JACINTHE LAFOREST

À 11 h, le lundi 15 août, les gens avaient rendez-vous sur le terrain du Centre acadien Grand-Rustico pour les préparatifs du tintamarre. Dans un coin de la cour, une chaîne d'assemblage était à l'œuvre. Des bénévoles déposaient des grains de maïs dans des verres en styromousse et un peu plus loin, Andréa Deveau et Charles Duguay assemblaient des verres avec du ruban gommé, enfermant ainsi les grains de maïs, prêts

à retentir contre les parois de ces appareils à bruit ingénieux. «Les Acadiens sont des patenteux», résume Charles Duguay.

Vers 11 h 30, le départ a été donné. Le jongleur Michaël Bergeron menait le bal, suivi par une foule joyeuse, colorée et très bruyante. Plusieurs enfants étaient de la fête, incluant les jeunes clients du centre de la petite enfance Les p'tits rayons de soleil.

Occupant tout un rouland de la route vers la Banque des fermiers et la Maison Doucet, le tintamarre a atteint sa des-



Le tintamarre a été joyeux et bruyant à souhait.

tinuation en quelques minutes, sans arrêter de faire du bruit. Puis, le calme est revenu pour faire place aux déclarations officielles, les instructions pour le reste de la journée et surtout, les explications sur la si-

gnification d'un tintamarre. «Si on fait des tintamarres, ce n'est pas juste pour faire du bruit, c'est pour qu'on nous voie et qu'on nous entende, c'est pour montrer qu'on est bien vivant», a expliqué An-

dréa Deveau, directrice du Conseil acadien de Rustico. L'hymne national de l'Acadie a été entonné et le drapeau national, le tricolore étoilé, a été hissé.

Suite à la page suivante



Vue panoramique des gens répartis sur le terrain.



Les édifices de l'église Saint-Augustin, de la Banque des fermiers et de la Maison Doucet forment un décor pittoresque d'une grande valeur patrimoniale.



16 • LA VOIX ACADIENNE • Le 24 août 2022

Suite de la page précédente

Un bon repas par le chef Robert

Le site de la Maison Doucet est augmenté d'un four extérieur en terre et en argile où le chef Robert Pendergast aime préparer des plats savoureux. Pour le 15 août, il a sorti de sa besace un savoureux «fritot» coloré, contenant non seulement des pommes de terre, mais aussi du chou et autres légumes de saison, la plupart cueillis dans les jardins entourant la Maison Doucet. Au lieu du poulet traditionnel du fritot, il en a fait un avec du poisson blanc et un autre ne contenant que des légumes. Les «clients» ont aimé les deux versions. «C'est savoureux», a dit une visiteuse de la région de Montréal.



Pendant que le repas était servi, un bol à la fois, des enfants s'amusaient plus loin à faire du beurre à l'aide d'une baratte à main et de la crème 35 ou 36 %. Arnold Smith, président de la Banque des fermiers et de la Maison Doucet, a animé cet atelier en anglais. «Lorsque j'étais jeune comme vous, je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école en français alors aujourd'hui, je ne parle

pas beaucoup de français. Vous êtes chanceux d'avoir une garderie et une école française», a-t-il dit aux enfants occupés à tourner la manivelle de la mini baratte. Le beurre qui en a résulté a servi à agrémente la bannock préparée sur le site et servie par Jacob Gagné, apprenti cuisinier de la Banque des fermiers et de la Maison Doucet.

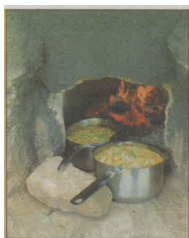
En résumé, la journée a été glorieuse, marquante et certainement, très bruyante.



Le drapeau a été hissé au son de l'hymne national de l'Acadie, par Keegan MacCardle.



La mascotte des Jeux du Canada de 2023, Wowkwis, a fait un passage remarqué pendant les festivités. Isabelle Dasyiva-Gill a fait un câlin à la créature poilue.



Le chef Robert Pendergast a préparé un magnifique fritot. Lise Paiement de Saint-Polycarpe (près de Montréal) et Odile Carrier-Bilodeau de Québec ont adoré.



Des enfants s'amusaient à faire du beurre à l'aide d'une baratte à main et de la crème

Jacob Gagné a préparé sur place et servi le pain bannock. (Photos : J.L.) ★



ACADIE EN FÊTE

Franco-tour de l'Île : à Charlottetown

Comme l'an dernier, la fête nationale de l'Acadie s'est déroulée sur trois jours à l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.). Ce franco-tour, imaginé par les six centres scolaires communautaires et la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAFÎle), a commencé le samedi 13 août à Charlottetown avec un tintamarre.

LJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

MARINE ERNOULT

Le samedi 13 août, le tintamarre, organisé par le Carrefour de l'Île-Saint-Jean, s'élance à proximité du port de plaisance de Charlottetown. Vers 11 h, une trentaine de personnes prennent part à la parade bruyante aux couleurs de l'Acadie qui remonte vers la mairie de la capitale provinciale. Drapeaux acadiens en main, chapeaux ou bandeaux dans les cheveux, les participants sont grimés du bleu, blanc, rouge avec une touche de jaune pour l'étoile.

Le tintamarre prend des allures de carnaval exubérant : chacun parade avec hochets, longues cuillères, casseroles, sifflets et autres instruments de musique improvisés pour une joyeuse cacophonie. Le groupe Mi'kmaq Heritage Actors mène la parade aux sons de tambours traditionnels.

«On se sent un peu plus Acadien»

«C'est une occasion unique de se réunir, de faire connaître l'Acadie, et de montrer à quel point nous sommes fiers de notre culture, de notre histoire et de notre chère langue fran-



Mélodie Pinta, Femka Dasylyva-Gill, Odell Dasylyva-Gill, Isabelle Dasylyva-Gill et Morgan Lepage (de g. à d.) participent au tintamarre de Charlottetown.

çaise», témoigne Isabelle Dasylyva-Gill, installée en Acadie depuis près de vingt ans. La directrice générale de la SAFÎle,

qui se définit comme «Acadienne de cœur», participe à son quinzième tintamarre.

À quelques mètres derrière,

Mélissa Bosredon, et sa fille Ambre participent, elles, à leur premier tintamarre. «Ce genre d'évènements redonne du sens à la communauté, au sentiment francophone, on se sent un peu plus Acadien», salue la mère de famille, originaire de France, arrivée il y a un an à l'Î.-P.-É. «J'adore, c'est super familial et chaleureux», ajoute Morgan Lepage, jeune Française de 24 ans qui découvre aussi la tradition du tintamarre.

À leurs côtés, Nathalie Arsenault, qui a grandi à Meadowbank et qui fait partie de la grande famille des Jos Bibienne de la région Évangéline, a tenu à venir «pour montrer que la culture acadienne est encore vibrante». «Être Acadien, c'est quelque chose que l'on ressent dans son cœur, c'est une fierté que l'on a envie de partager», confie-t-elle.

Suite à la page suivante



Les jeunes danseurs de la troupe Mi'kmaq Heritage Actors ouvrent le tintamarre à Charlottetown.



Le groupe Mi'kmaq Heritage Actors mène le tintamarre aux sons de tambours traditionnels.



Nathalie Arsenault avec ses filles Mélodie Pinta et Myra Pinta.

ACADIE EN FÊTE

La voix du français retentit à Charlottetown

Suite de la page précédente

«Ça va donner envie aux gens d'aimer l'Acadie»

La nouvelle génération est également présente. «C'est tellement amusant et excitant, cette grande fête où l'on peut faire beaucoup de bruit. Ça va donner envie aux gens d'aimer l'Acadie», affirme Femka Dasylyva-Gill, 11 ans. «C'est tellement spécial d'être Acadien, ça nous donne la chance de pouvoir parler français», poursuit son frère Odell Dasylyva-Gill, 9 ans.

Une fois la marche arrivée devant la mairie, les discours officiels s'enchaînent.

Sur les coups de midi, le drapeau acadien est hissé dans le ciel bleu azur. La trentaine de personnes prend alors la direction de Victoria Row où un stand de crêpes et de barbe à papa attire de nombreux touristes.

Toute l'après-midi, artistes et animations se succèdent sur la scène extérieure installée sur Victoria Row. Le soir, c'est au tour des groupes Lovely Nelly et Gabelle de se produire en concert. «L'Acadie, j'en avais entendu parler comme ça, mais là je vois que c'est une belle culture, festive et vivante», apprécie Nick Melson, venu de l'Ontario en vacances.



Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la SAF Île, et Chérine Stévula, directrice générale du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.



Mélissa Bosredon, et sa fille Ambre sont arrivées à l'Î.-P.-É. il y a un an. (Photos : Marine Ernout) ★



Sur Victoria Row, plusieurs stands ont été installés à l'occasion de la Fête nationale de l'Acadie.



Le stand de crêpes et de barbe à papa attire de nombreux touristes sur Victoria Row.

SÉRIE DE SPECTACLES À MONT-CARMEL 2022

Présentée par la Caisse populaire Provinciale

LE DIMANCHE 28 AOÛT À 19 H

SALLE PAROISSIALE DE MONT-CARMEL

5786, route 11, Mont-Carmel, Île-du-Prince-Édouard



TROISELLE (NB)

CAROLINE BERNARD, RÉMI ARSENAULT, RIEL ARSENAULT ET BENOIT ARSENAULT



MELISSA GALLANT, MEGAN BERGERON ET RÉMI ARSENAULT

BILLETTS & INFORMATION :
www.cooperativeculturelledemontcarmel.com

LA COOPÉRATIVE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET PATRIMONIAL DE MONT-CARMEL



Franco-tour de l'Île: On célèbre ensemble à Rollo Bay

Dans l'est du comté de Kings, au Pavillon de l'Est, le Comité acadien et francophone de l'Est a organisé son étape du Franco-Tour, qui a eu lieu le samedi 13 août en fin de journée. «Les gens étaient contents d'être là», indique Kevin Dodier, agent de développement communautaire pour le Comité acadien et francophone de l'Est (CAFE).

JACINTHE LAFOREST

Nouvellement arrivé dans l'Acadie de l'Île, Kevin Dodier, agent de développement communautaire à Rollo Bay, a organisé et vécu son premier tintamarre, en marge du second Franco-Tour annuel.

«C'était agréable, le gros party. Les gens étaient contents d'être là, ils étaient de bonne humeur. On a eu au moins 50 personnes», décrit-il avec satisfaction.

Les festivaliers étaient conviés au Pavillon de l'Est pour 16 h 30. Un repas typiquement acadien, préparé par l'équipe de cuisine du Pavillon de l'Est (Sherry Campbell) a été servi (fricot, pâté et râpure) ainsi que du gâteau aux couleurs acadiennes. Comme dans les autres régions, l'hym-



Des petits gâteaux aux couleurs nationales de l'Acadie ont été préparés et servis.

ne national de l'Acadie a été chanté et un tintamarre s'est mis en branle. Comme ailleurs, les Acadiens et Acadiennes de l'Est se sont fait



L'équipe de cuisine du Pavillon de l'Est, dirigée par Sherry Campbell, reçoit les encouragements de Kevin Dodier (à droite), l'agent de développement communautaire à Rollo Bay.



Pour le tintamarre, les participants se sont munis de signes avec leurs noms de famille.

Franco-tour de l'Île: On célèbre ensemble à Rollo Bay

entendre. «C'est Judy Chaisson, une Acadienne convaincue et membre du CAFE depuis presque les débuts, qui a mené le tintamarre. On pouvait voir que c'était un honneur pour elle», dit Andréa Deveau.

Après le programme plus officiel, la soirée s'est poursuivie avec un trivial animé par Paul Deveau, auquel on avait fourni des questions sur la thématique de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard, en particulier sur les régions de Kings-Est et de Rustico. «Vu que nous partageons une direction générale, entre le Conseil

acadien de Rustico et le Comité acadien et francophone de l'Est, nous avons pensé que ce serait bien que les gens se connaissent mieux», dit Andréa Deveau, la directrice générale des deux organismes.

Les enfants ont profité d'activités dans le gymnase. Une sculpteuse de ballons a donné un atelier et en général, les enfants ont lâché leur fou, pendant que leurs parents se relaxaient et jasaient entre eux.

«Cet été, nous avons eu un camp d'été de huit semaines, animé par nos deux employés, Mitchel White et Camdyn

Burns, et ce sont eux aussi qui ont animé les activités pour les enfants pour la fête du 15 août», explique Kevin Dodier. Selon ce dernier, le camp d'été a été très populaire. «Trois mois avant qu'on commence, on était complet pour les inscriptions. On est très contents d'avoir pu offrir ce service», ajoute-t-il, avec l'approbation d'Andréa Deveau.

La communauté acadienne et francophone de Kings Est suit son propre rythme de croissance. Dans un souci d'inclusivité, les activités officielles ont eu lieu en français et en anglais.



L'atelier de sculpture de ballons a été très populaire.



Camdyn Burns et Mitchel White, deux employés d'été au Comité acadien et francophone de l'Est, ont animé les activités pour enfants. (Photos : CAFE).

Les organismes communautaires rencontrent la ministre des Langues officielles

Dans le cadre de la tournée pancanadienne de la ministre des Langues officielles, Ginette Petitpas-Taylor, pour le renouvellement du Plan d'action sur les langues officielles, c'était au tour des organismes communautaires de l'Î.-P.-É. de parler de leurs défis et de ce qu'ils aimeraient voir inclus dans le nouveau Plan.

MARCIA ENMAN

La ministre des Langues officielles, l'honorable Ginette Petitpas Taylor a comme mandat d'élaborer un nouveau Plan en matière de langues officielles. Cette élaboration est appuyée par une démarche de consultation dans toutes les provinces canadiennes et des territoires. La consultation avec la ministre à l'Île-du-Prince-Édouard avait lieu au Centre Belle-Alliance à Summerside le jeudi 4 août dernier.

Les organismes porte-paroles s'étaient rencontrés la semaine précédente pour une session préparatoire pour s'assurer de ne pas manquer de mentionner les points prioritaires dont la directrice de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAFÎle), Isabelle Dasylya-Gill s'est occupée de partager avec la ministre.

Elle a rappelé à la ministre l'importance du Plan d'action sur les langues officielles et les objectifs de la consultation afin

qu'elle comprenne les visions et priorités ministérielles et nationales vis-à-vis de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. Elle a souligné les grands défis de la communauté ainsi que les enjeux qui bloquent souvent au niveau de l'appui des communautés de nos régions que ce soit au niveau de la valorisation de la langue et de la culture.

Partage des intervenants de la communauté

Les acteurs principaux des organismes de la communauté autour de la table ont eu l'occasion d'apporter des exemples spécifiques reliés à leur secteur, ce qui a été très apprécié par les intervenants.

Tous ont senti que la ministre était à l'écoute de l'état des langues officielles dans la communauté, mais dans les présentations de chacun, on a identifié des situations non acceptables au niveau de plusieurs dossiers.

«On a des besoins urgents pour les centres de la petite



De gauche à droite, le directeur général régional pour Patrimoine canadien, David Burton, l'honorable Ginette Petitpas Taylor et l'animateur de la consultation, Charles François Roussy tenue dans le cadre de la tournée pancanadienne de la ministre des Langues officielles pour le renouvellement du Plan d'action sur les langues officielles.

enfance. Il y a une liste de 340 enfants qui attendent pour une place», souligne Kathleen Couture, directrice de l'Association des centres de la petite enfance.

«Il y a encore beaucoup d'injustice au niveau des langues officielles : pourquoi à la demande d'un procès en français, n'aurait-on pas accès à des juges bilingues à l'Île? Il faut les faire venir d'une autre province», indique Charles Duguay, vice-président de la SAFÎle.

Plusieurs organismes ont spécifié le besoin d'augmenter les montants pour le financement de base et encore plus d'autres qui n'en reçoivent

pas à l'instant ou ont demandé de recevoir du financement de base pour les aider à remplir leur mandat.

Plusieurs intervenants ont mentionné que le financement de base ne paie même pas les salaires des employés. Deux ou trois intervenants ont mentionné le fait d'être obligés de survivre de projet à projet. «Cela nous limite beaucoup sur nos activités et sur les stratégies que nous désirons mettre en place» insiste Johanna Venturini représentant Actions Femmes.

On a entendu à maintes reprises autour de la table le besoin de bonification pour les communautés en situation mi-

noritaire.

«Il y a eu beaucoup de programmes d'urgence pour soutenir les organismes chargés des dossiers culturels, patrimoniaux et sportifs pendant la pandémie. Mais là on est presque de retour à la normale, qu'est ce qui va se passer?», a demandé une intervenante. «Les mesures additionnelles ont soutenu certains secteurs, mais si on ne continue pas d'investir dans nos communautés, pour plusieurs, on va revenir à la peur de la survie de notre organisme».

Un interlocuteur a présenté un fait intéressant auprès de la ministre. «On a développé une volonté de reconnaître le peuple autochtone dans les dernières années sans émettre de loi. La reconnaissance qui leur a été donnée est une marque d'hommage et de respect. La reconnaissance du territoire atteste de leur présence tant historique qu'actuelle... Pourquoi ne pourrions-nous pas faire pareil pour le peuple acadien et francophone des communautés en minorité?», a demandé Charles Duguay.

La ministre Ginette Petitpas Taylor est partie de la rencontre avec un calepin rempli de notes. On peut juste espérer que ce partage va porter ses fruits et que les suggestions soient incluses dans le nouveau plan d'action sur les langues officielles.



La ministre Ginette Petitpas Taylor est accompagnée sur la photo de Charles Duguay et Isabelle Dasylya-Gill, vice-président et directrice générale de SAFÎle.



La ministre Ginette Petitpas Taylor, au centre, est entourée des participants de la consultation. On y retrouve un grand nombre des porte-paroles des organismes de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. (Photos : M.E.) ★

Nouvelle édition du Franco-tour de l'Île pour célébrer l'Acadie du 13 au 15 août

La Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAFÎle), les comités régionaux ainsi que leurs partenaires, sont heureux de vous annoncer la programmation des célébrations de la Fête nationale de l'Acadie à travers la province. Cette année, participez au Franco-tour de l'Île pour partir à la rencontre des acadiennes, acadiens et francophones dans chacune des six régions.

13 AOÛT 2022 :
ÉTAPES 1 ET 2 À
CHARLOTTETOWN & SOURIS

Le Franco-tour débute ainsi le samedi 13 août à Charlottetown. Rendez-vous à Peaks's Quay entre 10 h et 10 h 30 pour lancer le traditionnel Tintamarre vers la mairie pour la Levée du drapeau acadien. À 11 h 30 direction Victoria Row où seront installés des stands de nourriture (barbe à papa, crêpes, etc.) et restaurants francophones (Datcha, El Sa-



bor de Mexico) pour le plaisir de tous jusqu'à 14 h 30. Nous aurons le plaisir d'accueillir Julie Pellissier Lush, le jongleur Michael-Ludien Bergeron, Andrée Mackula chez Gala et Manise Guignard.

Le Franco-tour prendra par la suite la direction de Souris où le Conseil acadien et francophone de l'Est vous accueille à partir de 16 h 30 pour un joyeux rassemblement : Levée du drapeau au son de l'hymne acadien qui annonce un délicieux repas acadien animé avec un trivis ! À 19 h place aux animations pour toute la famille.

La soirée n'est pas finie ! Le Carrefour de l'Île Saint-Jean vous propose, également à Victoria Row à partir de 17 h jusqu'à 20 h, les performances du groupe Lovely Nelly et de Gadelle.

14 AOÛT 2022 :
ÉTAPES 3 À TIGNISH

La cérémonie officielle de la Fête Nationale de l'Acadie se

déroule cette année à Tignish à partir de 13 h. Le Conseil Rév. S.-E.-Perry et la Société Acadienne et francophone de l'I.-P.-E vous invitent au Parc du bicentenaire pour marquer cette célébration à l'Île. Au programme des spectacles des artistes locaux Victor & Cathy Doucette, Steve Perry et bien d'autres... Vous pourrez également profiter des artistes invités : Jonathan & Louise Arsenault, Caroline et Rémi et les enfants.

Venez profiter de nombreuses animations : jeux gonflables, jeux d'eau, maquillage, présence de chèvres (Beach goats). Vous pourrez également vous restaurer grâce à un BBQ tout en contribuant à la levée de fonds du comité de parents de l'École Pierre-Chlissan.

15 AOÛT 2022 :
ÉTAPES 4, 5 ET 6 À RUSTICO,
SUMMERSIDE & ÉVANGÉLINE

Le Comité acadien de Rustico vous accueille à 11 h pour

le tintamarre puis une levée du drapeau. À midi, profitez d'un repas traditionnel avec le chef Robert Pendergast avec chansons et histoires.

Du côté de Summerside, La Belle-Alliance vous invite également à 11 h pour la levée du drapeau acadien en présence du maire de la ville de Summerside, Basil Stewart. De 13 h à 17 h rendez-vous à l'Espace réservé Spinnakers Landing pour les jeux gonflables, camion de crème glacée, maquillages pour enfants et plein d'autres animations.

Le Franco-tour s'achève à Evangéline pour une soirée spéciale incluant un tintamarre, de la musique, de la crème glacée de 18 h à 20 h au terrain du Festival acadien à Abram-Village.

Venez célébrer l'Acadie de l'Île en partageant des moments inoubliables entre amis et en famille. Retrouvez tous les détails de la programmation sur le site www.safîle.org. ☆

Le gouvernement du Québec souhaite une bonne fête nationale à tous les Acadiens et Acadiennes

La fête nationale de l'Acadie, célébrée le 13 août, est l'occasion de retracer la grande histoire de ces communautés. Malgré les épreuves, ces dernières ont su préserver leur patrimoine avec résilience au fil des siècles.

Aujourd'hui, l'Acadie demeure un bastion solide de la francophonie en Amérique du Nord. Le gouvernement du Québec est heureux de pouvoir collaborer avec ses voisins et voisines des provinces atlantiques pour contribuer à la protection et à la promotion de la langue française. À cet effet, cette année, il souligne fièrement les quatre décennies de sa présence, sur ce territoire, de même que les deux décennies de l'entente de coopération convenue avec la Société Nationale de l'Acadie. Cette entente, qui sera appelée à être renouvelée, guide la réalisation d'une vision d'avenir partagée entre les nations acadienne et québécoise.

Au nom de tous les Québécois et Québécoises, bonne fête nationale de l'Acadie !



Maud-Andrée Lefebvre
Cheffe de poste
du Bureau du Québec
dans les Provinces atlantiques
Facebook.com/QuebecAtlantique -
@QuebecAtlantique

Québec

Fête des Acadiens
14 AOÛT
13 h à 16 h
Parc Bicentenaire de Tignish

CÉRÉMONIE OFFICIELLE
MUSICIENS LOCAUX :
Victor, Cathy & Steve et autres...
et invités :
Jonathan Arsenault et
Louise Arsenault,
Rémi Arsenault,
Caroline Bernard et famille

**JEUX POUR ENFANTS /
BEACH GOATS /
CANTINE**

ACADIE EN FÊTE
Franco-tour
de L'ÎLE

*Fête nationale
de l'Acadie*

ON CÉLÈBRE
ENSEMBLE !
DU 13 AU 15 AOÛT
DANS LES 6 RÉGIONS DE L'ÎLE

www.safîle.org



La Fête Nationale de l'Acadie à Abram-Village

LUNDI 15 AOÛT

Le 15 août, jour de la Fête nationale des Acadiens, le Conseil scolaire-communautaire Évangéline organise une série d'activités gratuites, y compris des spectacles musicaux, également sur le terrain du Village musical acadien. ✨

LA FÊTE NATIONALE DE L'ACADIE

GRATUIT!

TINTAMARRE

LE LUNDI 15 AOÛT À 18 H
sur le terrain du Festival acadien !
3753 route 124, Abram-Village
BPQJ 902-881-2128

Mlle. Rita-Jane et Maltroum

Gadelle

Popsicle Prints

Pastries et crème glacée

One Wheel

Beach goats

Logos: Village musical acadien, Évangéline, CASACOM, Acadie en fête, W&M, Green Leaf, Carrefour

À l'écoute des intervenants en immigration

MARCIA ENMAN

La semaine dernière avait lieu une rencontre entre le ministère de l'immigration et certains organismes de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. qui ont la tâche de livrer des services au niveau des dossiers de l'immigration à l'Île-du-Prince-Édouard.

La secrétaire parlementaire du ministre de l'immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Marie-France Lalonde était à l'écoute des intervenants qui ont partagé les défis et enjeux qui entourent l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard. On a encore répété ce que l'on a déjà dit à plusieurs reprises. Il y a trop de barrières au niveau du recrutement des immigrants.



Suivant la consultation, on peut voir des participants : Eugénie Parent (employée de la CIF), Johanna Venturini (directrice d'Actions Femmes ÎPÉ), Angie Cormier (directrice de la Coopérative d'intégration francophone de l'ÎPÉ), Marie-France Lalonde (secrétaire parlementaire du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté), Bobby Morrissey (député fédéral d'Egmont), Isabelle Dasylya-Gill (directrice de la SAFÎle) et Hélène Duranleau Reid (représentant le Collège de l'Île). (Photo : Gracieuseté) ★

Selon Isabelle Dasylya-Gill, directrice de la Société acadienne et francophone de l'Île (SAFÎle) qui était présente lors de la consultation, "on a senti qu'on avait une oreille attentive de la part des personnes en face de nous. On souhaite que la rencontre amènera de vrais changements spécialement aux législatives des gouvernements qui bloquent le recrutement des personnes prêtes à venir d'autres pays».

Les intervenants ont discuté du manque de mesures pour soutenir les entreprises et les communautés d'accueil. L'on souhaite que les deux paliers du gouvernement fédéral et provincial se concertent plus au sujet des divers programmes afin que ceux-ci soient plus accessibles sans autant de bureaucratie.

Au niveau des suivis de la rencontre, on souhaite que des mécanismes et des ressources soient mis en place afin d'aider avec les défis.

L'on a partagé aussi avec la secrétaire parlementaire, Marie-France Lalonde le fait qu'il est difficile d'accepter tous les délais puisque l'on est responsable de justifier, en tant communauté francophone, toutes les actions que l'on entreprend.

ACTUALITÉ

Redécoupage électoral : la SAF Île veut protéger le poids démographique francophone

Dans le cadre du processus de redécoupage des circonscriptions électorales du Canada, l'Île-du-Prince-Édouard conserve ses quatre circonscriptions. Cependant, la Société acadienne et francophone de l'Île s'inquiète de la possible dilution du poids démographique francophone, en particulier pour la circonscription d'Egmont.

JACINTHE LAFOREST

Après chaque recensement décennal, comme celui de 2021, le nombre de sièges à la Chambre des communes est recalculé afin de tenir compte des changements dans la population canadienne. Le directeur général des élections effectue le calcul à partir des estimations de la population fournies par le statisticien en chef du Canada et d'une formule prévue dans la Constitution. Aussi appelé redécoupage des circonscriptions fédérales, ce processus a commencé en février 2022, à la publication des chiffres de la population du recensement de 2021 par Statistique Canada. Les travaux sont menés par des commissions indépendantes et non partisans constituées dans chacune des dix provinces.

«À la SAF Île, nous avons participé aux audiences publiques et nous y avons présenté nos préoccupations. En gros, ce que j'ai appris, lors de

cette rencontre, dit Isabelle Dasylyva-Gill, c'est que le calcul qu'ils font est essentiellement mathématique, de manière à égaliser le plus possible le nombre de personnes par circonscription», affirme la directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF Île).

Pour la SAF Île, un calcul purement mathématique ne tient pas compte de la réalité linguistique et du risque qu'un redécoupage fait peser au poids démographique des francophones, en particulier dans la circonscription d'Egmont.

«Les nouvelles frontières proposées placent la communauté de Bedeque, une collectivité essentiellement anglophone, à l'intérieur de la circonscription d'Egmont. Nous n'avons pas encore les données linguistiques qui seront publiées en août prochain, mais de facto, en ajoutant une collectivité presque exclusivement anglophone dans Egmont, on dilue davantage le poids démographique

et politique des francophones. Notre poids est déjà fragile, nous ne pouvons pas le laisser se diluer davantage. En plus de retombées immédiates, ça créerait un précédent qui pourrait mener à une érosion de notre poids démographique dans les circonscriptions», dit Isabelle Dasylyva-Gill.

Au terme de sa participation à l'audience publique de la commission sur les circonscriptions électorales, plus tôt ce printemps, la SAF Île a obtenu que la décision finale, en ce qui concerne l'Île-du-Prince-Édouard, ne soit prise qu'après la publication des données linguistiques du recensement de 2021, publication attendue vers la mi-août.

Données linguistiques attendues avec impatience

«Nous nous sommes engagés à fournir à la commission une analyse linguistique des conséquences de leurs décisions éventuelles sur la francophonie de l'Île au plus tard à la mi-septembre et ils ont accepté d'attendre. Nous avons très hâte que les données linguistiques sortent», ajoute la DG.

Traditionnellement, le recensement se fondait surtout sur les questions touchant la langue maternelle, en l'occurren-



Isabelle Dasylyva-Gill, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (Photo : J.L.)

ce, le français, pour déterminer les aires et les niveaux de service, etc. Le recensement de 2021 a proposé des questions différentes et les données linguistiques sont attendues avec impatience.

«Ça fait au moins 30 ans que la francophonie de l'Île se transforme. C'est toujours intéressant de connaître la proportion de gens qui sont de langue maternelle française, mais la réalité est que toutes les personnes qui vivent en

français, qui vont à l'école en français, qui enseignent le français, qui contribuent à la francophonie de l'Île, qui occupent des postes bilingues au gouvernement, ne sont pas de langue maternelle française. Nous pensons que la formule de calcul pour les données de 2021 donnera un portrait plus réaliste de la vitalité de la francophonie de l'Île et sa répartition géographique», soutient Isabelle Dasylyva-Gill. ★

Du 13 au 15 août 2022 on célèbre l'Acadie avec le Franco-tour de l'Île

La Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., les comités régionaux ainsi que leurs partenaires ont planifié toute une programmation pour les célébrations de la Fête nationale de l'Acadie à travers la province.

CLAIRE LANTEIGNE

Le Franco-tour débutera le samedi 13 août à Charlottetown. Rendez-vous à Peake's Quay entre 10 h 00 et 10 h 30 pour lancer le traditionnel Tintamarre vers la mairie pour la levée du drapeau acadien. Ensuite ça sera en direction de Victoria Row où seront installés des kiosques de nourriture pour le plaisir de tous jusqu'à 14 h 30.

Le Franco-tour prendra par la suite la direction de Souris où le Comité acadien et francophone de l'Est vous accueille-

ra à partir de 16 h 30 pour un rassemblement. La levée du drapeau se fera au son de l'hymne acadien et sera suivie par un délicieux repas acadien animé avec un trivia! À 19 h place aux animations pour toute la famille.

Le Carrefour de l'Isle Saint-Jean vous propose, également à Victoria Row à partir de 17 h jusqu'à 20 h, les performances de deux groupes.

Le 14 août, la cérémonie provinciale officielle de la Fête nationale de l'Acadie se déroulera cette année à Tignish à partir de 13 h. Le Conseil du Rév. S.-É.-Perrey et la Société

acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAF Île) vous invitent au Parc bicentenaire de Tignish où plusieurs spectacles d'artistes locaux seront au programme, ainsi que de nombreuses animations. Vous pourrez également vous restaurer grâce à un barbecue.

Le 15 août, le Conseil acadien de Rustico vous accueillera à 11 h pour le tintamarre puis la levée du drapeau. À midi, il y aura un repas traditionnel avec le chef Robert Pendergast, avec chansons et histoires.

Du côté de Summerside, La Belle-Alliance vous invite également à 11 h pour la levée du drapeau. De 13 h à 17 h, rendez-vous au Spinnakers Landing pour les jeux gonflables, maquillages pour en-



Le Village musical acadien à Abram-Village aura le grand privilège d'être l'hôte du tout premier Festival du 15 Août (ou de la Fête nationale de l'Acadie) du 12 au 15 août. Ce nouvel événement festif mettra en vedette une brochette de talents acadiens provenant de partout aux Maritimes et même la légende cajun Bruce Daigrepoint, de la Louisiane.

fants et plein d'autres animations.

Le Franco-tour s'achèvera dans la région Évangéline pour une soirée spéciale incluant un Tintamarre et de la musique, de 18 h à 20 h, au terrain

du Festival acadien à Abram-Village.

Pour plus d'informations sur les activités, visitez le site Web : www.safîle.org ou sur les sites Web et médias sociaux des comités régionaux. ★

ACTUALITÉ

La SAF'Île soulève les enjeux préoccupants reliés au redécoupage des circonscriptions électorales

La Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF'Île) a participé à l'audience de la Commission responsable du redécoupage des circonscriptions électorales par visioconférence le 9 juin 2022.

Isabelle Dasylya-Gill, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'Île (SAF'Île) a saisi cette occasion pour présenter les Acadiens, Acadiennes et francophones insulaires en rappelant qu'ils sont établis un peu partout sur l'Île.

Après avoir présenté son mandat comme organisme porte-parole, la SAF'Île a également insisté sur deux communautés qui se démarquent de façon plus particulière dans le contexte du redécoupage des circonscriptions. En effet, la communauté acadienne historique - qui est toujours la communauté la plus importante en termes de nombre - se retrouve dans la région Évangéline (circonscription électorale d'Egmont composée de près de 9% de francophones de langue maternelle en 2016).

La seconde étant la communauté francophone de Charlottetown - qui est toujours en croissance et qui est très diversifiée avec de plus en plus de membres provenant de l'immigration et d'autres provinces canadiennes.

En 2016, la province comptait 5 400 personnes de langue maternelle française et plus de 18 000 personnes qui affirment pouvoir soutenir une conversation dans les deux langues officielles. Ces francophones et francophiles sont desservis par un réseau de 25 organismes touchant à tous les secteurs de développement qui comprend aussi 6 organismes régionaux.

«On retrouve un centre scolaire-communautaire au service de la toute la communauté insulaire dans chacune des 6 régions acadiennes et francophones, ce qui représente un véritable signe de vitalité», rappelle le président Edgar Arsenault.

Enjeux démographiques et linguistiques

Bien que les données de la population générale pour le recensement de 2021 aient été publiées en février dernier, les données linguistiques, elles, ne seront rendues publiques qu'au mois d'août prochain.



Ceci veut dire qu'il est difficile d'évaluer pleinement l'impact de la proposition de redécoupage des circonscriptions électorales rendue public récemment, sans avoir les données linguistiques les plus récentes.

À première vue, le changement le plus important pour nos communautés est l'agrandissement de la circonscription d'Egmont pour inclure la région de Bédèque dont la population francophone est très petite. Même si au regard des données linguistiques de 2016, l'ajout de cette région a un faible impact sur la proportion de francophones dans la circonscription d'Egmont, il y a tout de même un impact de 0,1%.

«Lorsqu'il s'agit d'une communauté de langue officielle en situation minoritaire, tout impact négatif, aussi petit qu'il soit, peut être considéré comme important puisque

Isabelle Dasylya-Gill, directrice générale de la SAF'Île, a participé à l'audience de la Commission responsable du redécoupage des circonscriptions électorales par visioconférence.
(Photos : Gracieuseté)



ça peut créer des précédents irréversibles. C'est pourquoi, la SAF'Île considère qu'il est essentiel d'avoir les données linguistiques les plus complètes possible», commente la directrice générale Isabelle Dasylya-Gill.

La Société a donc proposé de soumettre une analyse plus complète après la publication des données linguistiques du 17 août prochain. La SAF'Île s'est ainsi engagée à fournir cette analyse par écrit en la faisant parvenir au secrétariat de la Commission au plus tard,

durant la deuxième semaine de septembre. Le président de la Commission a accepté cette proposition.

Parallèlement à son intervention auprès de la Commission, l'organisme porte-parole a également sollicité l'attention des députés actuels des quatre circonscriptions de l'Île, Honorables Casey, Morrissey, MacAulay et MacDonald pour connaître leur position sur le sujet. Les courriers n'ont reçu aucune réponse à ce jour.

Source : SAF'Île



Comme on le voit sur ces deux images, la grande différence entre le découpage actuel des circonscriptions électorales (photo de gauche) et le projet proposé concerne surtout la circonscription d'Egmont, dont la frontière avec la circonscription de Malpeque a été repoussée pour inclure Bédèque. (Images : Élections Canada) ★

Le 22 juin 2022 - LA VOIX ACADIENNE • 3

Assemblée
générale
annuelle

Le Conseil acadien de Rustico revient sur l'année 2021-2022

La pandémie et les mesures de gestion qu'elle a nécessitées commencent à s'estomper en ce milieu d'année 2022, mais la période couverte par l'assemblée générale annuelle du Conseil acadien de Rustico (CaR) correspond presque exactement à la deuxième pleine année de pandémie. Forcément, le fonctionnement de l'organisme a été affecté. Les rapports présentés le 13 juin sont cependant optimistes.

JACINTHE LAFOREST

Dans son rapport annuel, la directrice générale depuis huit ans, Andréa Deveau, a indiqué que l'organisme avait continué, en dépit de la pandémie, et réussi, à fournir des activités innovatrices pour la communauté. «Avec nos partenaires importants au sein du Centre scolaire communautaire, l'équipe du CaR a fortement appuyé l'École Saint-Augustin et le centre de la petite enfance «Les p'tits rayons de soleil», pour assurer l'exploitation du centre de la petite enfance (CPE) et le fonctionnement scolaire en sécurité. Il y a eu une bonne stratégie de communication entre le personnel et la logistique liée à la COVID s'est bien passée!», a rassuré Andréa Deveau.

Au niveau du personnel de l'équipe du CaR il y a encore des défis cependant. Recruter et retenir du personnel est difficile. «Pendant la moitié de l'année, je me suis retrouvée seule – j'avais une employée pour le premier quart de l'an-

née et un employé contractuel selon l'activité. Ceci est la réalité avec plusieurs organismes dans la communauté francophone, et cette réalité est l'inspiration de voir à de nouvelles méthodes de gestion de ressources humaines – d'aller vers une approche de partage de RH entre les organismes», a mentionné Andréa Deveau.

À ce propos, un projet pilote qui amènerait le Conseil acadien de Rustico et le Comité acadien et francophone de l'Est à partager des ressources humaines serait en cours d'élaboration.

Quelques activités 2021-2022

1- Le rapprochement scolaire-communautaire est une grande priorité pour le CaR. Le 22 avril 2021, nous avons commencé notre année avec une activité très spéciale pour marquer le Jour de la Terre et lancer notre engagement vers la vérité et la réconciliation. Nous avons hissé le drapeau Mi'kmaq au Centre acadien Grand-Rustico – le partenariat avec le peuple autochtone a été le fil

conducteur pour les élèves du Centre acadien Grand-Rustico tout au long de l'année.

2- Spectacle plein air et 15 août – Nous avons eu notre deuxième spectacle plein air sur le plateau du Sentier de nos racines avec Sirène et Matelot et en collaboration avec les autres centres scolaires communautaires et la SAFÎle, nous avons trouvé une façon de rejoindre toutes les régions acadiennes de l'île et bien fêter le 15 août «Acadie en Fête – franco-tour de l'île» les célébrations ont commencé le 13 août à Charlottetown et ont culminé en soirée le 15 août à Évangéline.

3- Nous avons continué notre appui avec la **pédagogie par la nature** et la **pédagogie sociale** qui avaient comme but de développer le « leadership » de nos jeunes :

- vente d'épinettes pour amasser des fonds pour les classes extérieures,
- levée de fonds pour Lennon House,
- projet de la pédagogie par la nature - le legue (continuité) (PassePart)
- projet de Réconciliation – «Quand deux minorités se rencontrent pour poursuivre leur cheminement»



Andréa Deveau (à gauche), directrice générale du Conseil acadien de Rustico et Simonne Pineau (à droite), la présidente de l'organisme depuis l'hiver dernier, entourent la présidente de la réunion annuelle Darlene Arsenault. Les rapports habituels ont été présentés lors de l'AGA. (Photo : CaR)

4- Voir Grand - Le but de ce projet est d'appuyer nos parents anglophones ou exogames afin de les outiller pour qu'ils puissent mieux supporter leurs enfants avec leur éducation française. Ce projet scolaire/communautaire souligne l'importance du rôle de toute la famille dans l'éducation française et fournir des ressources à nos parents pour appuyer leurs enfants.

Assemblée
générale
annuelle

Le Conseil acadien de Rustico revient sur l'année 2021-2022

5- Jardins scolaire communautaire - projet des Jardins scolaire communautaire grâce aux fonds Canada 150 nous a permis de remettre du vent dans les voiles de ce projet. Le grand but de ce projet leg était que ce jardin scolaire communautaire soit un lieu de rassemblement, d'apprentissage, et d'apporter des bienfaits en santé mentale.

Situation financière et élections

Les revenus pour la dernière année étaient de 180 000 \$, et les dépenses de 167 000 \$ pour un confortable surplus de 13 500 \$. Ajouté aux surplus (et/ou pertes) des années précédentes, on constate un surplus accumulé de près de 145 000 \$.

Les membres du CA élus sont Simone Pineau, Gabriel Mercier, Maggie McConnell, Megan Gallant, Natacha Soliman, Sue LeMaistre, Maryne Floch-LeGoff, Erika McLean (déléguée du comité de parents) et Sylvain Gagné (délégué de l'ÉSA). L'exécutif sera élu à l'interne prochainement.

Activités 2022-2023

Pour l'année 2022-2023, en lien avec les objectifs du plan de développement global, les activités tourneront autour de quatre grands axes :



Le Conseil acadien de Rustico a dit au revoir à Jeannette Doiron-Gallant, qui quitte le conseil après plusieurs années de service. (Photo : CaR)

1- Assurer la prestation de services et d'activités en français

- Améliorer les infrastructures du Centre
- Organiser 12 activités par année qui contribueront de façon significative à la vitalité de notre langue, culture et communauté
- Organiser des activités «par et pour» les jeunes et qui développent leur fierté et leur identité acadienne / francophone et leur leadership communautaire

2- Augmenter la population d'acadiens et de francophones :

- Encourager les francophones et les francophiles de la région à valoriser le français;
- 10 immigrants francophones de plus
- 40 petits enfants par année desservis par «Les petits rayons de soleil»
- 100 élèves à l'École Saint-Augustin

3- Augmenter le taux de fierté et d'identité des acadiens et francophones :

- 80 % des acadiens et francophones de la région sont fiers de leur langue et de leur culture
- Sensibiliser les anglophones de la région à la valeur ajoutée de la langue française et de la culture acadienne dans la région

4- Augmenter l'utilisation du français à la maison :

- Augmenter le taux d'utilisation du français à la maison de 50 %. ★

COMMUNAUTÉ

Actions Femmes poursuit sa reconstruction

Près d'une trentaine de personnes étaient présentes le jeudi 16 juin, pour participer à l'assemblée générale annuelle d'Actions Femmes au Centre Belle-Alliance à Summerside. L'AGA était précédée d'une activité solidaire, avec notamment un échange de vêtements et autres objets de seconde main, qui a rencontré beaucoup de succès. Les surplus seront distribués aux refuges de femmes dans la province, ainsi qu'aux familles immigrantes dans le besoin, en partenariat avec la Coopérative d'intégration francophone de l'IPÉ. Cette valeur de partage a été palpable tout au long de la soirée.

JACINTHE LAFOREST

elon la présidente, Nathalie Vendrys, qui a succédé à Élise Boudreau en octobre 2021, le conseil d'administration s'est fortement mobilisé en 2021-2022, notamment pour finaliser les dernières étapes de la reconstruction. «Alors que l'organisme s'était doté d'un tout nouveau plan stratégique à l'automne 2020, la plupart des objectifs étaient déjà presque atteints un an plus tard. Il a donc fallu actualiser la planification stratégique 2020-2023, en ajoutant des éléments clés, comme 1-Un virage assumé vers le lobbying politique; 2-Des prises de position et de revendication active; 3-Un rôle encore plus marquant dans le développement des connaissances de nos membres et partenaires autour de nos enjeux prioritaires; 4-La création d'une base de données de référence sur nos enjeux prioritaires;

5-L'amélioration continue de nos opérations», a énuméré la présidente dans son rapport à l'assemblée.

Pour elle, la voix de l'organisme devient «haute et forte», grâce à un «positionnement plus marqué». «Notre rôle de catalyseur dans la communauté est en voie de développement», a insisté la présidente.

Construction, reconstruction et programmation

Comme beaucoup d'autres organismes et entreprises, Actions Femmes fait face au roulement de personnel ainsi qu'un grave défi de recrutement, qui a fortement ralenti le fonctionnement de l'organisme depuis le début de 2022.

«Malgré tout, même en équipe réduite, ce fut une période fertile, remplie d'apprentissages, et surtout de grande créativité pour s'adapter continuellement à ces défis», affirme Johanna Venturini, directrice générale de l'organisme.



Nathalie Vendrys (à gauche), présidente d'Actions Femmes IPÉ, et Johanna Venturini (ci-dessus), directrice générale de l'organisme.

L'équipe est toujours en construction et a continué de grandir en 2021, avec la création d'un nouveau poste pour la gestion de l'administration et des communications qui devrait être pourvu très prochainement.

L'organisme a développé un prototype de programmation annuelle, pour tester différents types d'activités et de ressources et voir ce qui a le plus d'impacts pour nos membres. Pour alimenter cette programmation, Actions Femmes est allé à la rencontre de ses membres, aux quatre coins de la province, pour rassembler des données concrètes.

Les thématiques qui sont principalement ressorties sont : la santé physique et mentale des femmes; l'isolement et le manque de support et de services adaptés; la discrimination et la violence; le manque de valorisation et de recon-

naissance; une précarité de plus en plus grandissante, particulièrement chez les femmes immigrantes

«Toutes ces données ont confirmé la pertinence du changement de cap de l'organisme, qui désormais s'assume et se revendique fièrement comme une association féministe. Les enjeux soulevés par nos membres sont préoccupants et nécessitent une revendication plus poussée auprès de nos partenaires, qu'ils soient communautaires ou gouvernementaux», analyse Johanna Venturini.

Actions Femmes intervient sur des cas de violence

De l'aveu de la directrice générale d'Actions Femmes, l'organisme a été obligé d'intervenir sur des cas de violence, au cours des derniers mois. «Nous avons dû nous adapter au pied levé pour ai-

der des femmes qui subissaient diverses formes de violence, qui avaient un cumul de discriminations sur elles, et qui avaient besoin d'aide en français. Elles étaient prises en sandwich entre les services existants, presque exclusivement anglophones, et nous qui n'avons pas l'expertise ni les ressources pour intervenir. Nous avons aussi constaté qu'au sein même de nos organismes, nous devons faire de l'éducation. Même si ce n'est pas un viol, il faut agir tout de même», a insisté Johanna Venturini.

L'organisme a pu, entre autres, compter sur l'aide de Pluri-elles, son homologue du Manitoba, qui a mis à disposition les services d'une travailleuse sociale francophone.

Quoique terribles, ces situations de violence ont permis aux fournisseurs de services anglophones de prendre conscience du besoin de services en français. «Nous avons reçu une subvention de Victim Services pour documenter les effets de ce manque de service en français sur les femmes francophones. Où vont les femmes francophones et à qui demandent-elles de l'aide? Nous allons tenter de documenter cela, car à présent, nous n'avons pas de données», dit Johanna Venturini.

Suite à la page suivante

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Association touristique Acadieipe
le 27 juin à 19 h
au Centre acadien Grand-Rustico

AU PROGRAMME :

- Présentation du rapport financier
- Rapport d'activités
- Lancement du site web acadieipe.com
- Élection des membres du conseil d'administration

Un léger goûter sera servi.

Bienvenue à tous!



Kathleen Couture (à droite), dirige un organisme qui embauche des femmes à 99,9%. Elle souhaite que l'AFIPE développe un guide d'intervention pour des cas présumés de violence.

COMMUNAUTÉ

Actions Femmes poursuit sa reconstruction

Suite de la page précédente

Cette discussion sur la violence s'est répercutée durant la période des propositions d'assemblée. «Comme directrice d'un organisme qui embauche des femmes à 99,9 %, j'aimerais avoir un guide d'intervention sur ce que je dois faire et sur ce que mon personnel peut faire s'il suspecte quelque chose. Lorsque nous suspectons qu'un enfant est maltraité, notre obligation est claire, mais lorsqu'il s'agit d'un adulte, ce n'est pas clair», a insisté Kathleen Couture, directrice de l'Association des centres de la petite enfance francophones de l'Île.

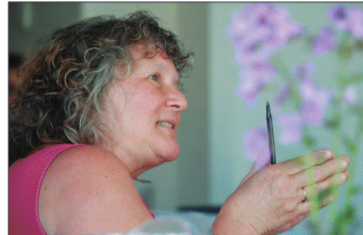
Également, Actions Femmes a reçu et accepté le mandat de soutenir les organismes de la francophonie prince-édouardienne dans leur cheminement pour démythifier le spectre de la violence et l'importance d'être à l'affût des signes, par des formations et outils d'éducation.

Nouvelle cotisation

Lors de la réunion d'affaires, l'assemblée a voté en faveur

de l'instauration d'une cotisation des membres, la dernière étape avant l'entrée en vigueur de la nouvelle membré. Néanmoins, l'organisme veille à ce que cette cotisation ne soit pas un frein pour les personnes à faible revenu, c'est pourquoi la cotisation se fera sur le principe de la donation, avec un montant suggéré (mais facultatif) de 20 \$.

Pour l'organisme, cette nouvelle cotisation s'inscrit dans l'objectif de diversifier les financements et de créer de nouvelles sources de revenus pour être moins dépendantes des subventions gouvernementales. Ces nouveaux revenus serviront notamment à mettre en place une bourse étudiante, en partenariat avec la Fondation SSTA, pour soutenir des jeunes femmes étudiantes dans leurs études postsecondaires, ainsi qu'à soutenir l'organisme en couvrant une partie des dépenses opérationnelles ou certains projets spécifiques ayant besoin de financement additionnel. Une campagne d'adhésion et de réinscription des membres sera lancée prochainement.

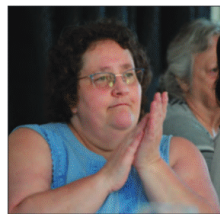
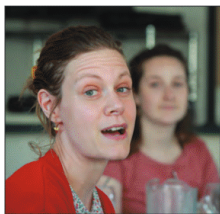


Darlene Arsenault (à gauche) et Béatrice Caillié (photo de droite) sont intervenues toutes les deux pour demander à l'AFIPE de développer des ressources afin de mieux éduquer le public et de mieux aider les femmes victimes de violence.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Au chapitre des élections, deux nouvelles administratrices, Béatrice Caillié et Annie Grégoire-Gauthier, ont été élues pour un premier mandat et deux administratrices ont également été réélues pour un second mandat : Julie Gagnon et Céline Beuvs-Nicaise. Pour la prochaine année, le conseil d'administration d'Actions Femmes sera composé de :

- Nathalie Vendrys, présidente (représentante de la région de King)
- Hélène Lebon, vice-présidente (représentante de la région de Charlottetown/Rustico)
- Céline Beuvs-Nicaise, secrétaire-trésorière (représentante de la région de Summerside/Miscouche)
- Julie Gagnon (représentante de la région de Charlottetown/Rustico)
- Anne-Marie Rioux (représentante de la région de Prince-Ouest)
- Béatrice Caillié (représentante de la région de Summerside/Miscouche)
- Annie Grégoire-Gauthier (représentante de la région de Summerside/Miscouche) ★



Annie Grégoire-Gauthier, nouvellement installée à l'Île, et Caroline Legault.



Khadija Turki (à gauche) et Anne-Marie Rioux, ont écouté attentivement toutes les délibérations. (Photos : J.L.)

DIVERCité
Festival Multiculturel

Lorsque le Festival Multiculturel Divercité a été créé, nous n'avions jamais imaginé que, 15 ans plus tard, celui-ci attirerait des artistes de 48 pays représentant la diversité et le multiculturalisme de l'Î.-P.-É.

Réservez la date du dimanche 26 juin sur la rue Queen au centre-ville de Charlottetown!

D'autres événements du Festival Divercité suivront à Alberton, Three Rivers, Évangéline et Summerside.
www.diversecityfest.com

Canada IRSA Immigration & Refugee Services / Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada eastlink KEY MURRAY TD

Découvrez la communauté acadienne et francophone de l'Île



VIVRE EN FRANÇAIS ENSEMBLE

Six centres communautaires à travers l'Île



www.safîle.org

Découvrez l'odyssée des Acadiens de l'Île

Discover the Odyssey of Island Acadians

MUSÉE ACADIEN DE L'Î.-P.-É.
ACADIAN MUSEUM OF PEI



Expositions / Boutique / Exhibits / Gift shop
Genealogie / Genealogy

Musée acadien 23 Main Dr. E., Miscouche, PE, C0B 1T0
(902) 432-2890 museeacadien@gmail.com
Acadian Museum www.museeacadien.org

Un des sept sites de / One of seven sites of the



Jeunesse Acadienne et Francophone de l'Île-du-Prince-Édouard est un organisme provincial géré PAR et POUR les jeunes acadien(ne)s, francophones et parlants français de l'Î.-P.-É. Sa mission est de permettre à ses membres de VIVRE, de s'ÉPANOUIR et de s'ENGAGER en français.

- Camp Jeunes Leaders annuel
- Festival Jeunesse de l'Acadie
- Forum Jeunesse Pancanadien
- Assemblée Générale Annuelle
- Parlement Jeunesse Pancanadien
- Participation des jeunes au développement et aux décisions dans toutes sphères de la société
- Événements Par et Pour les jeunes au niveau provincial et national

Pour être à l'affût de nos dossiers et dernières activités, visitez notre site web : <https://jaflipe.ca>

@JAFLIPE @JAFLIPE



Saviez-vous que....

En 1828, Sylvain-Éphrem Perrey (Poirier) de Tignish, devient le premier Acadien, né en Acadie après la Déportation, à être ordonné prêtre.

Le Tchais (quai), c'est un nom que des Acadiens donnent à la ville de Summerside.

Anne-Marie Perry (née LeClair), de Tignish, devient en 1958 la première Acadienne élue à une commission scolaire de l'Île.

« Les saviez-vous que » nous proviennent de l'historien Georges Arsenault. La meilleure place pour se procurer des livres de Georges sur l'Acadie de l'Île, c'est au Musée acadien.



Un bijou de la côte nord



www.conseilacadiens.com
info@conseilacadienrustico.org
www.facebook.com/conseilacadienrustico

CARRIÈRE

Campagne de recrutement pour consolider l'équipe de la SAF'Île

La Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF'Île) a annoncé une grande campagne de recrutement pour consolider son équipe et répondre aux attentes d'une communauté dynamique et en plein développement.

«L'Île attire de plus en plus d'individus de partout dans le monde. Notre province a connu la plus forte progression démographique et il est essentiel de pouvoir offrir aux Acadiennes, Acadiens et francophones les services dont ils ont besoin», souligne Edgar Arsenault, président de la SAF'Île.

La Société existe depuis

1919. C'est une véritable institution qui a su évoluer et se renouveler. Bâtir une société ouverte, dynamique et accueillante est passionnant.

Les métiers sont ainsi très variés : communication et relations publiques, organisation d'événements et gestion de projets, veille et analyse politique, administration et gestion des opérations, développement de partenariats et soutien communautaire etc. La Fondation SSTA vient enrichir ces missions, tournée vers la jeunesse, elle œuvre pour un accès aux études postsecondaires en français pour tous.

«C'est un secteur passionnant. Les journées ne se res-

semblent pas et on collabore avec des acteurs très différents. Tout cela pour, en bout de ligne, permettre à chacune et chacun de vivre et s'épanouir en français», mentionne Isabelle Dasylva-Gill, directrice générale de la SAF'Île.

La Société a opté pour une campagne de recrutement légèrement différente. Les personnes intéressées remplissent un formulaire en ligne en indiquant leurs domaines de compétences, leurs disponibilités et leurs intérêts professionnels. Ce nouveau format plus flexible offre la possibilité à chaque candidat de pouvoir proposer son temps et ses compétences. C'est une li-

berté importante pour toutes les personnes qui souhaitent occuper un emploi, remettre un pied dans le monde professionnel ou tout simplement

développer leurs horizons etc. Rejoignez l'équipe de la SAF'Île en remplissant le formulaire au <https://form.jotform.com/211993811638261> ★

Travailler au sein de la communauté

► **La Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard** (SAF Île), anciennement SSTA, est à la recherche de personnes pour collaborer avec l'équipe ou combler plusieurs fonctions au sein de l'organisme afin d'accomplir sa vision et travailler sur des initiatives dynamisant la communauté insulaire. Voici des compétences recherchées : Communications et marketing; Recherche, analyse et planification; Réflexion stratégique; Soutien administratif; Appui à la comptabilité et opérations liées aux finances; Gestion de bureau; Gestion financière publique et privée; Gouvernance et relations communautaires; Logistique et production d'événements; Gestion de projets; Coordination de comités de concertation; Création et alimentation de réseaux de partenariat. Les personnes peuvent exprimer leur intérêt en remplissant le formulaire d'opportunités d'emploi sur le site Web de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard à www.safîle.org

► **Le Conseil Rév. S.-É-Perrey** a la mission de développer et promouvoir la communauté acadienne de Prince-Ouest par l'organisation d'activités communautaires en français, en offrant des services en français représentant les intérêts historiques, culturels, économiques et politiques des Acadiens et Acadiennes de la région. Quatre employés assurent les services au Conseil Rév. S.-É-Perrey et il y a un poste ouvert au Centre de la petite enfance. Pour plus d'information, consulter le www.seperrey.org

► **Le Conseil scolaire-communautaire Évangéline** (CSCÉ) a la mission d'administrer la composante communautaire du Centre d'éducation Évangéline et d'assurer la mise sur pied de programmes et de services en français en vue de privilégier l'épanouissement de la communauté acadienne et francophone de la région Évangéline. L'équipe est composée de trois employés.e.s. Pour plus d'information : <http://csevangeline.ca>

► **La Belle-Alliance** est un organisme sans but lucratif incorporé en 2001 afin de regrouper les Acadiens, Acadiennes et francophones de Prince-Est en leur fournissant un lieu de rencontres, en organisant des activités culturelles en français et en faisant la promotion de la langue française, de la culture acadienne et de l'éducation en langue française. En plus de Nathalie Vanner à la direction générale, trois autres employés sont au service de l'organisme. Pour plus d'information : <http://belle-alliance.ca>

► **Le Conseil acadien de Rustico** est l'organisme porte-parole des Acadiens et des francophones de la région du Grand-Rustico à l'Île-du-Prince-Édouard. On rassemble les communautés acadiennes et francophones de la région de Rustico, dans un milieu accueillant, chaleureux et sécuritaire. On offre des services éducationnels et communautaires enrichissants, authentiques et innovateurs. Le conseil collabore à la réussite des jeunes et au développement de la communauté par la promotion de la langue et de la culture et de la francophonie mondiale. Le conseil recherche une agente de développement communautaire afin de compléter l'équipe. Pour plus d'information, consulter le site : www.conseilacadien.com

► **Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean** est un centre scolaire-communautaire qui rassemble les ressources des francophones et des Acadiens de la grande région de Charlottetown dans le but de développer leur culture et leur langue. Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean est le lieu de convergence de la vie en français dans la région. Son but est de planifier, mettre en valeur, administrer et coordonner le développement général de la communauté acadienne et française dans la région de la capitale provinciale. Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean est aussi le comité régional affilié de la SAF Île, l'organisme porte-parole de tous les Acadiens et francophones de la province. L'équipe d'employé.e.s est composée de six personnes. Pour plus d'information, consulter le site www.carrefourisj.org

► **Le Comité acadien et francophone de l'Est** (CAFE) est l'organisme porte-parole des Acadiens et des francophones de la région de Kings-Est, à l'Î.-P.-É. Le comité acadien et francophone de l'Est cherche à regrouper les Acadiens et francophones, à créer un rapprochement et une collaboration avec les municipalités, les entreprises et les organismes locaux afin de concentrer les efforts à créer des visions communes, à former des partenariats et à offrir des occasions de «vivre en français» et d'organiser des activités de renaissance et d'immersion culturelle pour les familles francophones ou anglicisées. Pour plus d'info, consulter la page Facebook de l'organisme : www.facebook.com/Comité-Acadien-et-Francophone-de-est-129025990447823

► **Cap enfants** offre des programmes et des services aux familles qui veulent se donner des moyens pour aider au développement et au bien-être de leurs enfants. Vous y trouverez une variété d'activités gratuites qui sauront plaire à vos tout-petits! Jeux, chansons, bricolages et plus encore! Que vous soyez parents, grands-parents ou gardien.n.e.s, nous vous invitons à venir vous divertir au Centre de ressources familiales Cap enfants qui compte à l'instant sur une équipe de trois employées. Pour plus d'information, consulter le www.capenfants.ca

► **Le Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'ÎPÉ** : La Société des Jeux de l'Acadie est regroupée au sein de neuf (9) régions dont les frontières sont les provinces atlantiques. Chaque région possède son Comité régional qui organise annuellement les jeux régionaux qui déterminent les participant.e.s à la Finale des Jeux de l'Acadie. Le Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'ÎPÉ est à la recherche d'une personne énergique pour combler le poste d'assistante à la coordonnatrice provinciale du Comité régional des Jeux de l'Acadie à l'ÎPÉ. Pour plus d'information : www.facebook.com/Le-Comité-régional-des-Jeux-de-l'Acadie-de-l'Î-P-É-149351091818003

► **La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard** (FCÎPÉ) est un organisme qui fut créé suite à l'identification de besoins semblables dans plusieurs organismes culturels. Les Acadiens et les francophones de l'Île-du-Prince-Édouard, engagés dans les activités culturelles par le moyen d'un organisme de développement culturel, ont décidé de s'unir pour adopter une vision provinciale et favoriser le développement du secteur culturel. L'organisme compte sur les services de deux employés et d'une personne chargée de projet. Pendant l'été, la Fédération gère plusieurs projets dont le Festival Route 11 et va embaucher des employés.e.s pour les réaliser. Pour plus d'information, consulter le site : federationculturelle.ca

► **Le Réseau Santé en français Î.-P.-É.** (RSFÎPÉ) est un organisme à but non lucratif qui collabore avec divers partenaires afin d'améliorer l'accès à des programmes et services de santé de qualité en français pour la population acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. L'organisme regroupe des représentants provenant de groupes communautaires ciblés, d'établissements d'enseignement, de professionnels de la santé, de gestionnaires des services de santé et du gouvernement provincial. Poste à combler : Le réseau recherche actuellement une personne pour combler le poste de gestionnaire de projets et communications. Pour plus d'information : <https://santeipe.ca>

► **La Voix acadienne** est le seul journal de langue française à l'Î.-P.-É. Le journal retrace l'histoire des francophones installés dans les communautés à travers la province. La Voix acadienne s'engage et contribue au développement de la communauté acadienne et francophone en abordant des questions importantes qui reflètent les inquiétudes, les victoires et les valeurs de toute l'Acadie de l'Île. L'équipe compte une équipe d'employé.e.s stable, mais on recherche toujours pour recruter des personnes en journalisme. Il y a aussi de l'espace pour des pigistes et même de reviseur.e de textes au besoin. Pour plus d'information, consulter le site Web www.lavoixacadienne

COMMUNAUTÉ

Une grande perte pour la communauté acadienne et francophone : père Eddie Cormier

Le père Eddie Cormier vient de nous quitter très humblement comme il a vécu. Un homme qui a œuvré auprès d'innombrables organismes mettant la justice sociale de l'avant et n'ayant jamais peur de se prononcer sur les enjeux de la société. Mais il le faisait toujours avec sagesse et passion.

MARCIA ENMAN

Eddie Cormier est né de l'union de Glorice Cormier et Juliette Bernard en février 1941, il a grandi sur une petite ferme à Saint-Philippe. À 15 ans, il quitte l'Île pour aller étudier à Chicoutimi au Québec, en études classiques, grâce à une bourse offerte par la Société Saint-Thomas-d'Aquin, avant d'obtenir son baccalauréat en théologie de l'Université Laval et par la suite au Grand Séminaire d'Halifax. À l'âge de 27 ans, il fait ses débuts dans la paroisse de Summerside. Père Cormier a servi aussi les paroisses de Tignish, Wellington, Baie-Egmont, Palmer Road, Mont-Carmel et bien d'autres.

L'Amérique latine

Le sentiment d'urgence envers les plus démunis l'a amené à une mission en République dominicaine avec la Latin American Mission Program (LAMP) du diocèse de Charlottetown dans les années 1980. Il raconte dans un article publié dans La Voix acadienne : «On est allés pour apprendre des pauvres, en



Père Eddie Cormier était très impliqué en République dominicaine avec le «Latin American Mission Program». On le voit ici avec Nathaly, une orpheline originaire d'Haïti, dont le père Eddie était le parrain.

support et en solidarité. Et les pauvres nous ont dit : allez chez vous travailler à construire une société plus juste», expliquait-il à la journaliste.

Le père Eddie a dû revenir au Canada après seulement deux ans pour soigner une tumeur qui s'était installée dans sa jambe droite. En 1987 sa jambe a dû être amputée. Malgré sa jambe artificielle et

les douleurs fantômes, le père Eddie a toujours maintenu le cap sur le projet d'une société meilleure.

Quelques faits

- En 1997 le père Cormier a reçu la bénédiction du Pape Jean Paul II à Rome, lorsqu'il accompagnait le nouvel archevêque de Moncton, Mgr Ernest Léger. Ça a été un moment très spécial pour lui.
- Père Cormier s'est impliqué auprès de l'Institut Cooper, un centre de recherche et d'éducation populaire sur la pauvreté, la justice et l'inclusion sociale.
- Père Cormier n'a jamais caché qu'il avait sa carte de membre du Nouveau Parti Démocratique et prenait souvent position sur des enjeux à l'Î.-P.-É.
- Même à la retraite, le père Cormier a remplacé au besoin des prêtres qui devaient s'absenter. Il a aussi, pendant plusieurs années, dit la messe à la résidence Le Chez-Nous à Wellington.
- En 2021, père Eddie Cormier est nommé à l'Ordre du mérite coopératif. Il est surtout reconnu pour sa grande générosité envers les pauvres et sa compassion pour les marginalisés. Il a toujours été un grand défenseur des coopératives et tout le mouvement coopératif.

Implication dans les organismes communautaires

Le père Eddie a été président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin (SSTA, maintenant la SAFÎle), ainsi que de l'Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. Il a siégé au Conseil d'administration de



L'abbé Eddie Cormier tient la photo qui a été prise au Vatican, lors de sa visite en 1997, et de la bénédiction par le Pape. Sur le mur, outre le crucifix de bois, très beau, on voit aussi une photo de l'archevêque de Moncton, Mgr Ernest Léger, avec le Pape.



L'abbé Eddie Cormier devant le presbytère de Tignish en juin 2008 à lors de son 40^e anniversaire d'ordination.

Nous sommes très attristés d'apprendre le décès de père Eddie Cormier. Il nous a quitté subitement et nous allons certainement nous rappeler de sa bonne humeur, de sa gentillesse, de son humour et son sens de compassion. Au nom du conseil d'administration et en nos noms personnels, nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille et amis. L'Acadie perd l'un de ses plus grands représentants!

- L'Association des Francophones de l'âge d'or

La Voix acadienne, au Conseil Rév. S.-É.-Perrey et plusieurs autres organismes, beaucoup trop nombreux pour les nommer tous.

Il ne manquait pas d'assister aux assemblées générales annuelles des organismes de la communauté, il était présent et avait toujours des mots réfléchis à partager pour le bien-être de sa communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. Dans les archives de La Voix acadienne, on le trouve sur une photo publiée le 24 mai 1978 lors de la première assemblée générale annuelle du journal et nous osons croire qu'il n'en a pas manqué beaucoup depuis. Il est toujours resté un fidèle lecteur et même un excellent collaborateur, tout dernièrement avec sa chronique de *Le coin de la Bible*.

En octobre 1993, le Centre d'éducation chrétienne lui a rendu hommage à l'occasion de son 25^e anniversaire de pré-

trise. On lui remettait une plaque pour le féliciter de ses vingt-cinq années de vie sacerdotale en mentionnant sa grande sérénité et ses dévotions pour les missions. On soulignait ainsi sa belle simplicité et sa grande écoute des gens.

En 2004, l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline l'honorent avec le titre d'Acadien de l'Année pour son engagement communautaire.

Le père Eddie Cormier a fait partie de comités pour l'accueil des réfugiés, on soulignait sa contribution dans un article où il recevait un Certificat de mérite civique d'Immigration Canada le 18 octobre 2005. Dans ses paroles humbles, il donnait le crédit aux autres membres du comité ainsi qu'aux membres de la communauté.

Suite à la page suivante

Une grande perte pour la communauté acadienne et francophone : père Eddie Cormier

Suite de la page précédente

En 2008, lors d'une présentation d'une pièce dramatique sur la Déportation des Acadiens, l'auteure Eileen Chiasson Pendergast a voulu apporter un rayon de lumière dans le sujet sombre, elle a intégré dans son scénario une intervention d'un visionnaire, et il s'agissait de nul autre que le père Eddie.

Les paroisses de Baie-Egmont et Mont-Carmel ont rempli la salle paroissiale de Mont-Carmel afin de rendre hommage au curé Eddie Cormier en juin 2011 pour souligner sa retraite. On décrivait l'excellent travail et l'engagement du père Cormier au service de son ministère en plus de souligner ce don qu'il avait de bienveillance et de serviabilité. Lors de cette même soirée, on a aussi souligné son courage face à la maladie. Ses propres épreuves d'avoir perdu une jambe ne l'ont pas arrêté. Il détient des qualités exemplaires pour tous. On dit que lorsque le médecin lui a annoncé qu'il fallait qu'on lui coupe la jambe, père Eddie aurait dit : « Est-ce que je pourrai danser? Le docteur aurait répondu : « Bien certainement que vous pourrez danser ». Ce à quoi l'abbé Cormier aurait



Le père Eddie Cormier lors de son 50^e anniversaire de prêtrise en 2018.

répondu : « C'est très bien, puisque je n'ai jamais dansé. »

Dans un article rédigé par une journaliste de La Voix acadienne à l'occasion du 50^e anniversaire de l'ordination du père Cormier, en 2018, il

parlait avec amour et vocation. Voici un extrait de cet article : La parole la plus chère aux yeux de père Eddie est celle du grand maître de la théologie de la Libération, Gustavo Gutiérrez, celui qui a pré-

C'est avec une grande émotion que la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAF Île) partage sa peine avec tous les membres de la communauté qui ont connu et eu la chance de côtoyer le Père Eddie Cormier. Ils nous a quitté mais restera dans la mémoire de tous. C'était un grand homme, engagé, ouvert et un acteur incontournable de notre communauté. Père Eddie Cormier, merci et reposez en paix.

- SAF Île



Lors du 50^e anniversaire de prêtrise de père Eddie Cormier (2^e de la gauche) en 2018, on voit, de gauche à droite, Yvon Cormier, Aline LeBlanc, Yvonne Pitre, Eva Richard et Marc Cormier, les frères et sœurs du père Eddie qui étaient présents. Absent est Albert Cormier.

sent la nécessité de libérer les pays pauvres de leur dépendance aux plus riches. Ces inégalités sont à la base du mal social, enseignait le prêtre péruvien. «Gutiérrez applique l'Évangile à la vie d'aujourd'hui», explique père Eddie. «Parfois l'Évangile est présenté comme étant une récompense après la mort. Mais le Salut, ce n'est pas seulement après la mort, c'est aujourd'hui, c'est pour la Paix, c'est pour l'Amour entre les humains. Ça implique la façon dont on vit ensemble, c'est social ». La communauté acadienne et francophone, en plus de la grande communauté des plus démunis, a pu témoigner à mille reprises de comment le père Eddie Cormier a défendu tout ce qui entourait ses paroles.

Le 4 août 2018, la communauté a été invitée à lui rendre hommage lors d'une messe célébrée en son honneur à Mont-Carmel et une réception a suivi où de nombreuses

personnes se sont jointes pour le célébrer une autre fois ses 50 ans de sacerdoce.

Il voulait toujours bâtir un monde plus juste. Il voulait toujours trouver des façons d'améliorer la situation, la communauté, la société de l'Île et tout ce qui était relié aux plus démunis. Pour lui, la coopération a toujours été un mode de vie. En octobre dernier, lors de la semaine de la coopération, on lui a remis l'Ordre du mérite coopératif.

Conclusion

Nous terminons ce témoignage avec la description du père Cormier du paradis : La parole du Christ n'a pas beaucoup décrit le paradis. «Jésus a dit qu'on serait avec lui. Moi, je vois plus le paradis comme un état d'esprit. Comme un état de pur bonheur et de joie ».

On peut être certain à 100 % que le père Eddie Cormier est au paradis! ★



Les anciens présidents de la SSTA présents lors du 90^e anniversaire de l'organisme en 2009. De gauche à droite, Pierre Arsenaault (1974 à 1979), l'abbé Eddie Cormier (1979-1981), Francis Blanchard (1981-1983), Antoine Richard (1983-1987), Jean-Paul Arsenaault (1987-1988), Mélanise (Richard) Comeau (1988-1989), Darlene Arsenaault (1989-1991), Éloi Arsenaault (1991-1995), Antoine Richard (1996-2000), Maria Bernard (2000-2004), l'abbé Eddie Cormier (2004-2006) et Edmond Richard, président de 2006 à 2010. (Photos : Archives de La Voix acadienne)

ÉDITORIAL

Hommage à père Eddie Cormier

La communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. est en deuil encore une fois. Le père Eddie Cormier, un homme d'église, un homme très impliqué dans sa communauté qui lui tenait à cœur, nous a quittés.

Edgar Arsenault, ami du défunt et président de la SAF Île, le décrit bien dans une entrevue avec Radio-Canada : Il était partout, mais de façon positive. Il était un grand grand travailleur, même du côté politique pour la justice sociale de tous. Le père Eddie évoquait un désir infatigable de vouloir aider son prochain.

Quant à Georges Arsenault, dans le cadre de ce même reportage de Julien Lecacheur, le père Cormier ne faisait pas de grands discours, mais ses paroles étaient très bien mesurées, jamais il n'élevait le ton. Il parlait avec sagesse et c'est pourquoi les gens avaient toujours beaucoup de respect pour lui.

Le politicien Joe Byrne se rappelle du désir du père Cormier de vouloir bâtir « un monde de justice et de paix ». En plus, le politicien le décrit comme un guide et un mentor pour lui.

Encore dans ce reportage, la lieutenant-gouverneure de l'Î.-P.-É., Antoinette Perry, a de beaux souvenirs du père Eddie qui se trouvait souvent chez elle quand elle était plus jeune après la messe de minuit pour déguster du pâté acadien et pour chanter des vieux cantiques français. Il savait comment célébrer l'Acadie.

Ses proches se souviendront toujours de son sens de l'humour et de son humilité. Un homme d'une grande sagesse, un homme à l'écoute de tous, un grand acadien qui avait une approche facile.

Des centaines et des centaines de messages se retrouvent sur les médias sociaux. Une preuve que le père Eddie était une personne de grand cœur, un grand ami de tous à qui il manquera vraiment.

Je prends la parole la dernière :

Un grand ami de toute la communauté insulaire, père Eddie Cormier a été pour moi un modèle. Un homme qui a toujours donné de lui-même humblement. Chaque fois que je l'écoutais faire un point dans une réunion ou simplement dans une conversation, je trouvais qu'il avait toujours des paroles pleines de sagesse et tellement bien réfléchies. Il mettait toujours les autres avant lui-même. Quel grand vide tu vas laisser dans la communauté. Ton grand cœur, ta générosité, ta douceur, ta tendresse n'avaient pas de fin.

Un petit partage de ma dernière conversation avec mon ami lors du Gala des Entrepreneurs le samedi précédant sa mort. Je recevais dans le cadre de cette soirée un Prix. Aussitôt que je suis revenue à ma table après avoir accepté mon prix, qui arrive pour m'embrasser et me féliciter? Le père Eddie. Je le remercie de ses beaux mots de félicitations et là je lui dis comment qu'il est beau dans le beau costume noir qu'il portait et il me répond : Beh Marcia, tu sais que je suis toujours beau. Je ne peux pas m'arrêter de rire quand je pense à cela, il avait toujours une réponse humoristique.

Une autre chose est arrivée et ceci dans le cadre de sa chronique Le coin de la Bible que l'on publiait dans le journal à chaque semaine. Si vous regardez le journal de la semaine dernière (13 avril), vous pourrez voir que par coïncidence, le titre de sa chronique s'est éteint et on ne sait pas ce qui s'est passé. Moi je tiens à dire que Le Coin de la Bible s'éteint au même moment que son décès.

Merci mon grand ami pour ta contribution à notre communauté et pour de nombreuses personnes qui tu as aidées, incluant moi. Tu as été comme une étoile dans ma vie. Continue de briller ! Tu vas tellement me manquer père Eddie.

- Marcia Enman, directrice de La Voix acadienne

La francophonie quasi absente du budget fédéral

Sur les 352 pages que contient le budget fédéral 2022-2023 présenté jeudi 7 avril, le mot «francophonie» n'apparaît aucune fois. Le résultat sera le même en cherchant «francophone» et «langue française». «Langues officielles» a une performance un peu plus notable avec une mention et un budget d'un peu plus de 400 millions \$.

MARC POIRIER
FRANCOPRESSE

Le budget fédéral 2022 octroie 408,3 millions \$ pour la mise en œuvre de la nouvelle Loi sur les langues officielles. Ce montant «inclut des bonifications vouées à répondre aux défis des communautés de langue officielle en situation minoritaire», peut-on lire dans le document. Mais celui-ci ne précise pas la nature de

ces «bonifications».

Un secteur qui fait couler beaucoup d'encre depuis l'an dernier dans la francophonie canadienne est l'enseignement postsecondaire. Dans le budget fédéral 2021, le fédéral annonçait un investissement de 121,3 millions \$ sur trois ans pour les établissements postsecondaires en situation minoritaire. Le budget 2022 de la ministre des Finances, Chrystia Freeland, ne précise pas cependant à combien s'élèvera



(Photo : PxHere - Montage Francopresse)

cette aide pour l'année 2022-2023.

D'autres fonds sont cependant prévus pour l'enseignement postsecondaire dans son ensemble. Ainsi, les bourses d'études canadiennes seront doublées jusqu'en juillet 2023. Ce qui peut se traduire par

une aide non remboursable de jusqu'à 6000 \$ par année pour les étudiants à temps plein.

De plus, l'intérêt sur les prêts étudiants sera annulé jusqu'en mars 2023. Lors de la dernière campagne électorale, les libéraux s'étaient engagés à «éliminer définitivement» ces intérêts.

Les francophones aux aguets en 2023

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada a déclaré, par voie de communiqué, que le budget 2023 devra être déterminant pour les francophones.

«Les consultations pour le

prochain Plan d'action pour les langues officielles s'amorcent dans les mois qui viennent, et ce plan sera capital pour nos communautés. Au sortir de la pandémie, dans une situation de pénurie de main-d'œuvre sans précédent, il faudra que le budget 2023 prévoie véritablement un plan de relance pour la francophonie», a déclaré la présidente de la FCFA, Liane Roy, par voie de communiqué.

La Société nationale de l'Acadie (SNA) réagit par communiqué à son tour «avec une certaine inquiétude que l'Acadie (et la francophonie en général) [ne soit] expressément mentionnée nulle part dans les mesures annoncées». ★

8 • LA VOIX ACADIENNE - Le 13 avril 2022

IMMIGRATION

Immigration francophone hors Québec

La FCFA réclame une cible «de réparation» progressive dès 2024

Une cible «ambitieuse», c'est ainsi que la FCFA la décrit. L'organisme prévoit demander à IRCC de faire augmenter progressivement la cible d'immigration francophone à 12 % hors Québec dès 2024 et à 20 % en 2036. Un objectif atteignable si les communautés francophones se donnent les moyens.

INÈS LOMBARDO
FRANCOPRESSE

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) aura du pain sur la planche pour appuyer les francophones. En novembre dernier, le Commissariat aux langues officielles (CLO) avait déjà publié une étude qui confirmait que la cible de 4,4 % d'immigration francophone ne permettait pas de maintenir le poids démographique des francophones en situation minoritaire au Canada.

Ce 4 avril 2022, un autre pas a été franchi pour pousser IRCC à agir : la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) a demandé au ministère une cible de «réparation» du poids démographique des francophones hors Québec.

L'étude de Sociopol intitulée Faire le point sur la cible en immigration, sur laquelle se base la FCFA, décline plusieurs scénarios d'immigration francophone. À partir d'une cible de 12 % d'immigrants francophones hors Québec, dès 2024, la FCFA souhaite faire augmenter la cible d'immigrants francophones de 2 % tous les trois ans, pour atteindre 20 % en 2036. Un chiffre ambitieux, mais «réalisable» sur plusieurs an-

nées, assure l'organisme.

Cette cible de réparation deviendrait peu à peu une cible d'augmentation du poids démographique des francophones en situation minoritaire. C'est le but de la FCFA pour 2036.

Martève Forest est présidente et chercheuse principale chez Sociopol. Coéditrice de l'étude avec Guillaume Deschênes-Thériault et Bey Benhamadi, elle assure que les cibles sont atteignables si «on se donne les moyens».

À travers cette étude, le travail des chercheurs démontre concrètement que les mesures d'immigration prises jusqu' alors contribuent au déclin du poids démographique des francophones en situation minoritaire. Ils se sont appuyés sur des données, calculées à partir de la méthode d'IRCC.

Pour inverser la tendance, les chercheurs ont fait plusieurs propositions à la FCFA, dont voici les recommandations principales :

- La création d'un programme d'immigration économique francophone distinct, axé sur les besoins des communautés et des employeurs de la francophonie canadienne;
- La création d'un volet francophone pour la catégorie

du parrainage familial;

- L'augmentation de la part d'appui du gouvernement du Canada à la réinstallation des personnes réfugiées aux situations d'urgence dans les pays francophones d'Afrique;
- La mise sur pied d'un volet dédié aux francophones dans le cadre des Programmes des candidats des provinces;

La levée de «certaines barrières aux visas étudiants» pour les étudiants internationaux francophones ou encore la création d'une passerelle permanente entre la résidence temporaire et la résidence permanente, comme en 2021, sont d'autres mesures qui mèneraient vers la cible.

La FCFA demande aussi une capacité accrue de traitement des demandes d'immigration du gouvernement du Canada dans les pays sources francophones, notamment en Afrique.

Les cibles présentées par la FCFA, si elles sont appliquées, correspondraient à une augmentation d'environ 8 000 personnes tous les trois ans. La question est de savoir si les provinces et territoires ont les infrastructures et les ressources nécessaires pour les accueillir.

Pour la chercheuse Martève

Forest, l'accueil et l'établissement ont certes besoin de davantage de ressources, mais le cœur du travail n'est pas là.

Selon elle, les cibles demandées sont possibles seulement si «de grandes réformes en matière de recrutement d'im-

migrants francophones sont mises en place». Elle cite plusieurs exemples, dont l'Ontario, qui se démarque, car c'est la seule province qui a créé un programme distinct pour les travailleurs qualifiés francophones. ★



Les communautés francophones et acadiennes ont vu leur poids démographique relatif au sein de la population totale passer de 6,1 % en 1971 à 3,8 % en 2016, soit une diminution de l'ordre de 37,7 %. (Photo : Capture d'écran - Source Statistique Canada)

Une nouvelle cible de croissance de 2024 à 2036

- Un objectif **ambitieux** : rattrapier le poids démographique à approximativement 4,4 % en 2036.
- Un objectif de **croissance** : inverser le déclin des communautés et les remettre sur le chemin de la croissance.
- Un objectif de **renforcement des capacités des communautés** : une approche progressive qui permet aux communautés de contraindre les infrastructures d'accueil, d'intégration et d'inclusion nécessaires.

Année	Cible annuelle permettant un rattrapage du poids démographique à approximativement 4,4 % d'ici 2036	Nombre approximatif d'immigrants d'expression française par année*
2024	12 %	48 000
2025	12 %	48 000
2026	12 %	48 000
2027	14 %	56 000
2028	16 %	64 000
2029	18 %	72 000
2030	18 %	72 000
2031	18 %	72 000
2032	18 %	72 000
2033	18 %	72 000
2034	18 %	72 000
2035	18 %	72 000
2036	20 %	80 000

* Basé sur un scénario d'immigration positive pour 2024 par le gouvernement du Canada.



Les cibles progressives en immigration francophones hors Québec, entre 2024 et 2036. (Photo : Courtisole FCFA)

ACTUALITÉ

Chaque bénévole aux Jeux du Canada 2023 doit être prêt à donner 32 heures

Le Centre des bénévoles des Jeux du Canada 2023, situé au 121-B, chemin Sandstone, à Charlottetown (presque en face du Walmart) est maintenant ouvert aux visiteurs. Les jeudis après-midi et les samedis avant-midi, du personnel sera sur place pour aider les gens qui en ont besoin à naviguer dans les formulaires d'inscription des bénévoles aux prochains Jeux d'hiver du Canada. On recherche 5 000 bénévoles qui devront chacun fournir 32 heures de bénévolat.

LJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

JACINTHE LAFOREST

« Cela semble surprenant mais c'est un fait. Les bénévoles devront donner un minimum de 32 heures sur les deux semaines que dureront les Jeux du Canada, l'hiver prochain à l'Île-du-Prince-Édouard.

La vice-présidente bénévole, Vision, bénévoles et relations communautaires de la Société hôte des Jeux du Canada 2023, Karolyn Godfrey, explique que c'est une question budgétaire. « Chaque bénévole reçoit "le kit du bénévole", qui inclut un manteau, et tous les bénévoles doivent avoir ce manteau et les autres accessoires pour être facilement identifiables sur les sites. Or, nos budgets nous permettent d'acheter seulement 5 000 "kits", précise Karolyn Godfrey.

Le chiffre de 5 000 bénévoles et de 32 heures a été déterminé par l'estimation que durant les Jeux, en additionnant le temps cumulatif que prendra chaque tâche nécessaire à chaque compétition, on devra fournir 160 000 heures de bénévolat. Vu qu'on peut acheter 5 000 manteaux, on divise et ça donne 32 heures, pour la durée des Jeux.

Les personnes qui veulent faire du bénévolat d'ici aux Jeux, durant la période de planification, n'ont pas besoin de s'engager pour un nombre minimum d'heures.

« C'est avec immense fierté que nous procédons à l'inauguration du Centre des bénévoles des Jeux du Canada 2023. Les membres dévoués et passionnés du personnel de la Société hôte et accueilleront, aideront et appuieront les bénévoles actuels et futurs », a



De gauche à droite, Karolyn Godfrey, vice-présidente bénévole, Vision, bénévoles et relations communautaires, Basil Stewart, maire de Summerside, Phillip Brown, maire de Charlottetown, Ernie Hudson, ministre de la Santé et du Mieux être, Brian McFeely, coprésident de la Société hôte des Jeux du Canada, Natalie Jameson, ministre de l'Éducation et de l'Apprentissage continu, Meredith Kidney, vice-présidente de la marque et des communications de Loto Atlantique, et Charles Duguay, vice-président de la Société acadienne et francophone de l'Île (SAFÎle).

déclaré Karolyn Godfrey.

« Le Centre des bénévoles servira de plaque tournante principale dans la mobilisation, le recrutement et la formation des bénévoles, tout en servant de centre d'accueil important qui permettra à la population locale de venir se renseigner sur les Jeux. »

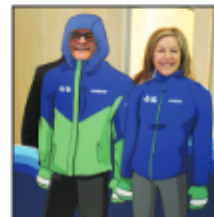
« Les bénévoles jouent un rôle très important dans la prestation réussie des Jeux du Canada, et je suis très fier de voir autant d'Inulnaites prêts à se retrouver les manches pour contribuer à la tâche », a dit le maire Phillip Brown. « Nous sommes reconnaissants pour notre hospitalité inégalée, et je suis bien reconnaissant de voir autant de résidents et résidentes de Charlottetown travailler à assurer la réussite des Jeux du Canada 2023. »

En date du 7 avril, plus de 2 000 bénévoles ont déjà soumis une demande au Programme de bénévolat « Fierté communautaire » de Loto Atlantique, atteignant 40 % de l'objectif de recrutement de 5 000 bénévoles. À cette date, on estimait que 185 bénévoles bilingues avaient été recrutés, sur les 500 requis.

« Nous avons besoin de bénévoles bilingues en tout temps sur tous les lieux de compétition, entre autres pour les annonces et les informations au public », précise Karolyn Godfrey.

Cisèle Delaney-Duguay assistait à l'ouverture du Centre des bénévoles car son mari, Charles Duguay, était le co-animateur de la cérémonie. « J'ai l'intention de m'inscrire comme bénévole mais je ne sais pas encore dans quel. Chaque fois que j'ai pensé d'aller voir, en ligne, je ne me suis pas rendue au bout car j'ai été dérangée. Il y a 16 pages de tâches, de sports, et de possibilités à explorer. Ce n'est pas facile de se décider », dit la dame. Une employée des Jeux du Canada confirme que ça prend un bon 15 minutes pour remplir le formulaire.

Karolyn Godfrey et son équipe de la division Vision, bénévoles et relations communautaires de la Société hôte des Jeux du Canada 2023 s'attendent à ce que la plupart des bénévoles aillent s'inscrire en ligne. Cependant, les gens peuvent aussi se rendre dans les bibliothèques publiques



Charles Duguay et Cisèle Delaney-Duguay se prêtent au jeu de ce kiosque qui propose de se faire photographier en tant que bénévoles. Juste pour voir si les habits vont bien. (Photos : J.L.)

pour visiter le site et obtenir de l'aide pour s'inscrire. Également, le Centre des bénévoles sera ouvert le jeudi de 15 h à 19 h et le samedi de 9 h à 14 h.

L'équipe de recrutement de bénévoles des Jeux du Canada 2023 sera présente à divers événements dans les différentes collectivités de la province. Les membres de l'équipe offriront de l'aide et du soutien à tous les Inulnaites qui souhaitent participer aux Jeux à titre de bénévoles. ★



Cara Squires est la directrice de la division Vision, bénévoles et relations communautaires et Karolyn Godfrey est la vice-présidente bénévole de la même division. 5 000 bénévoles, dont 500 bilingues, sont recherchés.

ÉDUCATION

Parrain de la Fondation SSTA et ouverture du concours de bourses d'études postsecondaire

La Fondation SSTA est heureuse d'annoncer le lancement du concours de bourse d'études postsecondaires en français pour l'année 2022-2023 et de présenter le nouveau parrain de cette promotion : le Père Eddie Cormier.

« Le Père Eddie Cormier est depuis longtemps très engagé dans la communauté et particulièrement dans la promotion de l'éducation en français. C'est ainsi tout naturellement que la Société a souhaité lui proposer d'être le parrain de cette promotion d'étudiants afin de les accompagner et promouvoir la Fondation SSTA », a déclaré Edgar Arsenault, président de la SAF Île « C'est réellement une chance pour les futurs boursiers et la Fondation SSTA. »

La Fondation SSTA

Depuis 1919, la SAF Île (anciennement la Société Saint-Thomas-d'Aquin, SSTA) s'engage pour aider les Acadiens, Acadiennes et francophones de N.-P.-É. à pouvoir accéder à une éducation en français. Ainsi, à travers la Fondation SSTA, la Société attribue annuellement des bourses d'études pour encourager et soutenir les élèves de 12^e année ainsi que les adultes qui désirent poursuivre leurs études en français, parfois obligés d'aller à l'extérieur de la province. Ces étudiantes et étudiants, une fois diplômé(e)s contribuent activement à la promotion, l'épanouissement et la vitalité de la communauté.

La Fondation acadienne d'aide aux étudiants et étudiantes invite donc toutes les

personnes qui désirent poursuivre des études postsecondaires en français en septembre prochain, à présenter leurs demandes de bourses d'ici le 31 mai 2022. Tous les détails et le formulaire de demande sont disponibles directement en ligne sur le site www.safîle.org, dans la rubrique Fondation acadienne d'aide aux étudiants et étudiantes.

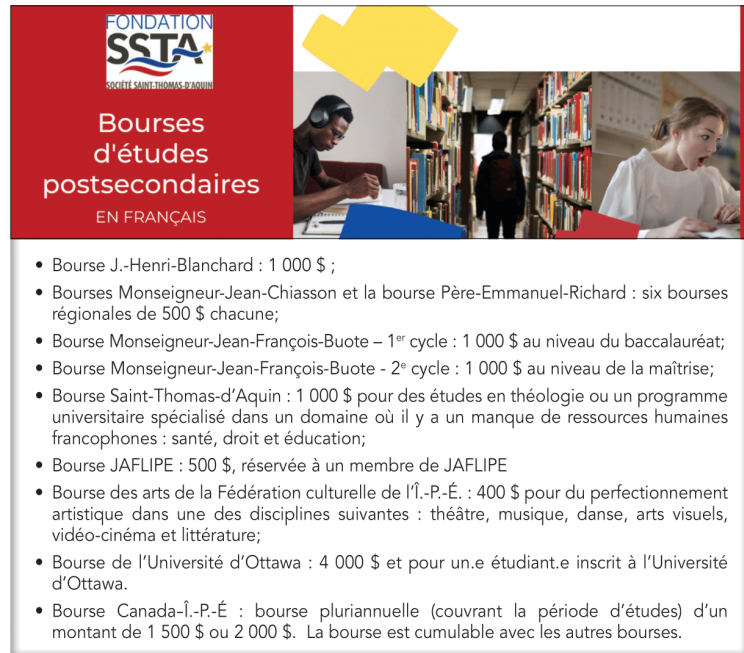
Toutes les bourses disponibles et critères d'admissibilité sont ainsi détaillés sur le site de la Société acadienne et francophone de l'Île : www.safîle.org.

Toutes les personnes peuvent poser leur candidature : jeunes et adultes reprenant ou poursuivant leurs études dans un programme d'enseignement postsecondaire en français ou dans un programme bilingue reconnu.

Un parrain engagé et ouvert

Boursier de la première heure, le père Eddie Cormier a connu les difficultés et les barrières à franchir pour continuer à étudier dans sa langue maternelle. Il a ainsi pu partir au Québec avec l'appui de la Fondation suivre un cours classique au Petit séminaire de Chicoutimi.

De retour à l'Île, il a œuvré comme prêtre dans la plupart des paroisses acadiennes



- Bourse J.-Henri-Blanchard : 1 000 \$;
- Bourses Monseigneur-Jean-Chiasson et la bourse Père-Emmanuel-Richard : six bourses régionales de 500 \$ chacune;
- Bourse Monseigneur-Jean-François-Buote - 1^{er} cycle : 1 000 \$ au niveau du baccalauréat;
- Bourse Monseigneur-Jean-François-Buote - 2^e cycle : 1 000 \$ au niveau de la maîtrise;
- Bourse Saint-Thomas-d'Aquin : 1 000 \$ pour des études en théologie ou un programme universitaire spécialisé dans un domaine où il y a un manque de ressources humaines francophones : santé, droit et éducation;
- Bourse JAFLIPE : 500 \$, réservée à un membre de JAFLIPE
- Bourse des arts de la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É. : 400 \$ pour du perfectionnement artistique dans une des disciplines suivantes : théâtre, musique, danse, arts visuels, vidéo-cinéma et littérature;
- Bourse de l'Université d'Ottawa : 4 000 \$ et pour un.e étudiant.e inscrit à l'Université d'Ottawa.
- Bourse Canada-Î.-P.-É. : bourse pluriannuelle (couvrant la période d'études) d'un montant de 1 500 \$ ou 2 000 \$. La bourse est cumulable avec les autres bourses.

ou bilingues de Summerside à Tignish. Il a également officié plus de deux ans avec l'Église de la République dominicaine. Le Père Eddie Cormier est une personnalité chère à la communauté qu'il connaît bien et qu'il représente avec fierté. Président de la SSTA à deux reprises, directeur général par intérim de la même SSTA, président du musée acadien de l'Île, président du Centre d'Éducation

chrétienne et du Comité Rév. S.-É.-Perrey, il a contribué, dès qu'il a pu, en s'engageant avec détermination et bienveillance.

« J'accepte en toute humilité et avec fierté d'être le premier parrain de la Fondation SSTA. En tant que boursier moi-même de la SSTA, l'éducation m'a toujours tenu à cœur. En tant qu'Acadien, il me paraît tout indiqué qu'elle soit en français, pour renforcer notre fierté et notre d'identité », a souligné le Père Eddie Cormier. « Connaître bien sa langue, pouvoir s'exprimer aussi en anglais et une richesse à ne pas oublier. Dans un Canada bilingue, la connaissance de ces deux langues ouvre bien des portes et offre de formidables opportunités pour contribuer à notre société. Alons de l'avant ! »

Le parrain de la Fondation va promouvoir les bourses auprès des différents publics et insister sur leur importance



Le père Eddie Cormier. (Photo : Archives de La Voix acadienne)

capitale. Le parrain sera également un interlocuteur privilégié pour permettre aux boursiers d'échanger sur leurs rêves, leurs projets et la Société de demain.

La date de clôture pour les candidatures est le 31 mai. Pour plus d'informations, visitez le www.safîle.org.

Source : SAF Île ★

Le journal est important pour vous ?

La FONDATION Jean-H.-Doiron

est un fonds qui a été établi pour faciliter la viabilité à long terme d'un journal de langue française de qualité pour la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

Si vous désirez faire un don à cette cause, il s'agit de faire : soit un transfert bancaire, envoyer un chèque, ou le faire par carte de crédit.

Téléphonez au 902-436-6005 et on vous guidera. Afin d'obtenir un reçu pour les impôts, on vous demande de faire le chèque à l'attention de La Fondation des œuvres acadiennes.

Faire parvenir à : La Voix acadienne, 5 Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

OFFRE D'EMPLOI

Service Finances

Centre de partage des coûts

Assistant(e) comptable

Description du poste

L'assistant(e) comptable devra démontrer une capacité de travailler en équipe, un bon sens de l'initiative ainsi qu'un professionnalisme et une courtoisie dans toutes ses interactions. Une attention aux détails et une bonne gestion du temps sont essentielles. L'assistant(e) comptable devra d'être en mesure d'accomplir ses tâches, mais avec l'assistance de sa supervision.

- **Cycle des comptes à payer**
Entrer les factures dans les comptes à payer
Préparer les paiements
Classement
- **Cycle des comptes à recevoir**
Préparer des factures selon les directives reçues (au besoin)
Entrer les factures dans les comptes à recevoir
Encaisser les comptes à recevoir
- **Cycle bancaire**
Faire les écritures comptables des dépôts
Effectuer la conciliation bancaire manuellement
- **Préparer les états financiers mensuels**
- **Toute autre tâche connexe**

Qualités et aptitudes

- Être une personne organisée et être capable de planifier et prioriser le travail;
- Avoir un bon jugement, le sens du détail et avoir le souci de la qualité du travail;
- Posséder d'excellentes habiletés de communication interpersonnelles;

Compétences

- Études collégiales ou universitaires en comptabilité/administration ou expérience équivalente;
- Connaissance en informatique (SAGE, Excel, Outlook, Word);
- Capacité de s'exprimer en français à l'oral et à l'écrit;

Conditions de travail :

- **Poste permanent à temps plein** (37.5 heures par semaine);
- Salaire selon l'échelle salariale en vigueur et échelon négociable selon les années d'expérience (19 \$ à 25 \$ l'heure);
- Avantages sociaux concurrentiels : congés de maladie, assurance collective, REER collectif, etc.
- Lieu de travail : 5, Ave Maris Stella, Summerside (PÉ);

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature et leur curriculum vitae par courriel **avant le vendredi 22 avril 2022 à 16 h** à l'attention de :

Michelle Arsenault, Direction des finances
Courriel : michelle.arsenault@safile.org

Seules les personnes dont la candidature sera retenue seront contactées